

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Mémoire de Master

Présenté à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma

Faculté des sciences et de la Technologie

Département de : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

Option : **ARCHITECTURE URBAINE**

Présenté par : **Hachichi Amar**

Thème : La Revitalisation de Culture.

Intitulé: la revitalisation de Musée El Moudjahid Guelma

Sous la direction de : Dr: ALKMA DJAMEL.

Mme: FEKOUS NADIA.

Mme: OULED CHEIKH ROUMAISSA.

2019/2020

Remerciement:

Je remercie DIEU tout puissant de m'avoir donné la force et la voie d'élaborer Ce modeste travail ainsi qu'à l'ensemble du corps enseignants qui ont encadré ma formation en particulier Dr: ALKMA DJAMEL.

Mme: FEKOUS NADIA.

Mme: OULED CHEIKH ROUMAISSA.

J'adresse de sincères semai ciments à tous les notable nombre de juré pour l'honneur de leurs présence indispensable et d'accepter l'évaluation objectifs de ce projet de fin de cycle.

Je tiens à remercie également tous mes collègues et mes frères et mes amis.

Dédicaces

Je dédie travail

A ma chère famille et mes parents qui ont beaucoup donné et contribué de sorte à m'inculquer la meilleure éducation qui soit. Merci pour vos sacrifices, dévouement et surtout de nous avoir fait autant de confiance. Sans vous je ne serais jamais arrivé là où je suis .je ferais tout ce qui est à nos pouvoirs pour vous donner entière satisfaction.

Aux membres de nos familles, oncles, tantes, cousins et cousines que nous ne saurais citer..

A mes meilleurs amis et surtout à l'ensemble des enseignants et amis de la promo-universitaire, Pour tous les merveilleux souvenirs que nous avons partagés ensemble.

Merci à vous tous.

الملخص

تعتبر ولاية قالمة مدينة تاريخية عريقة لما تتمتع به من تراث ثقافي على مر التاريخ لكن لسوء الحظ لديها العديد من المشاكل في مختلف القطاعات.

في موضوع هذا البحث سوف نقوم بدراسة الجانب الثقافي للمدينة وسنركز على منطقة مقام الشهيد التي تقع في الجهة الشمالية والتي بها متحف المجاهد الذي يعتبر رمز من رموز الثقافة لسكان المدينة حيث يواجه العديد من المشاكل حتى أصبح شبه مهجور و سوف نحاول ايجاد حلول لاعادة احيائه بلاعتماد على منهج التنمية المستدامة.

Résumé

GUELMA est une ville avec une longue histoire en raison de son patrimoine culturel à travers l'histoire, mais malheureusement, elle a de nombreux problèmes dans divers secteurs.

Dans le cadre de cette recherche, nous étudierons l'aspect culturel de la ville et nous nous concentrerons sur Makkam chahid , qui est situé du côté nord et qui contient le musée des Moudjahid, qui est considéré comme un symbole de culture pour les habitants de la ville, car il fait face à de nombreux problèmes

Abstract

GUELMA is a city with a long history due to its cultural heritage throughout history, but unfortunately it has many problems in various sectors.

As part of this research, we will study the cultural aspect of the city and focus on Makkam chahid, which is located on the north side and contains the Mujahedin Museum, which is considered a symbol of culture for the people of the city, because it faces many problems until it is almost deserted, and we will try to find solutions to revive it without relying on a sustainable development approach.

Sommaire :

PARTIE INTRODUCTIVE.....	20
1-Introduction Générale.....	21
2-Problématique.....	21
3-Hypothèses.....	22
4-Motivation de choix.....	22
5-Les objectifs.....	23
6-Méthodologie de la recherche.....	23
PARTIE 01 : LE CADRE CONCEPTUELLE.....	24
CHAPITRE I : LA CULTURE, LES EQUIPMENTS CULTURELLES, LE DEVELOPEMENT DURABLE, LE LOISIR.....	25
GÉNÉRALITÉS.....	26
DÉFINITION DES CONCEPTS DE BASE.....	26
I-1- LA CULTURE.....	26
I-1-1- ÉTYMOLOGIE DU CONCEPT	26
I-1-2- DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DU CONCEPT	26
CIAM : congrès international d'architecture moderne	26
UNESCO	26
IMAM EL GHAZALI	27
LE DICTIONNAIRE LA ROUSSE.....	27
THEODOR ADORNO	27
I-1-3-LES BASES DU CONCEPT	27
L'ACTION CULTURELLE	27
PUBLIC CULTUREL	27
BESOIN CULTUREL	28
I-1-4- Les aspects de la culture	29
I-2-L'ÉQUIPEMENT CULTUREL.....	29

I -2 -1- DÉFINITION	29
I -2-2- ROLES DE L'ÉQUIPEMENT CULTUREL	30
I -2-3 -LES PLUS IMPORTANTS ÉQUIPEMENTS CULTURELS	30
I -2-4-LA CLASSIFICATION DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS	33
I -2-4 -1-Distinction par taille	33
LE BUDGET DE L'INVESTISSEMENT.....	33
FRÉQUENTATION ANNUELLE	33
I -2-4-2-Distinction par la notoriété	34
LA QUALITÉ DES ARTISTES REÇUS	34
LES RETOMBÉES MEDIATHÈQUES	34
LA PART DU PUBLIC INTERNATIONAL.....	34
I -2-4-3-Distinction par la fonction	34
LA DIFFUSION	34
LA CRÉATION	34
LA CONSERVATION	34
LA FORMATION	35
L'ANIMATION	35
LA COMMUNICATION	35
I -2-4-4- PAR CATEGORIES	35
I -2-4-5- PAR TYPES	36
I -3- Le Projet Culturel	36
I -4- L'HISTOIRE DE LA CULTURE DANS LE MONDE	37
I -4-1- LA CITÉ GRECQUE : L'AGORA	38
I -4 -2- LE FORUM ROMAIN	38
I -4-3- LES PLACES PUBLIQUES DE LA VILLE MEDIÈVALE	39
I -4-4- LA CITÉ ISLAMIQUE	40
I -5 - L'HISTOIRE DE LA CULTURE EN ALGERIE	40

I -5-1- LA PÉRIODE ANTIQUE	41
I -5-2-LA PÉRIODE ISLAMIQUE	41
I -5-3-LA PÉRIODE COLONIALE	42
I -5-4- POST-COLONIALE	43
I -6- Qu'est-ce que le développement durable ?	44
I -6-1- Aperçu historique sur le D.D	44
I -6-2- Les principes du D.D	46
I -6-3-Les objectifs du développement durable	46
I -6-4-La Culture Et Le Développement Durable	46
I -7-Le loisir	47
1-7-1-Définition	47
D'après Larousse	47
I -7-2-L`historique de loisir	47
I -7-3-Développement et évolution du concept loisir	48
L`antiquité	48
Avant la révolution industrielle	48
Moyen âge	48
Âpres la révolution industrielle	48
Temps actuel	48
I -7-4-Les fonctions de loisir	49
Délassement	49
Divertissement	49
Développement	49
I -7-5-Les types de loisirs	49
Loisir sportif	49
Loisir balnéaire	49
Loisir culturel	49

Loisir éducatif	49
Loisir et tourisme	49
CHAPITRE II: LA REVITALISATION URBAINE	50
Généralités sur la revitalisation urbaine	51
II -1-DÉFINITIONS DU CONCEPT	51
II -2- LES OPÉRATION DE LA REVITALISATION	51
II -2-1-Conservation	51
II-2-2-Restauration	51
II -2-3-Consolidation	51
II-2-4-Réintégration	52
II -2-5-Réparation	52
II-2-6-Intégration	52
II-2-7-Restructuration	52
II -2-8-Revitalisation, Réanimation	52
II -2-9-Réhabilitation	52
II -2-10-Revalorisation	52
II -2-11-Rénovation	52
II -2-12-Préservation	52
II -3- OBJECTIFS DE LA REVITALISATION.....	53
II -4- LA REVITALISATION COMME PROJET DE DÉVELOPPEMENT.....	53
II -5- LES DIMENSIONS DU PROJET DE REVITALISATION.....	54
II -5-1- La dimension sociale	54
II -5-2- La dimension culturelle	54
II -5-3- La dimension économique	54
II -5-4- La dimension environnementale	54
II -5-5- La dimension institutionnelle	54
II -5-6- La dimension politique	55

Conclusion	55
DEUXIEME PARTIE : PARTIE ANALYTIQUE.....	56
CHAPITRE I : ANALYSE PRATIQUE	57
I -1- Diagnostic de la wilaya de Guelma	58
I -1-1-Présentation de la ville de Guelma	58
I -1-1-1- La situation	58
I -1-1-2-Les limites	58
I -1-2-Historique et évolution de la ville de Guelma	59
I -1-3-les caractéristiques de la wilaya	61
I -1-3-1- Climatologie et ensoleillement	61
La climatologie	61
La température	61
L’humidité relative de l’air	61
I -1-3-2-Réseau routier	61
I -1-3-3-Réseau ferroviaire	62
I -1-3-4-Population	62
I -1-3-5-Potentialités naturelles	63
I-1-3-5-1-Potentialités agricoles	63
I -1-3-5-2- Potentialités forestières	64
I -1-3-5-3-Potentialités hydrauliques	64
I -1-3-5-4-Potentialités montagneuses	65
I -1-4-Le contexte culturel « ville d’art et d’histoire »	67
I -1-4-1- Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels)	67
I -1-4-1-1- Les potentialités culturelles	67
I -1-4-1-2-Équipement culturel : centre-ville de Guelma	69
A-Enjeux	70
B-Programme d’action	70

I -2-Cas D'étude : Musée al Moudjahid	71
I -2-1-Présentation du site	71
I -2-2-Les accès	71
Constat	72
Enjeux	72
I -2-3- les Espace vide	72
I -2-3-1-Extérieur	72
Constat	72
Enjeux	72
I -2-3-2-Intérieur	73
Constat	73
Enjeux	73
I -2-4-les façades	73
Constat	74
Enjeux	74
I -2-5-le mobilier urbain	74
Constat	74
Enjeux	74
I -2-6-Les plans	75
Constat	75
Enjeux	75
I -2-7-Scénario D'aménagement	76
I -2-8-Programme d'action	77
CHAPITRE II: ANALYSE DES EXEMPLES	78
II-1-Exemple 01 : Musée juif de Berlin	79
II-1-1-Présentation du musée	79
Contexte artistique	79
Le contexte politique et historique	79

II-1-2-Situation	79
II-1-3- Composition de masse	80
II-1-4-L'idée du projet	80
II-1-5-Etude architecturale	81
II-1-5-1-Le parcours	81
II-1-5-1-1-L'axe de la continuité	81
II-1-5-1-2-L'axe de l'exil	81
II-1-5-1-3-Jardin de l'exile	82
II-1-5-1-4-L'axe de l'Holocauste	83
II-1-5-2-Les Vides	83
II-1-5-3-La relation entre les niveaux	84
II-1-5-4-Les Façades	86
II-1-5-5-Matériaux de construction	87
II-1-6-Objectifs et messages de l'œuvre	87
II-2-Exemple N° 02 : Musée Guggenheim- Bilbao-Espagne	87
II-2-1-Motivation de choix de l'exemple.....	88
II-2-2-La qualité	88
II-2-2-1-Qualité urbaine	88
II-2-2-1-1-Situation	88
II-2-2-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site	89
II-2-2-1-3-L'accessibilité	90
II-2-2-2-Qualité architecturale	90
II-2-2-2-1-L'aspect extérieur et intérieure	90
A-Volumétrie	90
B-Traitement des façades (texture)	92
C - Composition 2D	93
II-2-2-3-Qualité d'usage	95
II-2-3-Genèse du projet	95
II-2-3-1-La conduite suivie pour la réalisation projet	95
A. Respecter le cout pour assurer la rentabilité	95

B. un projet est limité dans le temps	96
C. une haute qualité architecturale	96
II-2-3-2-Les contraintes confrontées liées aux couts délai et qualité	97
A. Les contraintes liées aux couts	97
B. Les contraintes liées au délai	97
Synthèse	97
II-3-Exemple N°03 : Musée El Moudjahid OEB	98
II-3-1-Motivation de choix de l'exemple	98
II-3-2-La qualité	99
II-3-2-1-Qualité urbaine	99
II-3-2-1-1-Situation	99
II-3-2-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site	99
II-3-2-1-3-L'accessibilité	100
II-3-2-2-Qualité architecturale	100
II-3-2-2-1-L'aspect extérieur	100
A-Volumétrie	100
B-Traitement des façades (texture)	101
II-3-2-2-2-Composition 2D	102
II-3-2-3-Qualité d'usage	104
A-Fonctionnement	104
B-Parcours	105
II-3-3-Genèse du projet	105
II-3-3-1-La conduite suivie pour la réalisation projet	105
A- Le projet est soumis à un impératif de rentabilité	106
B- Identification et justification du besoin	106
II-3-3-2-Choix du site	106
II-3-3-3-L'inscription du projet	106
Synthèse	107
II-4-Exemple N° 04 : Musée de CIRTA .Constantine	107

II-4-1-Motivation de choix de l'exemple	108
II-4-2-Présentation du projet	108
II-4-3-La qualité	108
II-4-3-1-Qualité urbaine	108
II-4-3-1-1-Situation	108
II-4-3-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site	109
II-4-3-2-Qualité architecturale	109
II-4-3-2-1-L'aspect extérieur	109
A-Volumétrie	109
B-Traitement des façades (texture)	110
II-4-3-2-2-Composition 2D	112
II-4-3-3-Qualité d'usage	112
A-Fonctionnement	112
B – Parcours	113
II-4-4-Les modes d'éclairage	113
II-4-4-1-L'éclairage électrique	113
II-4-4-2-Eclairage naturel	114
A- Le patio	115
B- L'enseillement	115
C- Les prospects	117
D- La toiture	119
Synthèse	120
Conclusion	120
CHAPITRE III: LA PROGRAMMATION ET LA CONCEPTION ARCHITECTURALE	121
• Introduction	122
III-1-Le programme qualitatif	122
III-1-1-Hiérarchisation et détermination des fonctions et activités	122
III-1-2-Les usagers	123

Les visiteurs	123
Les visiteurs occasionnels	123
Le personnel	123
III-2-Programme de musée al Moudjahid	124
III-3- Le programme retenu	124
III-4-Analyse de terrain	126
III-4-1-Présentation	126
III-4-2-Les limites	127
III-4-3-Accessibilité	127
III-4-4-Etude climatologique	128
A- L'ensolleiment	128
B- La ventilation	128
III-4-5- La topographie	129
Conclusion	129
III-5- La Conception Architecturale	130
III-5- 1- La mise en forme de projet	130
III-5- 1-1- Les axes	130
III-5- 1-2-Le zoning des espaces	130
III-5- 1-3-Accessibilité et stationnement	131
III-5- 2- La genèse de la forme	131
III-5- 2-1-Les étapes	132
III-5- 3- Plan de masse	134
Conclusion générale.....	135
Références bibliographiques.....	136

Liste des figures :

PARTIE 01

CHAPITRE I

Fig.1: Étoile Lilas Cinéma. Paris, France.....	30
Fig.2 : Le musée Guggenheim de Bilbao.....	30
Fig.3: Bibliothèque Alexandrie.....	31
Fig.4: Théâtre du Globe.....	31
Fig.5: Salle De Spectacles L'astrada.....	31
Fig.6: Opéra de Sydney.....	32
Fig.7: Maison de la culture d'Amiens.....	32
Fig.8: Centre Culturel Multimédia Mourenx, France.....	32
Fig.9 : Complexe culturel, Alby sur Chéran.....	33
Fig.10: Palais de culture d'Alger.....	33
Fig.11: L'emblématique bibliothèque d'Alexandrie.....	37
Fig.12: le monde grecque.....	38
Fig.13: Vue du Forum de Rome.....	39
Fig.14: Naissance de la place publique dans la ville médiévale de l'Italie.....	39
Fig15: Carte de Damas au XIIe s.....	40
Fig.16: la richesse culturelle en Algérie.....	41
Fig.17: Concentration des équipements culturels à la casbah, période islamique.....	42
Fig.18: Théâtre d'Oran, période colonial.....	43
Fig.19: schéma de développement durable.....	45

DEUXIEME PARTIE

CHAPITRE I

Fig.20: « situation géographique de la ville de Guelma ».....	58
--	-----------

Fig.21: carte représentative des limites la wilaya de Guelma.....	59
Fig.22: cartes représentatives de l'évolution historique de la ville de Guelma.....	60
Fig.23: « réseaux routier de Guelma ».....	61
Fig.24: « réseaux ferroviaire de Guelma ».....	62
Fig.25: « répartition de la population das la wilaya de Guelma».....	63
Fig.26: Image représentatif de montagne de Mahouna.....	65
Fig.27: Image représentatif de montagne de Sallaoua Announa.....	66
Fig.28: Image représentatif de thibilis Sallaoua Announa.....	66
Fig.29: cartes représentatives de La cascade de Hammam debagh.....	66
Fig.30: monuments et sites historiques à Guelma.....	69
Fig.31: Carte des équipements culturels -Ville De Guelma.....	69
Fig.32: présentation du site.....	71
Fig.33: carte Représenter les accès.....	71
Fig.34: carte Représenter les espaces vides a l'Extérieur.....	72
Fig.35: carte Représenter les espaces vides a l'intérieur.....	73
Fig.36: carte Représenter les façades du musée.....	73
Fig.37: carte Représenter le mobilier urbain du musée.....	74
Fig.38: plan R D C.....	75
Fig.39 : carte Représente le scénario D'aménagement.....	76
 <u>CHAPITRE II</u>	
Fig.40: musée juif, Berlin.....	79
Fig.41: l'étoile juive David éclatée.....	80
Fig.42: les parcours ; musée juif.....	81
Fig.43: jardin d'exile.....	82
Fig.44: une maquette de jardin d'exile.....	82
Fig.45: les six vides.....	83
Fig.46: les lignes formées par les six vides.....	83
Fig.47: Feuilles mortes.....	84
Fig.48: le parcours de visiteur.....	85
Fig.49: coupe sur l'entré et l'axe de continuité.....	85

Fig.50: la façade en zinc, musée de juif.....	86
Fig.51: les percements obliques de la façade.....	86
Fig.52: Musée Guggenheim- Bilbao-Espagne.....	87
Fig.53: carte géographique montre la situation de Guggenheim.....	89
Fig.54: l'environnement immédiat de musée Guggenheim.....	89
Fig.55: L'accessibilité en vue aérienne et vue en 3D.....	90
Fig.56: schéma différents niveaux de musée Guggenheim.....	91
Fig.57: vue en 3D montrant les 3 ailes de Guggenheim.....	91
Fig.58: Façade Guggenheim.....	92
Fig.59: esquisse des Façade.....	92
Fig.60: le rez de chaussée de Guggenheim.....	93
Fig.61: plan d'Etage de Guggenheim.....	93
Fig.62: Cafétéria.....	94
Fig.63: Sale d'exposition contemporain.....	94
Fig.64: vue en plan montrant la salle d'exposition par l'intersection des axes.....	95
Fig.65: Le titane.....	97
Fig.66: Les BFUP.....	97
Fig.67 : vue en 3D de musée moudjahid.....	98
Fig.68: carte géographique montrant la situation de musée el Moudjahid.....	99
Fig.69: l'environnement immédiat.....	99
Fig.70: montre les voix principale du musée.....	100
Fig.71: montrant la volumétrie de musée.....	101
Fig.72: montrant le type de revêtement.....	101
Fig.73: la façade principale de musée el Moudjahid.....	102
Fig.74: plan sous sol.....	102
Fig.75: plan de rez de chaussée de musée el Moudjahid.....	103
Fig.76: 1er étage de musée el Moudjahid.....	103
Fig.77: l'organigramme fonctionnelle du RDC et 1er (étage relation entre les espaces).....	104

Fig.78: organigramme spatiale de R d C.....	105
Fig.79: organigramme spatiale 1er étage.....	105
Fig.80: l'extérieur de musée Cirta.....	107
Fig.81: situation géographique de musée Cirta.....	108
Fig.82: l'environnement immédiat.....	109
Fig.83: volumétrie de musée Cirta.....	110
Fig.84: revêtement de musée Cirta.....	110
Fig.85: les façades de musée Cirta.....	111
Fig.86: plan de rez de chaussée musée Cirta.....	112
Fig.87: hiérarchisation des espaces de musée Cirta.....	112
Fig.88: salle avec éclairage combiné.....	113
Fig.89: disposition de l'éclairage artificiel dans la salle d'exposition.....	113
Fig.90: axes et orientation.....	114
Fig.91: Le patio (noyau central.....	115
Fig.92: La verrière.....	115
Fig.93: modèles et dimensions des ouvertures.....	115
Fig.94: façade principale.....	116
Fig.95: façade postérieure.....	116
Fig.96: la course solaire.....	116
Fig.97: l'environnement urbain du musée.....	117
Fig.98: coupe A-A.....	118
Fig.99: coupe B-B.....	118
Fig.100: la grande salle.....	119
 <u>CHAPITRE III</u>	
Fig.101: représente la situation de terrain.....	126
Fig.102: représente les limites de terrain.....	127
Fig.103: représente l'accessibilité de terrain.....	127

Fig.104: représente L'ensolleiment de terrain.....	128
Fig.105 : représente La ventilation_de terrain.....	128
Fig.106: représente la coupe est l ouest de terrain.....	129
Fig.107: représente la coupe nord sud de terrain.....	129
Fig.108: représente les axes de terrain.....	130
Fig.109: représente le zoning	130
Fig.110: représente L accessibilité et stationnement.....	131
Fig.111: représente l'étape 01 de la forme du projet.....	132
Fig.112: représente l'étape 02 de la forme du projet.....	132
Fig.113: représente l'étape 03 de la forme du projet.....	132
Fig.114: représente l'étape 04 de la forme du projet.....	133
Fig.115: représente l'étape 05 de la forme du projet.....	133
Fig.116: représente l'étape 06 de la forme du projet.....	133
Fig.117: représente l'étape 07 de la forme du projet.....	134
Fig.118: représente l'étape 08 de la forme du projet.....	134
Fig.119: représente le plan de masse.....	134

Liste des tableaux :

Tableau N°01 : Principaux équipements culturel.....	33
Tableau N°02 : classification des équipements culturels.....	36
Tableau N°03 : Répartition de la superficie agricole / SAT.....	64
Tableau N°04 : représente le Programme retenu.....	125

Liste des schémas :

Schéma. N°01 : la notion globale de la culture.....	28
Schéma. N°02 : « Les aspects de la culture ».....	29

PARTIE INTRODUCTIVE

1-Introduction Générale :

La culture et le développement entretiennent depuis longtemps une relation de réciprocité et d'interdépendance.

La culture est indissociable de l'attractivité, de la créativité et de la durabilité des villes. Elle s'inscrit au cœur du développement urbain, comme en témoignent, au fil de l'histoire, les édifices d'intérêt culturel, le patrimoine et les traditions. Sans culture, les villes ne sauraient être des espaces dynamiques de vie et se réduiraient à de simples constructions de béton et d'acier, dans un environnement social en voie de dégradation. C'est bien la culture qui fait la différence. C'est la culture qui définit la cité, que les Romains appelaient civitas : un complexe social cohérent, un ensemble de citoyens.

Les expressions culturelles permettent aux individus de s'identifier en tant que membres d'une communauté, d'interpréter les traces de l'histoire, de comprendre l'importance des traditions dans leur vie quotidienne, mais aussi de profiter de la beauté, de l'harmonie et des initiatives artistiques qui les entourent. Ce sont là des besoins humains et sociaux fondamentaux qui doivent être pris en compte dans les processus de développement urbain, et non pas comme des bienfaits accessoires.¹

Sur le plan économique, la culture contribue directement à réduire la pauvreté, car elle est une source de revenus et d'emplois. Elles peuvent donc être un outil puissant pour la réduction de la pauvreté. Les villes sont des pôles d'attraction car elles regroupent les capitaux culturels. Elles stimulent l'innovation, la créativité et le développement économique; et permettent à leurs habitants de tirer profit des systèmes sophistiqués dont elles disposent en matière d'aide sociale, de santé et d'éducation..

À l'échelle mondiale, la culture a un rôle essentiel pour mettre en lumière la valeur et l'image des villes. Par le passé, les centres-villes abritaient les symboles du pouvoir et de la religion. Aujourd'hui, ils sont également définis par leurs institutions culturelles : musées, galeries, théâtres, académies, monuments commémoratifs. Cette transformation mondiale illustre l'importance de la culture pour le développement des villes à tous les niveaux, de la définition de l'essence de leur identité à la mise à disposition d'une ressource essentielle en tant que secteur économique majeur. C'est surtout un moyen d'inciter les citoyens et les visiteurs à profiter de la richesse culturelle des villes et de leur qualité de catalyseur de la créativité artistique.

2-Problématique :

Alors que « le monde est divisé en aires culturelles » la mondialisation l'affranchit de toutes contraintes spatiales, où la rencontre entre plusieurs cultures, selon un phénomène d'acculturation mutuelle pourrait aisément devenir synonyme d'enrichissement.

¹ Mémoire De Fin d'Etude En Vue De L'obtention Du Diplôme Ingénieur d'état En Architecture 2007 université mentouri Constantine.

On s'interroge alors sur les enjeux que la mondialisation soulève pour la culture, et sur les défis que celle-ci doit surmonter pour qu'on puisse adopter ce courant du libre-échange sans mettre en péril ses valeurs morales et identitaires.

L'Algérie est un immense pays qui possède une richesse culturelle, historique et naturelle en différents sites à travers le pays, après l'indépendance la promotion culturelle a été l'un des trois révolutions (agricole, économique et culturelle), mais malgré cela la stagnation culturelle est le phénomène qui caractérise notre société aujourd'hui ou le problème de la culture se pose avec insistance. Toutes les villes algériennes souffrent de ce problème et La wilaya de Guelma en particulier.

Guelma, ville de l'Est Algérien. Cette région est habitée depuis l'aube de l'humanité, occupait une place importante en Algérie grâce à sa diversité culturelle et artistique. Mais les choses qui empêchent le développement intellectuel c'est que le secteur de la culture reste marginaliser, ne reflète pas les richesses culturelles de la région.

Guelma ne manque pas d'équipements culturels mais ses équipements existants ne fonctionnent pas avec la manière dont ils devront l'être, certains sont même totalement délaissés et se transforment en lieux désertés accueillent des personnes ayant des activités interdites et/ou criminelles et dont le musée de Al Moudjahid malheureusement qu'on a choisi de travailler en fait partie.

Musée de Al Moudjahid est Situé à l'entrée nord de Guelma, sur la route de Annaba, La création officielle de ce musée n'a eu lieu qu'en 1996. Notons que l'assiette du musée du moudjahid de Guelma était à l'origine destinée pour abriter le siège d'un groupement d'associations relevant du ministère de la jeunesse et des sports, dont le projet avait été inscrit en 1985.

Ce musée semble être complètement oublié. Depuis plus de trois années, ses employés travaillent sans électricité, ni chauffage et pour couronner le tout les infiltrations des eaux de pluie ont provoqué de gros dégâts à l'intérieur de l'édifice.

Tous ça nous mène à nous interroger :

❖ Comment Revitaliser Le musée D'Al Moudjahid et Donner plus de valeur culturelle et Architecturale pour La wilaya de Guelma ?

3-Hypothèses :

- on suppose comme Hypothèse que le retour aux équipements culturels existants mènera vers un développement culturel durable dans la wilaya de Guelma.

4-Motivation de choix :

- ✓ Située à l'entrée de la ville.
- ✓ Il est considéré comme point d'appelle.

- ✓ Une valeur historique important.
- ✓ Limite de la route nationale N 20.

5-Les objectifs :

- ✓ Redynamiser l'activité de loisir culturel d'une manière durable.

6-Méthodologie de la recherche :

On a jugé indispensable de subdiviser le travail en deux parties. Après la définition du thème et la ville choisie on est passé à la présentation de la problématique générale sur le fait culturel en Algérie et puis dans notre zone d'étude qui est Makkam chahid de Guelma.

La 1ere partie : elle consiste en une recherche bibliographique et documentaire scindée en deux chapitres ayant pour objectif de cerner et de comprendre les éléments théoriques de base en rapport avec le sujet de recherche contribuant à la canalisation de la présente étude vers les objectifs ciblés.

Le premier chapitre concernant la culture où on va déterminer les concepts de base : la culture, les Equipements culturelles, le développement durable, le loisir. Et la relation entre la culture et le développement durable.

Dans le deuxième chapitre on va déterminer la revitalisation urbaine et les opérations, les objectifs, les dimensions de ce concept. Et la relation entre la revitalisation urbaine et le développement durable. Avec une conclusion.

La 2 eme partie : on va diviser cette partie en trois chapitres

Le premier chapitre :

- ✓ Diagnostic de la ville de Guelma : on a fait une Analyse territoriale de wilaya de Guelma , et une analyse du plan culturel de la ville de Guelma avec les enjeux et un programme d action.
- ✓ L'étude de cas qui est la cité de makkam chahid et musée de al moudjahid de Guelma, Pour prévoir les différents problèmes et essayer de proposer des solutions.

Le 2eme chapitre : Dans le deuxième chapitre on va analyser des exemples de musées, deux livresque : musée juif de Berlin et musée de Guggenheim- Bilbao-Espagne et deux existant : musée al moudjahid OMB et musée de Cirta Constantin.

La 3eme chapitre : on va déterminer les fonctions et les activités de programme et on va faire un programme retenu. Ensuite une analyse de terrain de makkam chahid

La Conception Architecturale contient la mise en forme de projet et la genèse de la forme étape par étape jus-ka la forme final. En fine on va faire une conclusion générale.

PARTIE 01 : LE CADRE
CONCEPTUELLE

**CHAPITRE I : LA CULTURE, LES
EQUIPMENTS CULTURELLES, LE
DEVELOPEMENT DURABLE, LE LOISIR**

GÉNÉRALITÉS :

DÉFINITION DES CONCEPTS DE BASE :

I-1- LA CULTURE :

I-1-1- ÉTYMOLOGIE DU CONCEPT :

L'étymologie du mot culture, du mot latin *colere* (« habiter », « cultiver », ou « honorer ») suggère que la culture se réfère, en général, à l'activité humaine. Ce mot prend des significations notablement différentes, voire contradictoires, selon ses utilisations.²

Le terme (latin *cultura*) définit l'action de cultiver la terre au sens premier puis celle de cultiver l'esprit, l'âme au sens figuré.³ Cicéron fut le premier à appliquer le mot *cultura* à l'être humain : Un champ si fertile soit-il ne peut être productif sans culture, et c'est la même chose pour l'humain sans enseignement.⁴

La 1^{ère} apparition du mot (culture) dans un dictionnaire dut en 1793 Allemand à la ville de la révolution industrielle.

I-1-2- DIFFÉRENTES DÉFINITIONS DU CONCEPT :

Donc la culture n'est pas un concept définitivement défini, car c'est une notion qui évolue dans le temps, c'est pourquoi nous présenterons brièvement quelques définitions essentielles :

- **CIAM : congrès international d'architecture moderne :**

Lorsqu'on considère l'architecture comme un signe culturel . la culture est une vaste notion et c'est la troisième fonction sociale de l'architecture.⁵

- **UNESCO :**

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Subordonnée à la nature, elle englobe, outre l'environnement, les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions, les croyances »⁶

² E. Bertrand Feumetio et Anicet Bongo Ondimba, (Un Certain chemin de vie), éd. Éditions Publibook, 2009, p. 25-26.

³ Dictionnaire Gaffiot ,(Latin français).

⁴ Cicéron, Tusculanes, II, 13.

⁵ <http://www.cnap.fr/ciam-la-fabrique>.

⁶ Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles. 2009, p.9.

- **IMAM EL GHAZALI :**

« La culture est la semence très large orientée les gens vers le bien ». ⁷

- **LE DICTIONNAIRE LA ROUSSE :**

«La culture est l'ensemble des connaissances acquises, instruction, savoir, un ensemble des structures sociales, religieuses...des manifestations intellectuelles, artistiques...qui caractérisent une société » ⁸

- **THEODOR ADORNO:**

« La culture est le fruit de la séparation radicale entre travail manuel et travail intellectuel et tire ses forces de cette séparation qui est en quelque sorte son péché originel. » ⁹

I-1-3-LES BASES DU CONCEPT :

- **L'ACTION CULTURELLE :**

Le dictionnaire Larousse définit l'action culturelle étant l'ensemble des activités qui enrichissent les goûts, les esprits, les mémoires et qui sont par exemple : les lectures, les spectacles, les conversations et les voyages.

Une vraie action culturelle est plus qu'aller au théâtre, aux spectacles, aux bibliothèques ; c'est une pratique authentique qui permet à l'individu de comprendre son environnement, de la maîtrise ; c'est une possession de soi et des choses autour de soi.

Ce serait fatal de limiter l'action culturelle à des activités telles que : spectacle et lecture. Ces derniers ne seront pas maîtrisés ni compris si ceux qui les pratiquent ne sont pas initiés à les aimer et à les chercher. Ces activités sont des manifestations extrêmes dans l'action culturelle, vers lesquelles la voie que parcourt l'individu doit être pensée et traitée.

L'Action culturelle se traduit par la projection d'une structure, l'installation d'un équipement ; l'organisation d'une manifestation le lancement d'un projet de formation ; l'animation ; de création ou de diffusion. ¹⁰

- **PUBLIC CULTUREL :**

Ensemble de catégories particulières de publics se distinguant par leurs goûts, leurs pratiques et leurs origines socioprofessionnelles. On distingue : les usagers et Les

⁷ Bentounsi Mehdi, (complexe culturel), Mémoire de fin d'études, Université de Constantine, promo 2005/2006.

⁸ Petit LAROUSSE illustré, (1983). DUBOIS C, rédacteur en chef, Librairie Larousse.

⁹ Theodor W ADORNO (1903-1969).

¹⁰ centre culturel, Mémoire de fin d'étude, université de Constantine, promo 2011.

consommateurs qui sont le public qui acquiert des produits culturels sur le marché de la culture.¹¹

- **BESOIN CULTUREL :**

Ensemble des comportements observés ou attendus des usagers, existants ou potentiels, d'un équipement culturel. L'analyse des besoins culturels peut être quantitative « nombre d'usagers, tarifs qu'ils sont prêts à payer... » Ou qualitative « motivations exprimées par les usagers... ». Elle est l'un des moyens de connaissance de la demande culturelle elle doit tenir compte des réalités de l'offre qui, en matière, « inélastique » c.à.d. rigide et rare, et peut susceptible de varier rapidement par rapport à la demande.¹²

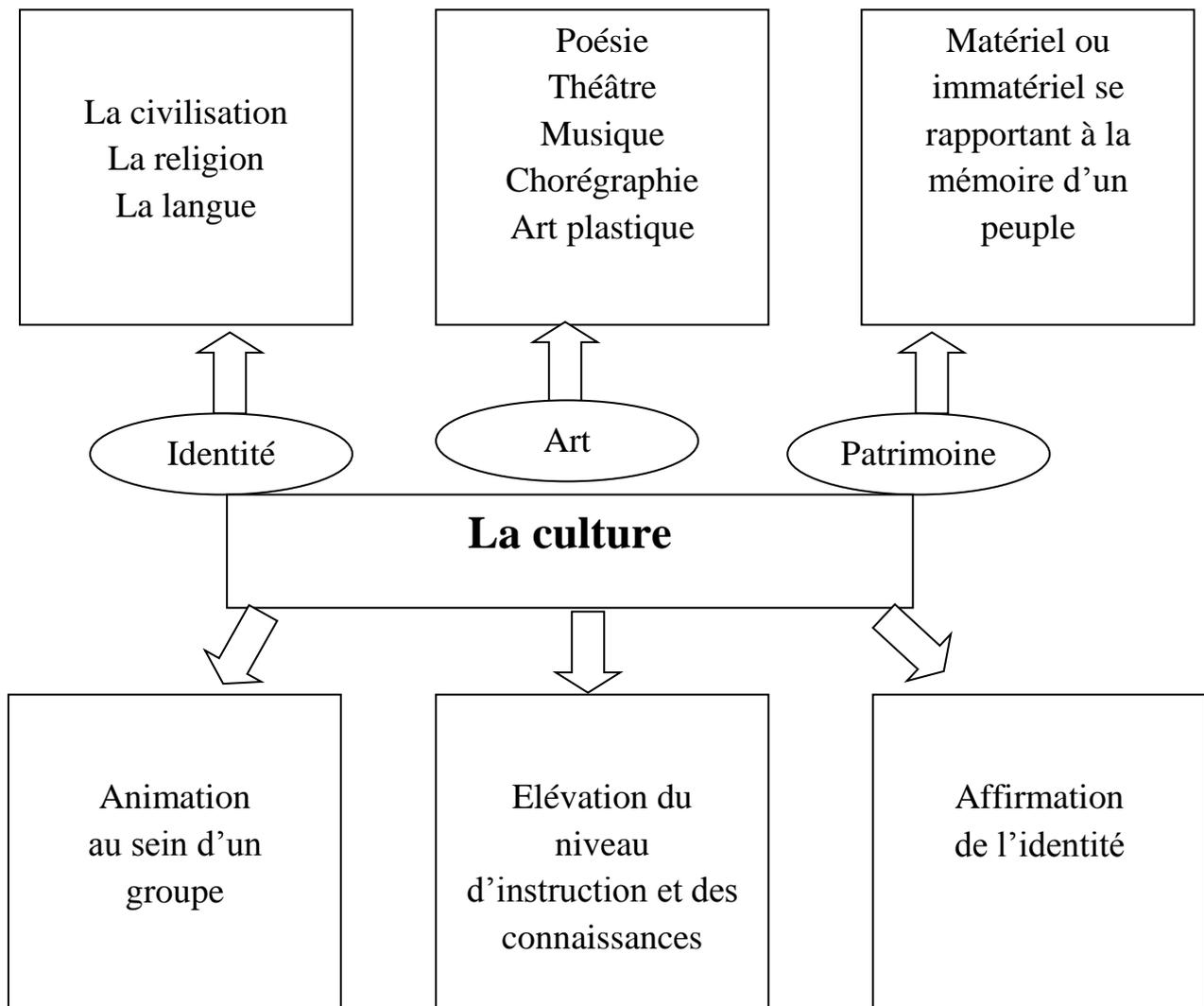


Schéma. N°01 : la notion globale de la culture.

Source : Traitement personnel.

¹¹ Wadi Bouzar : « La Culture en Question ». SNED Alger SILEX Paris 1982 p.77

I-1-4- Les aspects de la culture :

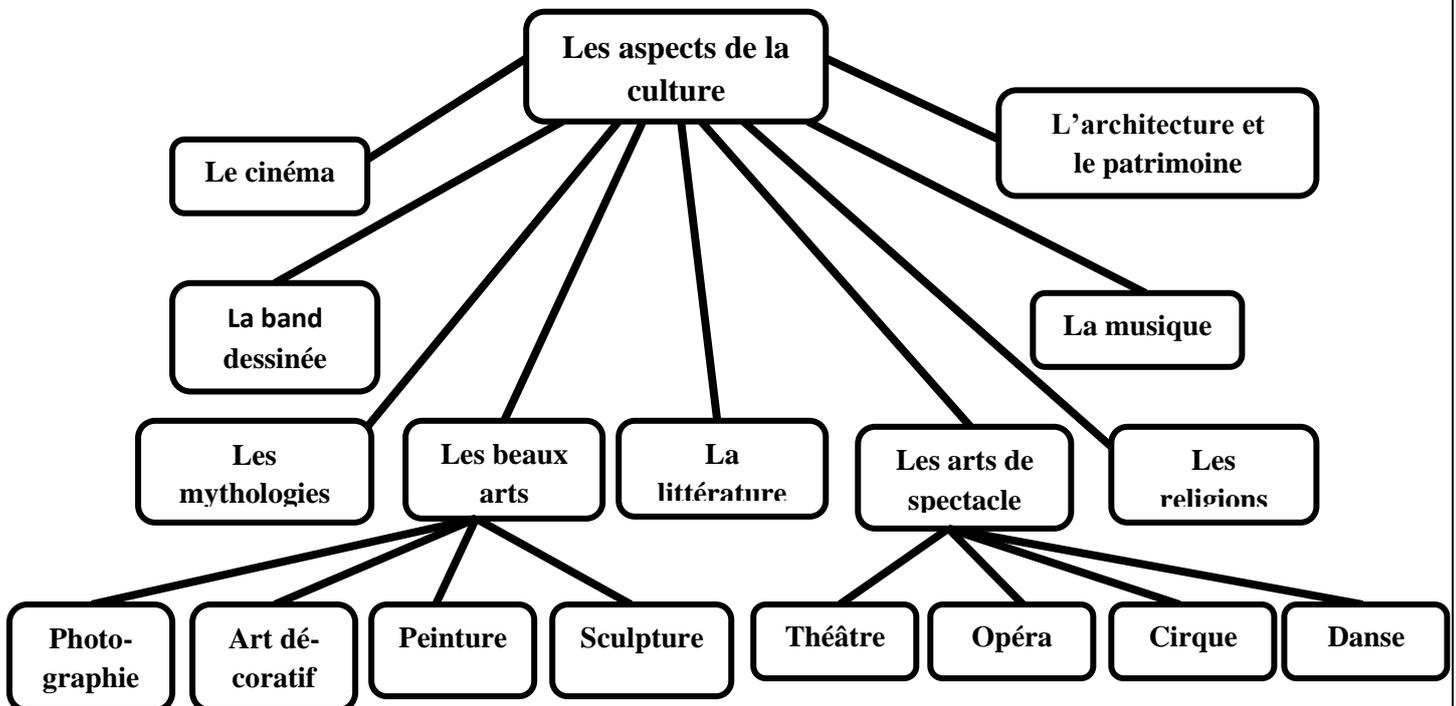


Schéma. N°02 : « Les aspects de la culture ».
Source : Wwww.google.com.l'auteur.

I-2-L'ÉQUIPEMENT CULTUREL :

I-2 -1- DÉFINITION :

Un équipement culturel « est une institution, généralement à but non lucratif qui met en relation des œuvres, des créations, afin de favoriser la conservation du patrimoine, la création et la formation artistique et plus généralement, la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit dans un bâtiment ou un ensemble de bâtiments spécialement adaptés à ces missions. »

L'équipement culturel est un établissement géré par l'état et la collectivité local dont il dépend il est place sous la tutelle des affaires culturelles qui est chargée d'assurer la plus vaste audience afin de favoriser la conservation du patrimoine et la diffusion des œuvres de l'art et la production de l'esprit.¹²

Un équipement culturel est un établissement chargée de promo voire est de développer toutes les activités pouvant contribuer à la l'épanouissement de la culture et à la formation et l'équipement culturel a pour mission de :

¹² Claude Moullard « concevoir un équipement culturel »

- ✓ Contribuer au développement d'une culture nationale populaire.
- ✓ Promouvoir et de développer toutes les activités pouvant contribuer à l'épanouissement de la culture et à la formation.
- ✓ Permettre aux gens de s'exprimer et de développer leur créativité.

I-2-2- ROLES DE L'ÉQUIPEMENT CULTUREL :

Ces équipements sont conçus pour permettre, tant aux jeunes qu'aux adultes activités, ils ont une mission de contribuer au développement d'une culture vivante et populaire et les buts visés par la construction de ces équipements sont multiples et qu'on peut résumer suite :

- ✓ Offrir à tout le monde la possibilité de se cultiver et pratiquer l'activité désirée.
- ✓ Encourager l'échange d'idée, d'expérience, augmenter le contact entre l'individu.
- ✓ L'épanouissement du patrimoine culturel.
- ✓ L'évolution du niveau d'instruction et de connaissance.
- ✓ L'affirmation d'identité culturelle Algérienne et favoriser le développement sous toutes ces formes.
- ✓ Adopter un style de vie qui soit en harmonie avec du choix du peuple.¹³

I-2-3 -LES PLUS IMPORTANTS ÉQUIPEMENTS CULTURELS :

<u>Équipement :</u>	<u>Présentation:</u>	<u>Exemple :</u>
<u>CINEMA :</u>	Une salle de cinéma ou un cinéma est un lieu où est organisée la projection de films cinématographiques. Ce terme peut désigner aussi le regroupement dans un même endroit de plusieurs salles, qui projettent généralement des films différents à plusieurs horaires (dans ce cas le terme de « multiplexe » peut être également employé).	 <p>Fig.1 : Étoile Lilas Cinéma. Paris, France</p>
<u>MUSEE :</u>	Un musée est un lieu dans lequel sont collectés, conservés et exposés des objets dans un souci d'enseignement et de culture. « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études,	 <p>Fig.2 : Le musée Guggenheim de Bilbao</p>

¹³ <http://www.agglo-paysdaix.fr/culture/equipements-culturels.html>

	d'éducation et de délectation. »	
<u>BIBLIOTHÈQUE :</u>	<p>Une bibliothèque (du grec ancien βιβλιοθήκη : biblio, « livre » ; thêkê, « place ») est le lieu où est conservée et lue une collection organisée de livres. Il existe des bibliothèques privées (y compris de riches bibliothèques ouvertes au public) et des bibliothèques publiques. Les bibliothèques proposent souvent d'autres documents (journaux, périodiques, enregistrements sonores, enregistrements vidéo, cartes et plans, partitions, etc.) ainsi que des accès à internet et sont parfois appelées médiathèques ou informa thèques</p>	 <p>Fig.3: Bibliothèque Alexandrie</p>
<u>THEATRE :</u>	<p>Le théâtre, ou genre dramatique, est à la fois l'art de la représentation d'un drame, un genre littéraire particulier, et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre. Un théâtre est un bâtiment abritant une ou plusieurs salles de spectacle . Le mot « théâtre » vient du grec theatron, de théaô, « voir », qui désignait les gradins, l'endroit d'où les spectateurs pouvaient voir.</p>	 <p>Fig.4: Théâtre du Globe</p>
<u>SALLE DE SPECTACLE :</u>	<p>Une salle de spectacle est une salle destinée à recevoir des représentations de spectacles. La salle adopte différentes formes principalement en fonction des représentations qui y sont données. De nombreuses salles des fêtes permettent d'accueillir des spectacles en installant une estrade pour la scène et des sièges. La définition d'une salle de spectacle peut donc se limiter à un espace fermé ou non, avec un espace surélevé servant de scène et un espace accueillant les spectateurs.</p>	 <p>Fig.5: Salle De Spectacles L'astrada</p>

<p><u>OPÉRA :</u></p>	<p>Un opéra est un édifice conçu dans l'objectif d'y représenter des œuvres lyriques. Comme nombre de théâtres, il est constitué par un bâtiment abritant une scène, une fosse d'orchestre, une salle, des coulisses, des ateliers de confection des costumes et de construction des décors et des bureaux destinés à l'administration de l'institution qu'il abrite. Il trouve sa spécificité et son appellation au XIXe siècle où il est complété par un foyer destiné aux mélomanes pour être à nouveau plus largement intégré à la fin du XXe siècle dans des structures de type centre culturel ouvertes à tous les arts du spectacle.</p>	 <p>Fig.6: Opéra de Sydney</p>
<p><u>MAISON DE CULTURE :</u></p>	<p>C'est un établissement géré par l'état, et la municipalité, il a pour rôle de rendre plus accessible aux œuvres du patrimoine culturel.</p>	 <p>Fig.7: Maison de la culture d'Amiens</p>
<p><u>CENTRE CULTURELLE :</u></p>	<p>Un centre culturel est une institution et un lieu qui propose notamment une programmation de spectacles, des expositions, des conférences, mais aussi de l'animation socioculturelle à destination de la population locale. Aussi : Un espace qui regroupe différentes activités culturelles, réunies en général, mais pas toujours autour d'une salle de spectacle.</p>	 <p>Fig.8: Centre Culturel Multimédia Mourenx, France.</p>

<p><u>COMPLEXE CULTURELLE :</u></p>	<p>C'est un organisme consacré à un ensemble d'activités où se trouvent les organismes spécialisés dans la culture autogérée qui propose des activités avec un minimum de moyens matériels et techniques.</p>	 <p>Fig.9 : Complexe culturel, Alby sur Chéran</p>
<p><u>PALIS DE LA CULTURE :</u></p>	<p>C'est un vaste édifice presque sanctifié abritant des activités de grandes ampleurs, des associations, des organismes et des services. -Il est destiné aussi à abriter les journées et les salons internationaux et les manifestations culturelles de grandes importances.</p>	 <p>Fig.10: Palais de culture d'Alger</p>

Tableau N°01 : Principaux équipements culturel.

Source: www.google.fr

I -2-4-LA CLASSIFICATION DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS :

Les équipements culturels reposent sur les distinctions suivantes :

- La taille.
- La notoriété.
- La fonction.

I -2-4 -1-Distinction par taille :

- a) **LE BUDGET DE L'INVESTISSEMENT:** Le budget de fonctionnement.
- b) **FRÉQUENTATION ANNUELLE :**

- ✓ Equipement culturels importants.
- ✓ Equipements culturels moyens.
- ✓ Equipements culturels petits.

c) **LA SURFACE : Exemple :**

- ✓ Le centre Pompidou : 65000m²
- ✓ Cite des sciences de l'industrie : 150000m²

(La notoriété d'un équipement n'est pas automatiquement proportionnelle à sa taille car la qualité du projet est aussi importante que sa taille).

I -2-4-2-Distinction par la notoriété :

d) **LA QUALITÉ DES ARTISTES REÇUS :**

Les équipements culturels qui reçoivent des artistes de renommées nationales telles que les metteurs en scène, chorégraphes chanteurs, ou plasticiens ont une notoriété plus importante que ceux qui reçoivent les artistes locaux.

e) **LES RETOMBÉES MEDIATHÈQUES :**

Elles sont mesurées par l'analyse de la revue de la presse.

f) **LA PART DU PUBLIC INTERNATIONAL :**

Exemple : le musée du Louvre plus de 80% des visiteurs étrangers.
Le centre George Pompidou plus 50% des visiteurs étrangers.

I -2-4-3-Distinction par la fonction :

g) **LA DIFFUSION:**

Activités tendant à faire connaître au grand public des œuvres d'art ou de l'esprit dans des espaces ou par des médias appropriés.

- ✓ **Le Spectacle Enregistré :** vidéothèque, discothèque ...
- ✓ **Les Expositions :** bibliothèque, médiathèque...
- ✓ **Le spectacle vivant :** théâtre, auditorium...¹⁴

h) **LA CRÉATION :**

Activité de conception et production artistique. Ce dit par extension de toute activité d'incitation de cette production y compris sa divulgation publique.
Aide directe à la création : ateliers d'artistes, salles de répétition et de démonstration (musique, danse, théâtre). Incitation indirecte à la création : exposition, spectacle vivant

i) **LA CONSERVATION :**

- ✓ Activité tendant à assurer la sécurité d'œuvres d'art ou de l'esprit, l'enrichissement de leurs collections et la divulgation de ces œuvres au public.
- ✓ Les réserves de musées, d'archéologie, de livres, d'archives,

¹⁴ Zaarour Farida, (Centre Culturel), Mémoire de fin d'étude ,université de Constantine, Promo2011.

- ✓ Les lieux de présentation : les musées, les monuments historiques,
- ✓ Les lieux de consultations : les bibliothèques, des archives.

j) LA FORMATION:

Activité pédagogique spécialisée, ayant pour objet d'apprendre à un public particulier le sens des œuvres d'art ou de l'esprit.

- ✓ **formation spécialisée** : école d'art, école de musique
- ✓ **formation professionnelle** : école du patrimoine,...
- ✓ **formation générale** : classes d'initiation¹⁵

k) L'ANIMATION :

Consiste à donner à chacun les moyens de vie collective à l'aide d'un lieu privilégié.

« L'animation d'une part crée l'échange, la communication, la compréhension au sein d'un groupe, d'une société ; d'autre part elle facilite l'action par la familiarisation, elle enferme chacun dans un rôle de spectateur.

La technique d'animation se fait avec une vaste opération de transformation économique et sociale. »¹⁶

« L'animation d'un milieu donné doit être considérée aujourd'hui comme un ensemble justifiable d'un projet global et une programmation. »¹⁷

l) LA COMMUNICATION :

Aujourd'hui le développement des moyens et des modes de communications représente un outil très important pour rompre l'isolement .il contribue à la production de la formation intellectuelle, d'autre part il renforce le contact et les échanges entre les groupes sociaux et renforçant la cohérence.¹⁸

I -2-4-4- PAR CATEGORIES :

<u>Les équipements de l'animation culturelle</u>	Théâtre. Cinéma. Maison de culture.
<u>Les équipements de la culture publique</u>	Centre culturel Bibliothèque.
<u>Les équipements de publication et de l'information</u>	Salle d'exposition. Salle de documentation
<u>Les équipements des beaux-arts et monuments historiques</u>	Musée Artisanat.

¹⁵ Saadi Khair-Eddine, (médiathèque a Tébessa), Mémoire de fin d'étude, université de Tébessa, promo2011.

¹⁶ MARCEL CORNU, «Une ville à l'image de sa région », Urbanisme 130, page XVII -XXIV

¹⁷ MARCEL CORNU , «Le rapport paris ville internationale, rôle et vocation », Urbanisme 137, page 42-43.

¹⁸ <http://www.agglo-paysdaix.fr/culture/equipements-culturels.html>

I -2-4-5- PAR TYPES:

Nous distinguant 4 types des équipements culturels :

<u>LE PALAIS DE LA CULTURE :</u>	C'est un vaste édifice abritant des activités de grande ampleur des associations et des services. Dans la politique du pays il doit être obligatoirement dans la culture du pays 500000 ou 1 millions d'habitants.
<u>MAISON DE LA CULTURE:</u>	C'est un établissement géré par l'état et une municipalité chargée de rendre accessible à la société le plus grand nombre d'ouvrés, elle est obligatoirement dans une ville de capacité de 10000 habitants.
<u>COMPLEXE DE LA CULTURE:</u>	C'est un établissement concurrent à une même activité de structure culturelle et se présente sous forme d'une cité multifonctionnelle dont l'activité est à vocation culturelle. Dans la politique national: un complexe culturel régional doit être conçu à l'instant de théâtre régional.
<u>CENTRE CULTUREL:</u>	C'est un organisme consacré à un ensemble d'activités servir la société. C'est le lieu où se trouvent des organismes spécialisés dans la lecture autogérée qui avec les moyens minimum matériels et techniques. Dans la politique nationale : un centre culturel est obligatoire dans chaque commune et chaque arrondissement.

Tableau N°02 : classification des équipements culturels.

Source : <http://Université/de/batna-architecture/Journal.html> 20-12-2016

I -3- Le Projet Culturel :

Etablit à une échelle territoriale, le projet culturel est le contexte où se définissent des axes d'interventions et se trace un programme d'actions selon les caractéristiques et potentialités locales et cela en accord avec la politique culturelle en vigueur. Par ses objectifs, le projet culturel constituerait la réponse à deux questions majeures :

1) - Quelles pratiques et activités culturelles, faudra t-il conforter ou développer pour mieux répondre aux attentes de la population ?

2) - Au moyen de ses activités et de son programme comment s'établissent ? :

- ✓ La synergie avec d'autres secteurs : qu'ils soient d'ordre culturel, artistique, scientifique, éducatif, social, urbain, touristique, économique, politique, de communication.
- ✓ La réaction du public comme destinataire de l'opération ;
- ✓ Le rapport au capital identitaire du pays .
- ✓ Le développement communautaire .

C'est alors que le projet culturel dans sa mise en œuvre, doit tenir compte des données territoriales qui se résument comme suit :

- ✓ Les données démographiques : elles concernent l'évolution de la population et la situation de l'emploi .
- ✓ Les données identitaires : elles concernent le patrimoine, la diversité culturelle et les dynamiques qui émergent, tel que les nouvelles tendances .
- ✓ Les fortes potentialités pas assez exploitées : notamment les spécificités culturelles dont le patrimoine .¹⁹

I-4- L'HISTOIRE DE LA CULTURE DANS LE MONDE :

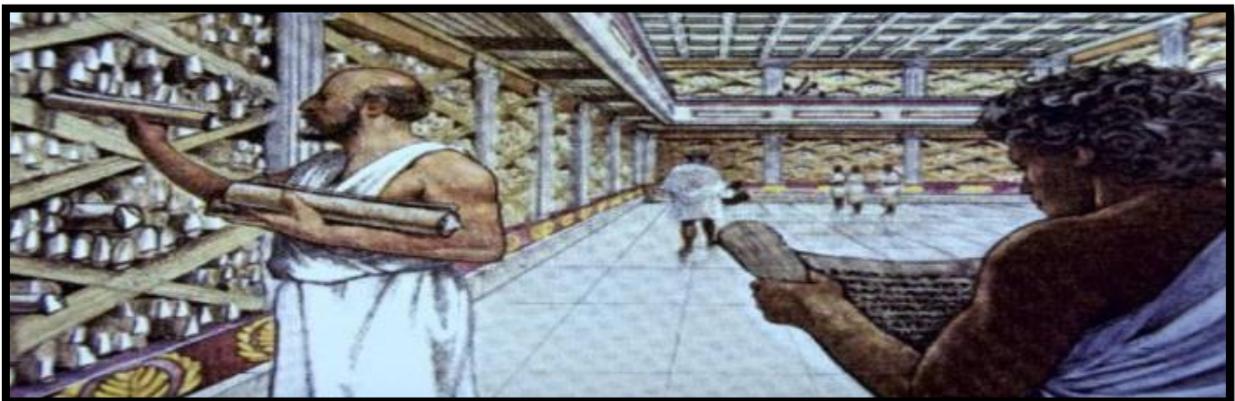


Fig.11: L'emblématique bibliothèque d'Alexandrie.

Source: soocurious.com/fr.

Chaque époque, chaque génération voit l'histoire de façon différente. La tâche de l'histoire est, outre, d'interroger dans une vue d'ensemble de l'évolution, des réalisations du présent dans lequel il vit.

¹⁹ MEMOIRE DE MAGISTER/OPTION : ARCHITECTURE/THEME/La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel./Cas du secteur sauvegardé de Constantine/Présenté par :/Mr MAZRIBENARIOUA Mouna.

Dans les anciennes cités la culture se manifestait par excellence dans les espaces intégrés de la vie quotidienne et publique de l'époque dont les plus connus sont :

L'agora grecque, le forum romain, les places publiques des villes médiévales, les rues marchandes des cités islamiques.²⁰

I-4-1- LA CITÉ GRECQUE : L'AGORA :

Dans chaque ville grecque la place du marché « L'AGORA » est centre de vie publique. Ce lieu de rendez vous de toute la ville. Permettait le tenu des réunions, des discussions des débats et autres cérémonies officielles. Sa fonction générale avait une nature sociale et politique selon CHRISTIAN NORBERG SCHULZ L'AGORA est principalement un lieu de rencontre. Il écrit : « le centre de la grille était servi à l'agora, un espace circonscrit où se produisaient les rencontres ».²¹



Fig.12: le monde grecque.

Source: <http://gourinchashistoiregeo.over-blog.com>.

I-4 -2- LE FORUM ROMAIN :

Le Forum romain jouait le même rôle que celui de l'agora grecque, le forum, très tôt, est devenu la place du marché qui se transforma en scène où se jouaient des représentations sociales et celles du pouvoir, le forum fut entouré par des édifices publics et religieux et couvert de statues et de colonnes commémoratives.²¹

²⁰ Mr. MAHI Ahmed Kerim, (Centre d'Animation Culturel à Mostaganem), Mémoire fin d'étude, université de Mosta, promo2013

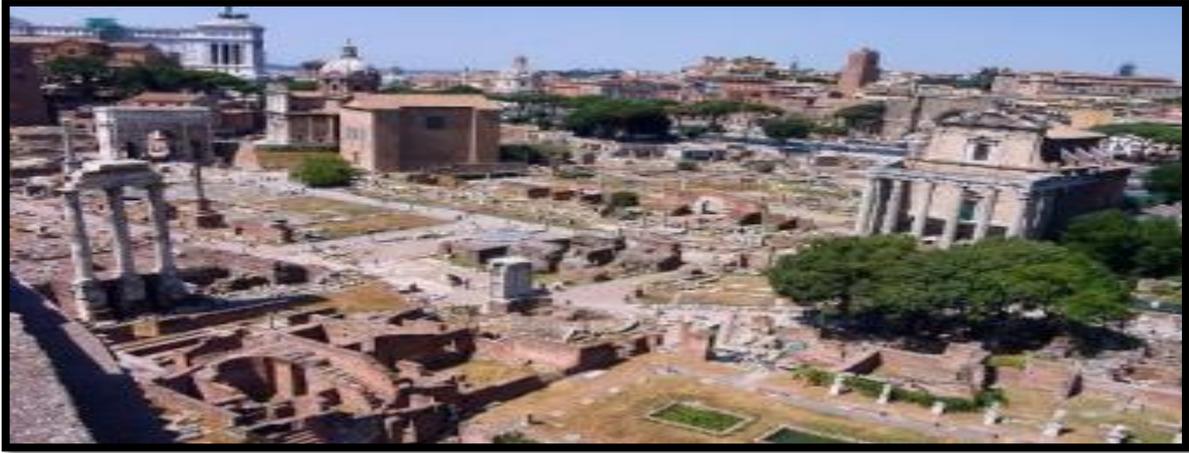


Fig.13: Vue du Forum de Rome.
Source: <http://fr.wikipedia.org/wiki>.

I -4-3- LES PLACES PUBLIQUES DE LA VILLE MÈDIÈVALE :

Elles ont gardé leurs rôles dans la vie publique, et leurs rapports naturels avec les bâtiments qui les entourent sont encore aisés à discerner. C'est là que la circulation était la plus intense, que se célébraient les fêtes publiques, les représentations, c'est là que les cérémonies officielles étaient accomplies et que les lois étaient promulguées.²¹



Fig.14: Naissance de la place publique dans la ville médiévale de l'Italie.
Source: <http://www.iicstrasburgo.esteri.it>

I-4-4- LA CITÉ ISLAMIQUE :

L'aire centrale de la ville islamique est représentée en général par une mosquée et les zones soukïères. Cette aire centrale est constituée par des rues marchandes qui débouchent sur de petites places : « RAHBA ». ²¹



Fig15: Carte de Damas au XIIe s.
Source : histoireislamique.wordpress.com.

I-5 - L'HISTOIRE DE LA CULTURE EN ALGERIE :

L'Algérie, pays aux transformations souvent spectaculaires, la recherche des éléments de l'identité culturelle a pris une allure particulièrement dynamique depuis quelque année.

L'Algérie est un pays très vaste non seulement par sa surface, mais aussi par sa diversité culturelle. Occupant le sud Algérien mais au nord, la diversité culturelle est encore plus riche que le sud.

La culture est devenue de nos jours le point repère de l'image d'un pays. L'Algérie comme une bonne partie des pays du monde, évolue d'une manière très croissante en vers la recherche de l'identité réel de ces territoires.

L'Algérie, a connu depuis les périodes préhistoire la succession de plusieurs civilisation ; en vue de sa superficie ; ces donnée en attribué plusieurs termes culturelles a l'identité de notre pays. Et en trouve : Les berbères /Les numidiens. /Les romains. /Les vandales. /Arabo-islamique. Et après la colonisation française.



Fig.16: la richesse culturelle en Algérie.
Source : Algérie Patriotique.

I-5-1- LA PÉRIODE ANTIQUE :

Ce n'est qu'à partir de la période grecque 429-444 Av JC, et le forum romain 509 AV JC, que la culture se manifeste, ainsi que toute activité culturelle dans les espaces intègres dans la vie quotidienne et publique, les théâtres en plein air actuellement en ruines, en sont les plus grands témoins.²¹

I-5-2-LA PÉRIODE ISLAMIQUE :

À l'arrivée de l'islam et la présence turque 8-9ème siècle, et là on voit la religion islamique avec toutes ses caractéristiques qui domine l'esprit et les fonctions culturelles.

²¹ FERHATI koudoa et HARIDI Ismahane , Mémoire fin d'étude L'INTEGRATION D'UN PROJET ARCHITECTURAL DANS SON ENVIRONNEMENT URBAIN. A CONSTANTINE Université de Oum bouaghi, promo 2014/2015.

La ville a été symbolisée par la grande mosquée, les zones soukiales, les façades introverties, les séparations entre les espaces individuels et espaces publics (HARAM).²²

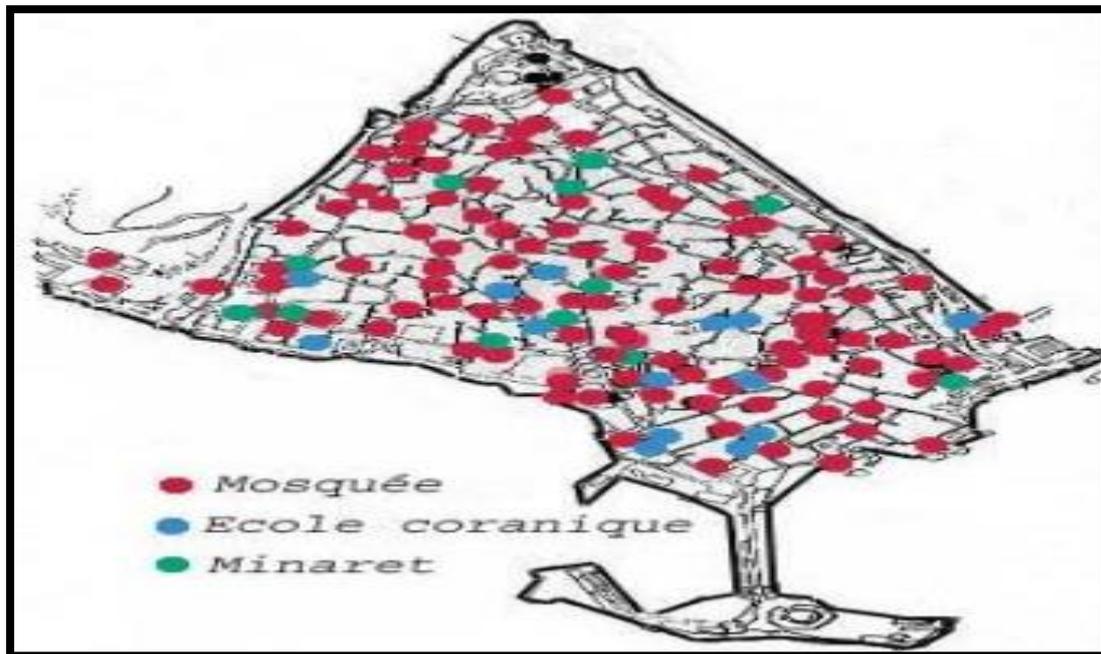


Fig.17: Concentration des équipements culturels à la casbah, période islamique.

Source : fr.slideshare.net

I-5-3-LA PÉRIODE COLONIALE:

Durant les 132 ans du colonialisme, les français ont adaptés une politique d'acculturation pour faire sombrer la population dans l'analphabétisme.

La culture en algérienne fut étouffée tout au long de 132 ans de colonialisme, le patrimoine culturel en Algérie était victime d'un processus faisant dégénérer le lieu attachant le peuple algérien à son identité. L'ennemi a joué sur deux facteurs importants, la culture et l'enseignement pour :

- ✓ Pouvoir dominer l'algérien.
- ✓ Francisant les enfants algériens.
- ✓ Détruisent les fondements de la personnalité algérienne.

Ce fut ensuite le principal événement qui provoqua le grand (NAHDA) moderne, animée par le grand cheikh Abdelhamid ibn badis et autres (ouléma musulmans en 1931), qui réveilla la nation et prépara l'avenir du pays sur les plans de la connaissance et de la culture.²²



Fig.18: Théâtre d'Oran, période coloniale.

Source: www.pressealgerie.fr

I-5-4- POST-COLONIALE :

Au lendemain de l'indépendance, en raison de l'absence d'une plateforme nécessaire au lancement systématique de l'activité culturelle, il est difficile de mettre en œuvre un programme culturel global. Une grande importance a été donnée à l'enseignement dans le but de :

- ✓ Elargir les champs des systèmes éducatifs et l'interface culturelle.
- ✓ Affirmer l'identité nationale algérienne.
- ✓ Favoriser le développement culturel sous toutes formes.
- ✓ Elever le niveau d'infrastructures et de compétence technique.

La culture a bénéficié d'une large attention dans la planification nationale des programmes culturels ont été tracés dans les textes sur tous les plans officiels. Les autorités et les élus étaient toujours préoccupés par la culture et conscients de l'important rôle qu'elle joue dans la société.

La Révolution culturelle à un triple objectif pour aboutir à la formation d'un homme Nouveau dans une société nouvelle :

- ✓ Affirmer l'identité algérienne.
- ✓ Favoriser le développement culturel sous toutes ses formes.
- ✓ Elever le niveau de l'une structure et de la compétence technique.²²

❖ **C'est à partir de 1963 :**

Qu'on assistait à une tentative d'organisation globale de l'information de l'éducation et de la culture sous l'égide de ministère d'orientation national.

❖ **Suite au décret de mai 1971 :**

Le ministère de l'information et de la culture assura les fonctions suivantes : l'information protection du patrimoine national, diffusion de la connaissance. Aussi que la tutelle des entreprises et établissement publics producteur des masses média.

❖ **Mais jusqu' à présent :**

Pressés par la nécessité, les autorités ont axé leurs efforts sur la construction et l'enseignement, et la planification.²²

I-6- Qu'est-ce que le développement durable ?

« **Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs** »
Le développement durable : Peut donc être défini comme une **approche stratégique** et **politique** fondée sur la notion de solidarité dans un espace, ayant comme objectif un triple dividende: efficacité économique, équité sociale et qualité environnementale. Le développement durable se veut un processus de développement qui concilie l'écologique, l'économique et le social et établit un cercle vertueux entre ces trois pôles.²²

I-6-1- Aperçu historique sur le D.D :

1972 : Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm.

1981 : le Mexique accueille à Cancun le premier sommet du dialogue Nord-Sud.

1986 : l'Acte Unique Européen a défini le " Programme Communautaire de Politique et d'Action pour l'Environnement et le DD »

1995 : Sommet mondial pour le développement social de Copenhague, sur la pauvreté, le chômage et la désintégration sociale.

1996 : Sommet mondial de Rome sur l'alimentation, l'éradication de la faim et de la malnutrition.

En 1970, le premier rapport du Club de Rome, intitulé " Halte à la croissance " analysait le rapport entre les limites écologiques et la croissance économique. Deux ans plus tard,

²² <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5038/3/CAPITRE%201%20.pdf>

en 1972, les Nations Unies organisaient à Stockholm la première conférence internationale sur l'environnement, qui devait aboutir à la création du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). A cette occasion, le concept d'« écodéveloppement », analysé entre autres par l'économiste Maurice Strong, a mis en avant un modèle de développement respectueux de l'environnement et de l'équité sociale. Il fallut ensuite attendre 1987 pour voir apparaître la notion de « durabilité », traduction française de « sustainability ». Le concept de développement durable sera ainsi pour la première fois consacré dans le rapport « Brundtland » (du nom du 1er ministre norvégien, rapporteur du projet de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement), intitulé « Notre avenir à tous ». Ce rapport, publié dans plus de vingt langues, fait la synthèse des travaux engagés au plan international sur l'environnement et le développement. Il donne la définition suivante du développement durable : « un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Cette nouvelle approche du développement est fondée sur l'équilibre entre croissance économique et écosystèmes. De plus, elle accorde aux pays en développement une place plus équitable dans l'économie internationale, ainsi qu'un accès plus démocratique à la santé et à l'éducation. D'autre part le rapport défend également l'idée d'une consommation maîtrisée des énergies et des ressources naturelle.²³

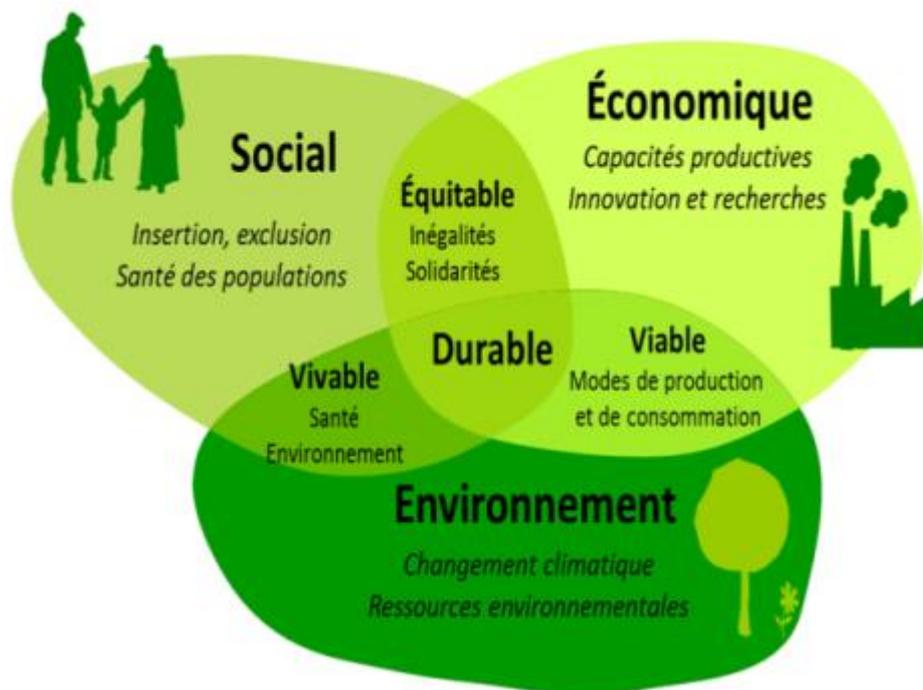


Fig.19: schéma de développement durable.

Source : <http://www.3-0.fr/doc-dd/qu-est-ce-que-le-dd/les-3-piliers-du-developpement-durable>.

²³ http://www.irenees.net/bdf_fiche-notions-57_es.html

I-6-2- Les principes du D.D :

- Précaution
- Préventive -Correction à la source
- Emploi du meilleur technique disponible -pollueur payeur

I-6-3-Les objectifs du développement durable :

Le développement durable s'articule autour de trois objectifs fondamentaux :

- L'intégrité écologique (Protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie).
- L'équité entre les nations, les individus et les générations.
- L'efficacité économique susceptible de modifier les modes de production et de consommation.²⁴

I-6-4-La Culture Et Le Développement Durable :

La culture est incontestablement liée au développement, on ne peut examiner un domaine de développement, sans citer les références appelant au critère culturel où s'expriment la qualité des rapports interactifs de l'homme et sa société, à savoir son degré d'autonomie, sa capacité à se situer dans le monde, de communiquer avec les autres et de mieux participer à la société ; « L'Homme est l'agent et la fin du développement C'est l'être concret de la personne dans la pluralité indéfinie de ses besoins, de ses possibilités et de ses aspirations...Le centre de gravité de la notion de développement s'est ainsi déplacé de l'économique vers le social et nous en sommes arrivés au point où cette évolution débouche sur la culture »²⁵

En 1995, l'UNESCO a publié un rapport de la Commission de la culture et du développement qui traite de façon plus complète et plus particulière de la relation indivisible de la culture et du développement. L'une des affirmations du rapport indique qu'il est inutile de parler de culture et de développement comme s'il s'agissait de deux choses distinctes, lorsqu'en fait, le développement avec l'économie sont des éléments ou des aspects indissociables de la culture d'un peuple ; La culture n'est pas, par conséquent, un instrument du développement compris au sens de progrès matériel, mais elle est le but et la visée du développement, compris au sens de l'épanouissement de l'existence humaine sous toutes ses formes et dans toute sa plénitude.« La culture devrait être considérée non pas comme une composante complémentaire ou un aspect ornemental du développement, mais comme le tissu essentiel de la société et par conséquent, comme sa principale force interne »²⁶

²⁴ Redjal Omar :VERS UN DEVELOPPEMENT URBAIN DURABLE...Phénomène de prolifération des déchets urbains et stratégie de préservation de l'écosystème- *Exemple de Constantine* - UNIVERSITE MENTOURI .2005/2006.P25.

²⁵ René Maheu, Directeur général de l'UNESCO, intervention dans conférence intergouvernementale sur les aspects administratifs et financiers des politiques culturelles, Venise 1970.

²⁶ UNESCO , « rapport mondial de la culture 98 »,cinquieme partie

Par contre la notion de développement qui évoque l'évolution et le renouvellement peut constituer un enjeu pour la culture, ce qui a incité à proposer des orientations qui déterminent la conformité de la relation entre culture et développement :²⁷

La conservation : il est urgent de contrecarrer les tendances à la destruction des sites, monuments ou cultures vivantes qui font partie du patrimoine de telle ou telle société ou de l'humanité tout entière. Un ensemble « d'indicateurs de conservation culturelle » est donc nécessaire pour surveiller l'état des biens culturels ;
La créativité : elle puise dans les ressources culturelles et contribue à améliorer les perspectives économiques des peuples et des communautés et en assurer le développement durable ;

L'identité : son principal avantage réside dans sa capacité à motiver les gens à œuvrer en commun pour le développement ; le principal élément de l'identité, qui revêt une importance pour le développement durable, est la capacité qu'ont les gens d'œuvrer en commun pour leur développement ; Des indicateurs de développement sont nécessaires pour mesurer ces capacités et déceler les facteurs qui contribuent à les améliorer.

Toutefois le développement culturel, notamment à travers la revalorisation patrimoniale, est source de grande richesse, le respect et la mise en valeur de la diversité culturelle renforce le dynamisme social et économique et constituent des facteurs positifs dans la promotion de la cohésion sociale et du développement.

I-7-Le loisir :

1-7-1-Définition :

D'après Larousse :

Temps dont quelqu'un peut disposer en dehors de ces occupations ordinaires Le loisir d'après GEORGE CANDILIS :

« Le loisir consiste à rétablir l'équilibre psychique, détérioré par les tensions qui résultent des activités obligatoires de la vie quotidienne, du travail, de la confusion, et de la fatigue provoquée par la densification excessive du cadre urbain... Donc le loisir devient un réparateur biologique basé sur l'harmonie entre deux rythmes : celui de la vie et celui de loisirs ».

Et aussi « la variété d'expression d'usage courant qu'a rapport avec le loisir, comme divertissement ; récréation, relaxation, détente, jeux, tourisme... etc. Traduit, bien cet état de fait tout comme la grande diversité des définitions ».

Donc, la définition de loisir est complexe et variée et dépend de l'époque et de l'endroit dans laquelle elle s'inscrit et la fonction dans laquelle elle remplit.

I-7-2-L'histoire de loisir :

La notion de loisir a considérablement évolué au cours des siècles. On peut distinguer deux époques, dont la limite, historiquement imprécise, se situe au tournant des révolutions industrielles et au début du XXe siècle.

²⁷ Selon Lourdes Arizpe, intervention dans « La mesure de la culture et du développement : perspectives et limites de la construction d'indicateurs culturels » conférence de Florence 1999.

Dans la première période, les loisirs sont d'une manière générale des pratiques collectives éminemment sociales. Leur finalité essentielle est le renforcement des liens sociaux. Ils s'inscrivent dans la vie sociale et la ponctuent régulièrement de manifestations, de fêtes, dont les buts peuvent être politiques, économiques ou religieux.

Durant les moments particuliers de célébrations, les hommes vivaient pleinement leur spiritualité religieuse. La finalité de ces loisirs était multiple, mais toujours en rapport avec la vie sociale. Ainsi en était-il des trêves de paix et de vénération des dieux que constituaient les premiers jeux Olympiques de la Grèce antique.

Les tragédies grecques avaient pour leur part un sens social puisqu'elles étaient représentatives de la société, de ses passions et de ses mythes et avaient ainsi un rôle purificateur (catharsis) tout autant que de moralisation pour les spectateurs. Les jeux de la société romaine antique s'organisaient quant à eux autour de l'image de l'empereur et de sa glorification.

Depuis l'Antiquité, les loisirs se pratiquaient collectivement et faisaient partie intégrante de la vie des villages et des cités.

Peu à peu, les loisirs sont devenus synonymes de vacances, de libération des contraintes professionnelles, voire de rupture totale avec le monde du travail.

Dans les sociétés modernes, un glissement s'opéra progressivement, au point que les sociologues et les économistes envisagent l'avènement d'une société de loisirs (Jean Fourastié, Joffre Dumazedier).

Ils constituent aujourd'hui un domaine économique à part entière, comme en témoigne l'existence de l'industrie des loisirs : la télévision, objet de loisir par excellence, reflète parfaitement cette tendance actuelle. Ainsi, les chaînes dites commerciales, qui proposent des distractions au grand public, financent leurs programmes avec les recettes publicitaires. Mais les chaînes publiques, en particulier les chaînes dites éducatives, remplissent une fonction politique, assumant un cahier des charges défini par les autorités culturelles.

En règle générale, les loisirs ont perdu le caractère collectif qui les caractérisait auparavant, reflétant par-là l'évolution de la société contemporaine. Les loisirs se définissent davantage par rapport au travail, représentant une rupture avec celui-ci, alors que par le passé ils pouvaient en être la célébration.

I -7-3-Développement et évolution du concept loisir :

L'antiquité :

–Sont de pratiques collectives.

Avant la révolution industrielle :

- Des manifestations des fêtes dans les buts peuvent être politiques, économiques, religieuses
- Fêtes tribales
- Des combats entre tribus

Moyen âge :

–les premières présentations théâtrales avaient un rôle religieux et éducatif (fêtes communales).

Après la révolution industrielle :

- dissociation entre la notion loisir et les pratique collectives.
- besoin nouveau sur le plan de loisir.
- besoin d'affranchissement de la servitude de travail.

Temps actuel :

–Le loisir apparait non seulement du point de vue du temps et des activités ; mais du point de vue des valeurs, comme une réalité d'importance croissante.

—À l'aube de la société postindustrielle, dominée par une économie de services ou la majorité des travailleurs n'est plus dans le secteur tertiaire tout se passe comme si le loisir devenait le cadre privilégié d'une mutation culturelle dont les implications tentent à pénétrer le monde de vie tout entier.

I -7-4-Les fonctions de loisir :

JOFFRE DUMAZEDIER dégage trois fonctions majeures du loisir : délasserment, divertissement et développement.

Délasserment : pour délivrer l'homme de la fatigue, c'est un loisir de repos, de silence, farniente des occupations sans but défini, et sans objectif impératif.

Divertissement : pour délivrer l'homme de l'ennui, c'est un loisir d'évasion, de dépaysement, du changement, et de la recherche où l'imagination peut se donner libre cours.

Développement : pour délivrer l'homme de l'automatisme de pensée et du conformisme de l'action quotidienne, il est un loisir de culture, du corps, et de l'esprit pour l'épanouissement de la personnalité.

Il existe deux types d'activités de loisirs :

- Les loisirs actifs : comprennent des activités énergiques ou même le besoin d'utiliser une force mentale.
- Les loisirs passifs : sont tous ceux qui se déroulent pendant une détente tel que de regarder un film avec des amis, faire de la lecture.

I -7-5-Les types de loisirs :

Loisir sportif :

Le sport peut être pratiqué sous ces formes de passe-temps.

Loisir balnéaire :

Activité au cours de laquelle on prend plaisir à se baigner en mer. Ce n'est généralement pas le seul plaisir qu'on prend lors d'une période de loisir balnéaire, mais la période non productive de la vie de l'individu est généralement organisée autour des bains de mer.

Loisir culturel :

Activité au cours de laquelle on prend plaisir à perfectionner sa culture, c'est-à-dire à apprendre des choses inutiles qui resteront quand on aura tout oublié, le loisir culturel complet le loisir balnéaire ; une région touristique se propose les deux, si elle veut fidéliser sa clientèle.

Loisir éducatif :

Exemples des voyages organisés...

Loisir et tourisme :

Activité au cours de laquelle on prend plaisir à fréquenter les monuments historiques, les musées, les expositions, anciens théâtres, les arcs de loisirs et hôtels... etc.

CHAPITRE II: LA
REVITALISATION URBAINE

Généralités sur la revitalisation urbaine :

II -1-DÉFINITIONS DU CONCEPT :

La revitalisation est l'action de redynamisation, elle consiste à redonner de la vitalité et de faire revivre un organisme devenu inefficace et atteint de déficiences.

La revitalisation consiste à redonner de l'importance à nouveau en renouant avec l'activité. La revitalisation est une lutte contre la précarité, c'est une action qui nécessite la mobilisation maximum afin d'enrayer avec le processus de déclin Revitalisation : fait de revitaliser ; redonner de la vie, du dynamisme, de la vitalité a quelque chose.²⁸

La revitalisation concerne **des espaces en crise** ou en voie de réhabilitation, sur lesquels se posent des problématiques urbaines, environnementales et sociales, où des acteurs sociaux s'activent à apporter des retombées positives à la collectivité et ce, afin de permettre une meilleure qualité de vie et du cadre bâti.²⁹

La revitalisation urbaine « *c'est une opération comme étant une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement simultané de l'habitat ainsi que les fonctions de commerce et de services, elle met généralement en partenariat l'acteur privé incarné par les habitants, les commerçants, les professions libérales, les promoteurs immobiliers avec le secteur public qui est incarné par l'état et les collectivités locales* ». ³⁰

II -2- LES OPÉRATIONS DE LA REVITALISATION :

La revitalisation dans sa composante pratique et opérationnelle pourrait donc être conduite selon un ou plusieurs des opérations suivantes, assure l'efficacité de l'approche de revitalisation :

II -2-1-Conservation :

Qui est un ensemble d'activités destinées à sauvegarder, à maintenir et prolonger la permanence des objets culturels témoins des civilisations antérieures pour pouvoir les transmettre aux générations futures.

II-2-2-Restauration :

Qui est l'opération extrême de la conservation, elle se réalise physiquement sur un objet culturel considéré comme Ouvre d'art.

II -2-3-Consolidation :

Qui est l'introduction d'éléments qui assurent la conservation de l'objet.

²⁸ Média dico : dictionnaire on line

²⁹ Sénégal, 2002

³⁰ L'article 172 du code wallon (Belgique) de l'aménagement du territoire de l'urbanisme et du patrimoine, définit l'opération de revitalisation urbaine

<file:///C:/Users/HP%20PAVILION%2015/Downloads/Documents/45814988767867390222201312309879568132226.pdf>

II-2-4-Réintégration :

Qui est la restitution in-situ des parties originales enlevées de l'objet pour en assurer sa conservation.

II -2-5-Réparation :

Qui est l'opération qui se réalise sur un objet de valeur culturelle ou objet utilitaire.

II-2-6-Intégration :

Qui est l'adjonction d'éléments neufs et clairement visibles pour assurer la conservation de l'objet.

II-2-7-Restructuration :

Qui est de doter l'objet d'une nouvelle structure afin de lui redonner plus de possibilités de conservation et de fonctionnement.

II -2-8-Revitalisation, Réanimation :

Qui s'appliquent surtout aux éléments architecturaux et urbains abandonnés, dépourvus d'âme, de vie ou d'activité. Il s'agit là plutôt d'une volonté qui se traduit par des opérations d'intégration apportant aussi de nouveaux éléments pour de nouvelles activités.

II -2-9-Réhabilitation :

Qui est une opération ou une intervention qui s'applique à tout objet avec une tendance à réparer et à remettre en état de fonctionnement.

II -2-10-Revalorisation :

Qui est une opération mise en application par le biais de différents éléments et ce, après détermination par une lecture historique critique des différentes valeurs historiques ou naturelles, dans le but de redonner à l'élément toute sa valeur.

II -2-11-Rénovation :

Qui est un ensemble d'opérations physiques qui s'effectuent par l'apport d'éléments neufs à la place d'éléments supprimés dans le but de conserver l'objet culturel.

II -2-12-Préservation :

Qui est une opération de protection d'un ensemble de constructions ou une partie de celles-ci contre les agents extérieurs afin d'empêcher leur détérioration ou dégradation.

Mais quand le tissu urbain en question représente une certaine richesse de point de vue symbolique et culturel, ou dans le cas où on a affaire carrément à un monument classé comme patrimoine, notre préoccupation devient de maintenir la durabilité et la stabilité de celui-ci pour garder la mémoire véhiculée à travers ses différentes parties.

II -3- OBJECTIFS DE LA REVITALISATION :

- Créer des milieux de vie dynamiques et agréables à vivre par le biais d'interventions intégrées et concertées visant notamment à développer une offre de services publics plus complète et mieux adaptée aux besoins des personnes défavorisées; Améliorer le milieu physique, notamment à de programmes ou projets en matière d'aménagement urbain, **d'infrastructures**, d'espaces verts et **d'équipements collectifs**.
- Réduire les impacts générés par les problématiques sociales.
- Améliorer la sécurité et le sentiment de sécurité dans les cités visés.
- Encourager la participation sociale, notamment en augmentant le pouvoir des personnes défavorisées sur leurs propres conditions de vie.
- Favoriser une cohabitation plus harmonieuse entre les résidants des secteurs visés.
- Encourager l'innovation dans les façons de faire pour lutter efficacement contre la pauvreté et l'exclusion sociale.
- Contre l'exclusion sociale et améliorer les conditions de vie.
- Gérer plus efficacement les ressources existantes et mobiliser de nouvelles ressources par la mise en commun des préoccupations et des expériences.

II -4- LA REVITALISATION COMME PROJET DE DÉVELOPPEMENT :

La revitalisation est un projet de développement, dont la réussite est tributaire de la conciliation de finalités politiques, sociales, environnementales et économiques contradictoires, mais aussi à l'optimisation des ressources limitées lors de la réalisation de nouveaux d'investissement ou de nouvelles installations, il y a trois aspects indissociables :

« - un aspect purement technique de réalisation d'un nouveau projet.
- un aspect social de valorisation tant des acteurs qui participent au projet que des destinataires de ce projet, dans le meilleur des cas les acteurs étant eux mêmes les destinataires.

- un aspect économique de plus-value apportée sous formes d'avantages, de production de nouveaux moyens, de nouveaux biens ou services, en contrepartie des coûts engagés et mobilisés par le projet »³¹

Enfin, il établit un lien entre le concept de projet et de celui de développement :

« Tous deux issus d'une civilisation marquée par le mythe du progrès inéluctable, marquée par l'optimisme de la culture technologique; dans une conception unidimensionnelle du développement, le projet est ce qui va orienter, polariser ce développement »³²

Le projet de revitalisation peut donc être interprété comme un projet de développement, au sens où les finalités de cette dernière sont déjà connues, c'est-à-dire que son objectif étant la réanimation des zones en proie à un déclin urbain, une redynamisation qui une fois traduite en

³¹ Le projet de développement qui selon Boutinet (1990).

³² Boutinet (1990).

projets ponctuels, permettra la réalisation et l'orientation de leurs contenus vers des finalités connues.

II -5- LES DIMENSIONS DU PROJET DE REVITALISATION :

II -5-1- La dimension sociale :

La dimension sociale du projet de revitalisation apparaît comme une solution, par le passage d'une société assistée à une société de plus en plus entreprenante, consciente de la complexité de la situation auxquelles elle est emprise. Cette dernière devient un acteur actif et participe efficacement au développement de solutions comme l'amélioration des conditions de vie et immatériel la cohésion sociale.

II -5-2- La dimension culturelle :

Préservation et mise en valeur du patrimoine urbain hérité, témoin le plus visible de notre histoire en tant que société.

II -5-3- La dimension économique :

Constitue le principale enjeu de la démarche de revitalisation, doit profiter nécessairement d'externalités, par l'élargissement du champ économiques local et le développement de partenariat, animation de l'activité économique, la réévaluation des actifs et la création d'emplois, en particulier dans le secteur, commercial.

II -5-4- La dimension environnementale :

La qualité de vie constitue de nos jours un élément prisé par les entreprises et les populations pour leur établissement, ce qui constitue un paramètre non négligeable à prendre en considération dans le cadre d'une démarche visant la revitalisation d'un territoire donné.

II -5-5- La dimension institutionnelle :

Une gestion locale durable en milieu urbain, en plus de contribuer à l'acceptation sociale des institutions locales, est un potentiel générateur de revenus publics (des impôts fonciers et immobiliers, des taxes sur les activités commerciales... etc), ces effets directs produisent d'autres effets intangibles tels que :

- Amélioration de la qualité du paysage et des espaces extérieurs.
- Identification de la population avec sa cité (sentiment d'appartenance et estime de soi en tant qu'habitant).
- Promotion de la participation des citoyens, renforcement de la bonne gouvernance.
- Sécurité publique, l'usage social de l'espace extérieur.

II -5-6- La dimension politique :

Cette dimension nécessite entre autre une certaine maîtrise du territoire à revitaliser, avec la connaissance précise de a tous et de faiblesses de ce dernier.

Conclusion :

Le rôle de La revitalisation est avant tout un projet de développement multidimensionnel et complexe, qui impose le recours à une démarche créatrice, qui prend en considération les particularités des situations à traiter, et les spécificités du territoire en question. Les L'objectif de l'opération de revitalisation étant de renouer avec l'attractivité, la compétitivité, l'amélioration de l'environnement pour créer un cadre de vie adéquat et de trouver des solutions durables aux différents problèmes des habitants, tout en mettant l'accent sur la vie sociale et collective car le rôle des habitants et les relations entre eux est l'un des facteurs majeur de réussite des projets de revitalisation. La revitalisation est composée de processus complexes qui nécessitent une bonne compréhension des différents domaines et de leurs interactions (environnement, transformations sociales, économie, culture, urbanisme, patrimoine, tourisme, etc.).

DEUXIEME PARTIE :
PARTIE ANALYTIQUE

CHAPITRE I : ANALYSE
PRATIQUE

I -1- Diagnostic de la wilaya de Guelma:³³

I -1-1-Présentation de la ville de Guelma :

I -1-1-1- La situation :

La wilaya de Guelma se situe au nord-est du pays et constitue, du point de vue géographique, un point de rencontre, voire un carrefour entre les pôles industriels du Nord (Annaba et Skikda) et les centres d'échanges au Sud (Oum El Bouaghi et Tébessa), outre la proximité du territoire Tunisien à l'Est. Comptant 518918 habitants, elle couvre une superficie de 3.686,84km² (soit une densité de 134 hab. /Km²).

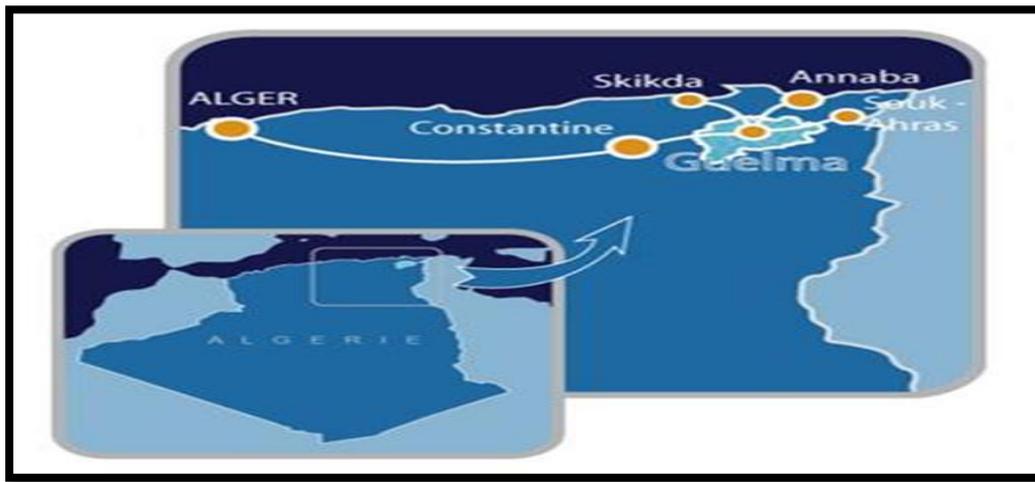


Fig.20: « situation géographique de la ville de Guelma ».

Source : Ww.google.com.

I -1-1-2-Les limites :

La wilaya de Guelma est limitée par :

- La wilaya d'Annaba au Nord.
- La wilaya d'El Taref au Nord Est.
- La wilaya de Souk Arras à l'Est.
- La wilaya d'Oum El Bouaghi au Sud.
- La wilaya de Constantine à l'Ouest.

- La wilaya de Skikda au Nord-Ouest.

-Du point de vue administratif, la wilaya de Guelma se subdivise en 10 daïras, totalisant 34 communes dont 07 urbaines, 12 semi-urbaine et 15 rurales.

³³ PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme

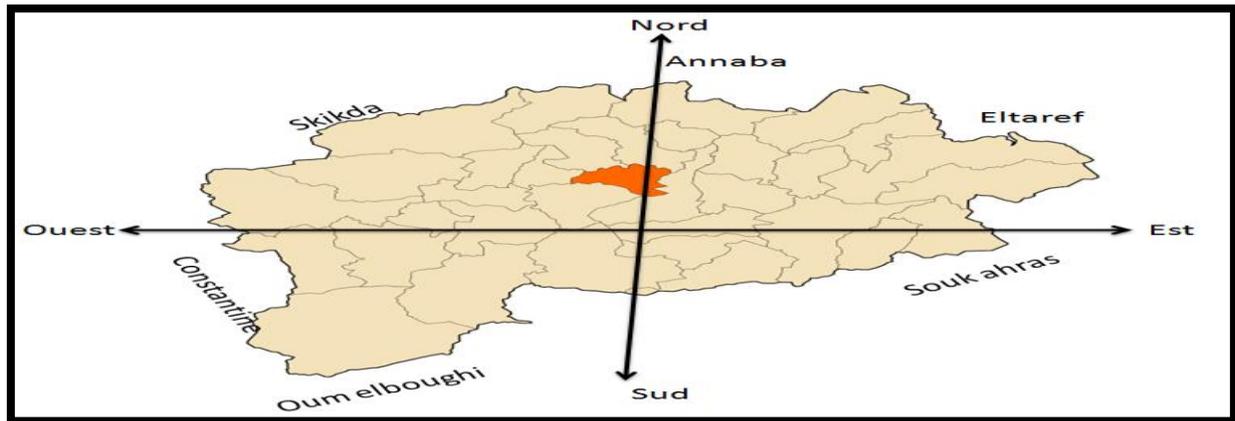


Fig.21: carte représentative des limites la wilaya de Guelma.

Source : PDAU Guelma

I-1-2-Historique et évolution de la ville de Guelma :

L'ancienne ville :

La ville de Guelma existée dans l'histoire ancienne, elle a connu plusieurs civilisations telle que la civilisation romaine, Byzantine, Numide et la civilisation arabo-musulmane.

La période de la colonisation : Caractérisé par

- le tracé régulier en damier.
- La zone où se trouvent les autochtones situés au nord-ouest de l'ancienne ville le reste est occupé par les Français.
- Cette ancienne ville était entourée par un grand mur qui joue le rôle de protection et de sécurité.
- Le type d'habitat dans cette époque est l'habitat colonial (modèle européen mélangé avec le style traditionnel local)

Guelma 1958-1963 :

- Dans cette époque le tracé est irrégulier la barrière d'oued Skhoun est disparue.
- Il y a une extension mineure vers le nord-ouest là où se trouve maintenant la naissance de l'habitat individuel illicite qui est le seul type d'habitat construit.

Guelma 1963 1977 : cette époque caractérisée par

L'apparition des zones d'agriculture qui sont situées au nord-est/sud-est et Djebel Halouf dans l'ouest de Guelma comme nouvelle barrière

- Il y a des extensions vers tous les côtés.
- La naissance de 2 types d'habitat collectif et individuel.

Guelma 1977 1997 :

- Le tracer est régulier.
- Barrière des soles d'agricultures au nord-est.
- Extension majeure vers le sud et extension mineure vers nord-ouest.
- Types d'habitat et individuelle.

Guelma aujourd'hui :

- Extension majeure vers le sud et extension mineure vers le nord-est.
- Le type de l'habitat collectif.

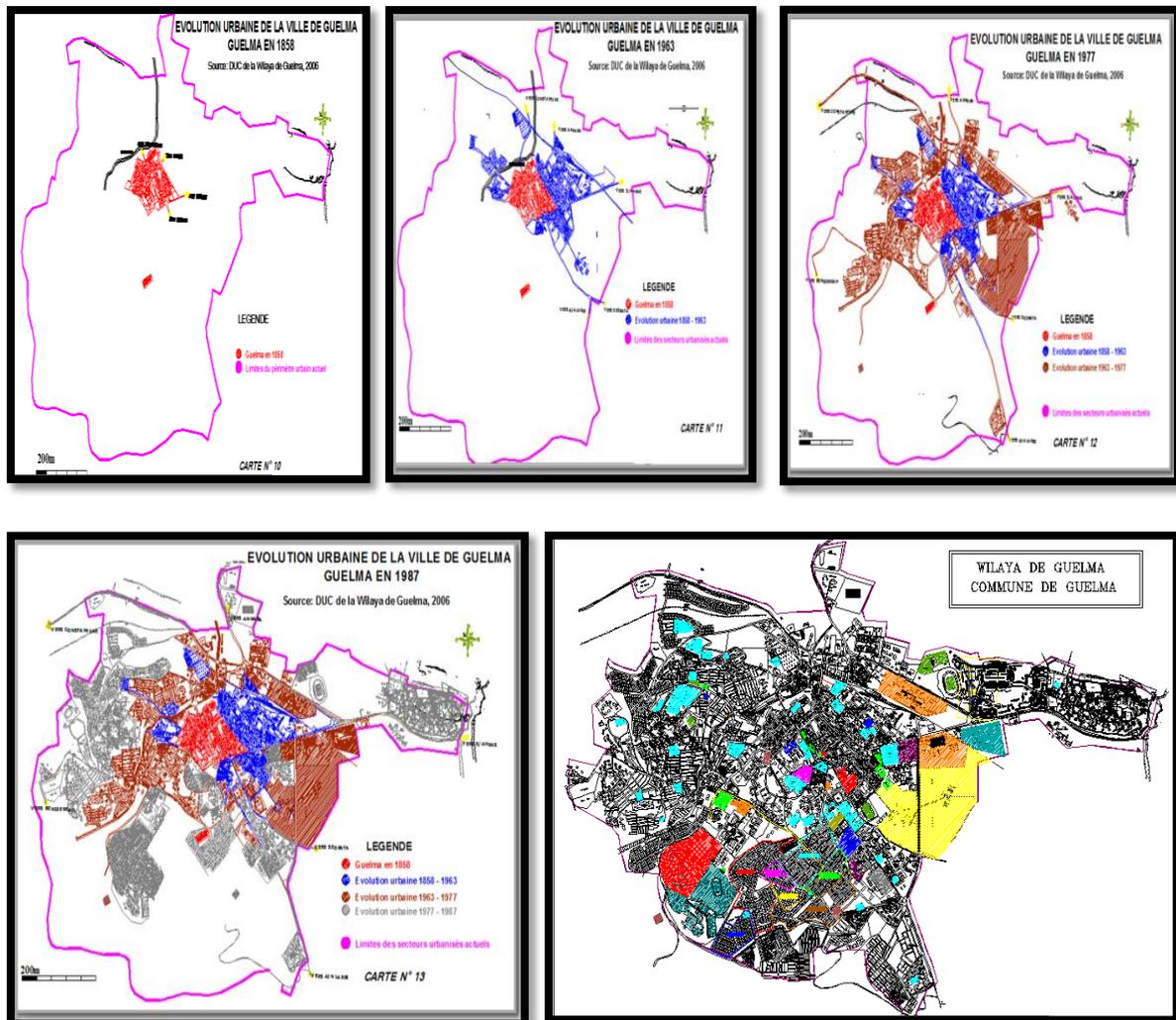


Fig.22: cartes représentatives de l'évolution historique de la ville de Guelma.
Source : PDAU Guelma.

I-1-3-les caractéristiques de la wilaya :³⁴

I-1-3-1- Climatologie et ensoleillement :

- **La climatologie :**

Le territoire de la Wilaya se caractérise par un climat subhumide au centre et au Nord et semi-aride vers le Sud. Ce climat est doux et pluvieux en hiver et chaud en été. La température qui varie de 4°C en hiver à 35.4°C en été est en moyenne de 17,3°C.

- **La température :**

Le facteur de la température de l'air a une grande influence sur le bilan hydrique du fait qu'il conditionne l'évaporation et l'évapotranspiration réelles.

La courbe de température montre que le maximum des températures est atteint en juillet 34.94°C, alors que le minimum est observé en janvier avec une valeur de 10.08°C la température moyenne annuelle est de l'ordre de 24.07°C.

- **L'humidité relative de l'air :**

L'humidité au niveau de la région de Guelma montre une variation rapide durant la période diurne qui chute pendant la matinée, et qui reprend entre 13 et 16h, qui s'accélèrent entre 16 et 18h.

I-1-3-2-Réseau routier :

La wilaya de Guelma dispose d'un réseau routier important et diversifié d'une longueur de 2205,54 Km dont 299,20 Km de R.N. La densité routière (tous types confondus) est de 0,49 Km/km².



Fig.23: « réseaux routier de Guelma ».
Source : PDAU Guelma.

³⁴ Duc de la wilaya de Guelma

I-1-3-3-Réseau ferroviaire :

Le réseau ferroviaire de la Wilaya de Guelma est de **37 Km** seulement qui sont en service. Cet axe relie Guelma à Bouchegouf et Ain Ben Beidha (Boukamouza).



Fig24: « réseaux ferroviaire de Guelma ».
Source : PDAU Guelma.

I-1-3-4-Population :

La wilaya de Guelma est une wilaya d'Algérie en Afrique du Nord. Elle compte 518918 habitants sur une superficie de 3.686,84km². La densité de population de la wilaya de Guelma est donc de 134 habitants par km². Guelma, Oued Zenati et Héliopolice sont les plus grandes villes de la wilaya de Guelma parmi les 34 villes qui la compose.

✓ **Les Ressources Humaines :**

La Wilaya de Guelma, étant à vocation agricole, son secteur primaire ne suffit plus à absorber les demandeurs d'emploi. Quant aux unités industrielles, elles sont non seulement saturées mais en situation soit de difficultés, soit de non expansion économique

Population active: 258.823 soit un taux d'activité de 51,15 %.

Population occupée: 177.113 personnes occupées, soit 68,43 % de la population active.

Population au chômage : près de 26.892 chômeurs.

Taux de chômage: près de 10,39 %.

✓ **Répartition de la population :**

La population ayant l'âge inférieur à 15 ans Représentant 34% du total de la population.

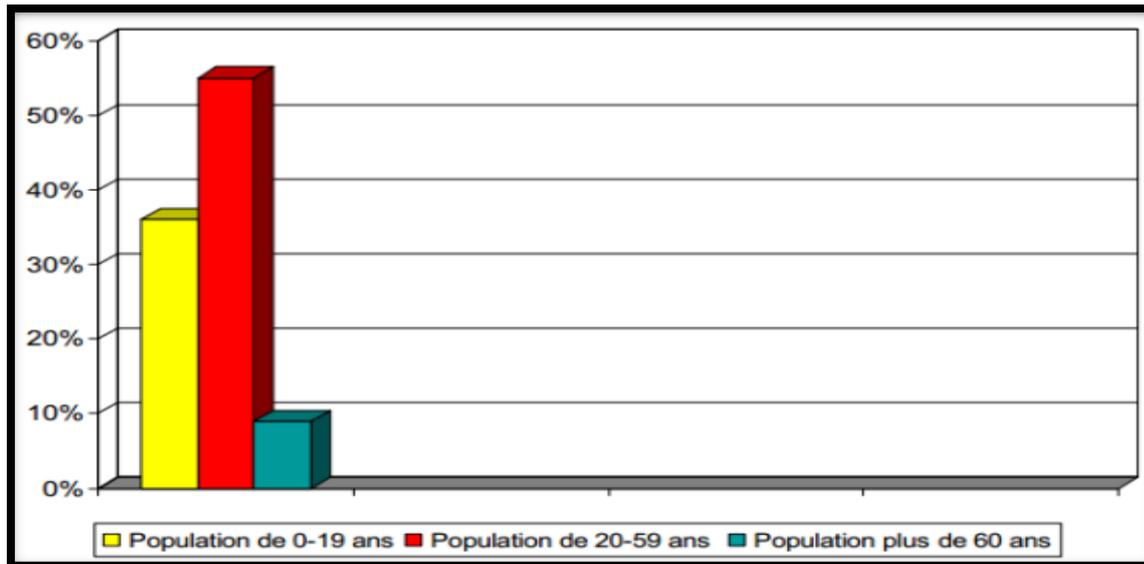


Fig.25: « répartition de la population das la wilaya de Guelma».

Source : PDAU Guelma

I-1-3-5-Potentialités naturelles :³⁵

I-1-3-5-1-Potentialités agricoles : D'une vocation essentiellement agricole, la Wilaya de Guelma recèle un important potentiel, à savoir :

- Surface agricole totale (SAT) : De 264.618 ha, soit 71,77 % de la superficie totale.
- Surface agricole utile (SAU) : De près de 187.338 ha soit 50,81 % de la superficie totale de la Wilaya et 70,80 % de la S.A.T. ainsi, le ratio S.A.U est de près de 0,36 ha/habitant, alors que celui enregistré au niveau national est de 0,3 ha/habitant.
- Une superficie de pacages et parcours : 50.875 ha, soit 13,80 % de la superficie totale de la Wilaya et 19,23 % de la SAT
- Terres improductives : 26.405 ha, soit 7,16 % de la superficie totale de la Wilaya et 9,93 % de la S.AT.
- Superficie irrigable : Près de 17.343 Ha, soit 9,26 % de la SAU (elle peut augmenter, à long terme, pour atteindre 26.000 ha, soit 13,88 % de la SAU avec la mise en service totale du périmètre irrigué et les autres projets de mise en **valeur en irrigué et l'optimisation des mobilisations des eaux superficielles**).

³⁵ PDAU Guelma

Répartition de la superficie agricole / SAT :

Total S.A.T	S.A.U	pacages et Parcours	Terres improductives
264.618	187.338	50.875	26.405
100 %	70,80 %	19,23 %	9,97 %

**Tableau N°03 : Répartition de la superficie agricole / SAT.
Source : PDAU Guelma**

I -1-3-5-2- Potentialités forestières :³⁶

- Superficie couverture forestière totale : 105.395 ha, soit un taux de 28,59 % de la superficie totale de la Wilaya.
- Paysage forestier : discontinu et hétérogène confiné dis continuellement dans des massifs répartis d'ouest en est.
- Grands espaces de terrains : à vocation forestière dans la partie sud-est.
- Important potentiel de bois : (chêne zen et liège : forêts de Béni Salah à Bouchegouf, de Houara à Ain Ben Beida et Djeballah, Mahouna à Ben Djerrah et Béni Medjeled à Bouhamdane) totalisant près de 19.771 ha de forêts et moyennant une production de l'ordre de 3.000 Stères de Chêne zen et chêne-liège et de 2.000 M3 de bois.
- Taux de reboisement : 12 %, ce taux dénote un effort considérable de reforestation du territoire.

I -1-3-5-3-Potentialités hydrauliques :

151,81 millions m3 d'eaux mobilisables dont :

- **Eaux souterraines :** 04 sous bassins versants (hydriques).

1620 points d'eau opérationnels totalisant un potentiel total mobilisable de 94,1 Millions m3/an.

- **Eaux superficielles :** 57,78 millions m3 se répartissant comme suit :

- ✓ Barrage de Bouhamdane : 185millions m3.
- ✓ Barrage de Medjez-Beggar (Ain Makhoulf) : 2,86 millions m3.
- ✓ Retenue de Guefta (Nechmeya) : 0,44 million m3.

³⁶ Conservation des forets Guelma.

✓ Un important nombre de retenues collinaires (16) : 0,51 million m³.

I -1-3-5-4-Potentialités montagneuses :

La géographie de la région se caractérise par un relief très diversifié, offrant des sites et des paysages naturels d'une beauté exceptionnelle et d'une richesse naturelle inestimable par la multitude des espèces végétales et animales, qui peuvent être exploités. Parmi les sites naturels et les paysages les plus importants, il y a lieu de citer

Djebel Mahouna :³⁷

il culmine à 1411 m d'altitude par rapport au niveau de la mer, on y trouve la forêt récréative de Mouna, un paysage forestier très riche et très varié et qui s'étend sur environ 1055ha.



Fig.26: Image représentatif de montagne de Mahouna.

Source : www.google.com.

Djebel Announa :³⁸

il culmine à 961 m d'altitude par rapport au niveau de la mer, elle comporte une richesse culturelle très importante « les vestiges romains thibilis » patrimoine classé

³⁷ Commune de bendjerah.

³⁸ Commune de Sallaoua Announa.



Fig.27: Image représentatif de montagne de Sallaoua Announa.

Source : www.google.com



Fig.28: Image représentatif de thibilis Sallaoua Announa.

Source : www.google.com

La cascade « hammam debagh » :³⁹

La cascade de Hammam debagh est l'une des grandes attractions de la wilaya de Guelma, L'insolite « Cascade pétrifiée », constitue un Site pittoresque merveilleux de réputation, se situe 15 km de la ville de Guelma au -est de l'Algérie et est une des nombreuses stations de cette région.



Fig.29: cartes représentatives de La cascade de Hammam debagh.

Source : tripadvisor.fr

³⁹ Commune de hamame debagh.

I-1-4-Le contexte culturel « ville d'art et d'histoire » :⁴⁰

La région de Guelma dispose d'un riche potentiel en sites et monuments archéologiques et historiques.

Ce patrimoine est d'autant plus renforcé par des sites naturels et de ressources thermales de renommée nationale.

Mal connus, le plus souvent peu ou pas du tout entretenus, ces sites constituent le support idoine pour le développement d'une industrie touristique intégrée au programme de développement durable de la wilaya.

I-1-4-1- Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels) :

Sur le plan culturel la région est porteuse d'une forte charge symbolique. Elle cumule une multitude de genres musicaux de danses populaires et d'arts culinaires et d'artisanat, qui témoignent sinon de la richesse du moins du raffinement et du savoir vivre de ses habitants.

Cet ascendant positif peut à lui seul constituer le support d'une activité touristique intense et donner lieu à de possibles investissements socioculturels et de services.

I-1-4-1-1- Les potentialités culturelles :

Guelma, riche de son histoire ancienne et contemporaine, où plusieurs civilisations ont concouru à l'édification de son patrimoine culturel. Elle contient de nombreux monuments et sites historiques, qui constituent des atouts certains pour un développement touristique d'envergure régionale, nationale et internationale. Cette impressionnante diversité de sites et monuments historiques est sans nul doute l'une des plus importantes richesses de la région, ou pas moins de 500 sites ont été répertoriés et identifiés.

- **Le théâtre romain :** Par référence au recueil législatif sur l'archéologie, la protection des sites, des musées et des monuments historiques, le Théâtre Romain de Guelma est cité dans la liste de 1900, sous la désignation de restes de théâtre au titre de l'époque antique (J.O. n°7 du 23 janvier 1968).
- **L'enceinte de l'ex-caserne**
- **Les restes de thermes romains :** Ces restes de thermes sont classés- en vertu des dispositions portant protection des sites, des musées et des monuments historiques - depuis 1900.
- **La piscine romaine :** La date de classement de la piscine romaine est le 17/2/1954.

⁴⁰ SDATW GUELMA MISSION I RAPPORT D'ETABLISSEMENT (LEVEE DE RESERVES) 48 URBACO 2014

- **Guelaat bou atfane :** Les vestiges ont fait partie, en vue de leur classement, des travaux de la Commission wilayale d'archéologie, des monuments historiques et sites naturels le 24/10/1997 et de la Commission nationale des monuments et sites, deux mois après, jour pour jour.
- **Henchir kef bou-zioun « l'antiquezattara » :** Schémas de Développement Stratégies d'Aménagement Et de SDATW-GUELMA Prospective du secteur du tourisme MISSION III URBACO 2015 24
- **Ain nechma « l'antiquethabarbusis » :** Les vestiges ont obtenu l'accord de la Commission nationale des monuments et sites, le 24/12/1997, en vue de leur classement, sur un périmètre de plus de 15 ha
- **Thibilis :** Le classement des ruines de la ville de Thibilis (au titre de l'époque antique) remonte au 22.10.1952.
- **Les nécropoles dolméniques :** Celles de Satha dans la commune de Roknia (Daïra de Hammam Debagh) ont été qualifiés des plus célèbres de l'est du pays. Classées comme monuments préhistoriques en 1900
- **Les dolmens de la region de chenior :** Répartis sur une superficie pouvant être estimée à 4,75 ha. Ils ont été parmi les questions ayant fait l'objet des travaux de classement, par la commission nationale des monuments et sites
- **Grottes funéraires de roknia « leshaouanet »:** Classées comme monuments préhistoriques en 1900.
- **Le rocher grave :** Ce site a été l'un des quatre sites de la wilaya de Guelma ayant obtenu, le 14/21/2997, l'agrément de la commission nationale de classement.
- **Les vestiges d'ascours :** Ksar takouk / Le bordj selmane / La ruine du camp français
- **La zaouïa de cheikh el hafnaoui bedyar :** Créée en 1872, et classée patrimoine national en 1999.



Fig.30: monuments et sites historiques à Guelma.

Source : www.google.com

I -1-4-1-2-Équipement culturel : centre-ville de Guelma

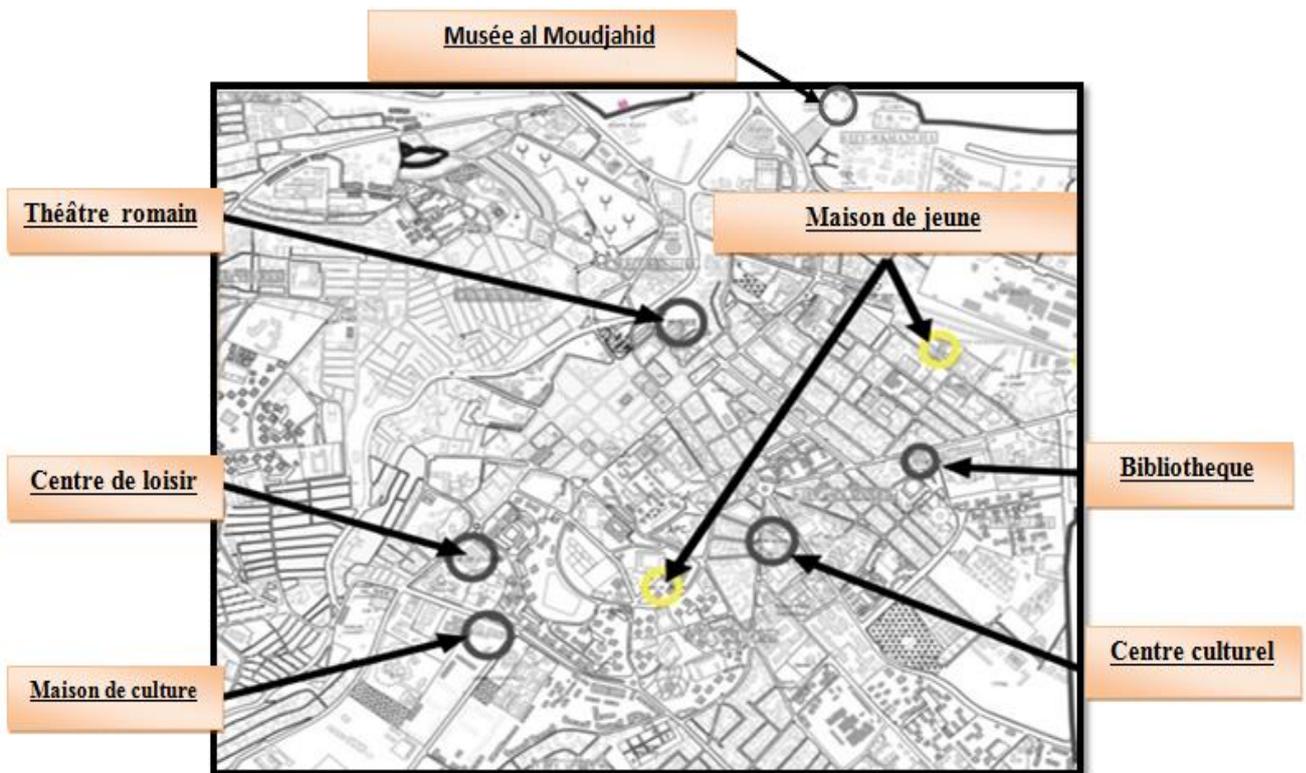


Fig.31: Carte des équipements culturels -Ville De Guelma.

Source : Traitement personnel.

En matière de culture, la Ville de Guelma est dotée de quelques Infrastructures culturelles, ces derniers visent à améliorer le confort de vie des habitants. Parmi ces infrastructures en distingue (01 musée, 01 Centre de loisirs, 01 maison de culture ,01 Centre culturel, 01 Bibliothèque ,02 Maisons de jeune).

A-Enjeux :

- ✓ Enrichir les activités culturelles par la revitalisation et la Réhabilitation des équipements.
- ✓ Animer le secteur de loisir culturel par une programmation riche en événements touchant toutes les tranches d'âge.
- ✓ Rendre le loisir culturel durable et valable pour les générations futures.

B-Programme d'action :

- ✓ créer des équipements de proximité pour les quartiers qui entourent le centre-ville.
- ✓ Réhabilitation les équipements existants (théâtre antique romain).
- ✓ **Revitalisation de musée al Moudjahid.**

Créer un lien entre ces équipements et les sites archéologiques .

I-2-Cas D'étude : Musée al Moudjahid :

I-2-1-Présentation du site :

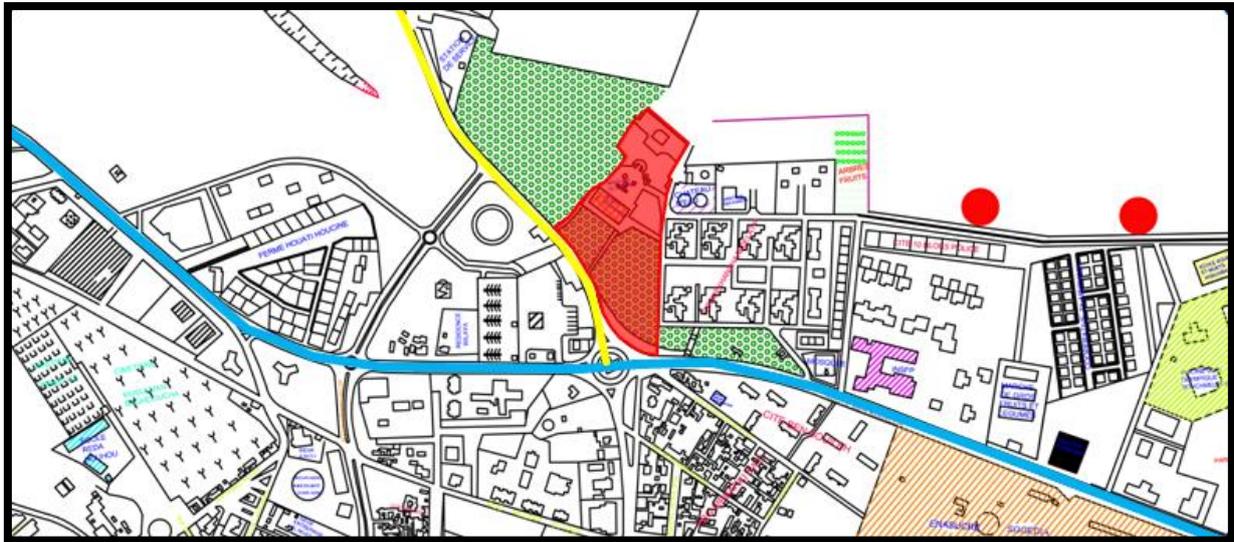


Fig.32: présentation du site.

Source : Traitement personnel.

- notre zone d'étude est située à la partie nord de la willaya de Guelma d'une surface de 3.08 ha.
- Le site est situé à l'entrée de ville de Guelma du côté de la willaya de Annaba.
- A côté des routes nationales 20 et 21.

I-2-2-Les accès :

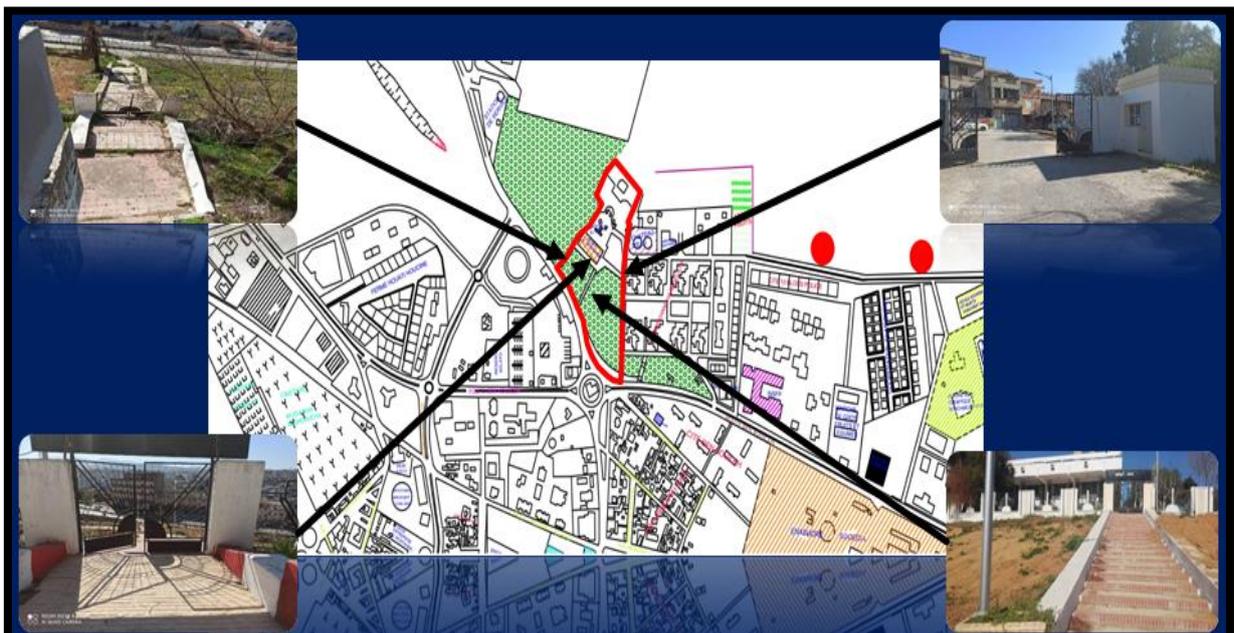


Fig.33: carte Représenter les accès.

Source : Traitement personnel.

Constat:

- Mauvaise accessibilité piéton et mécanique.
- Manque des aires de stationnement.

Enjeux :

- Réaménager et hiérarchiser les accès mécanique et piéton.
- Créer des aires de stationnement.

I -2-3- les Espace vide :

I -2-3-1-Extérieur :

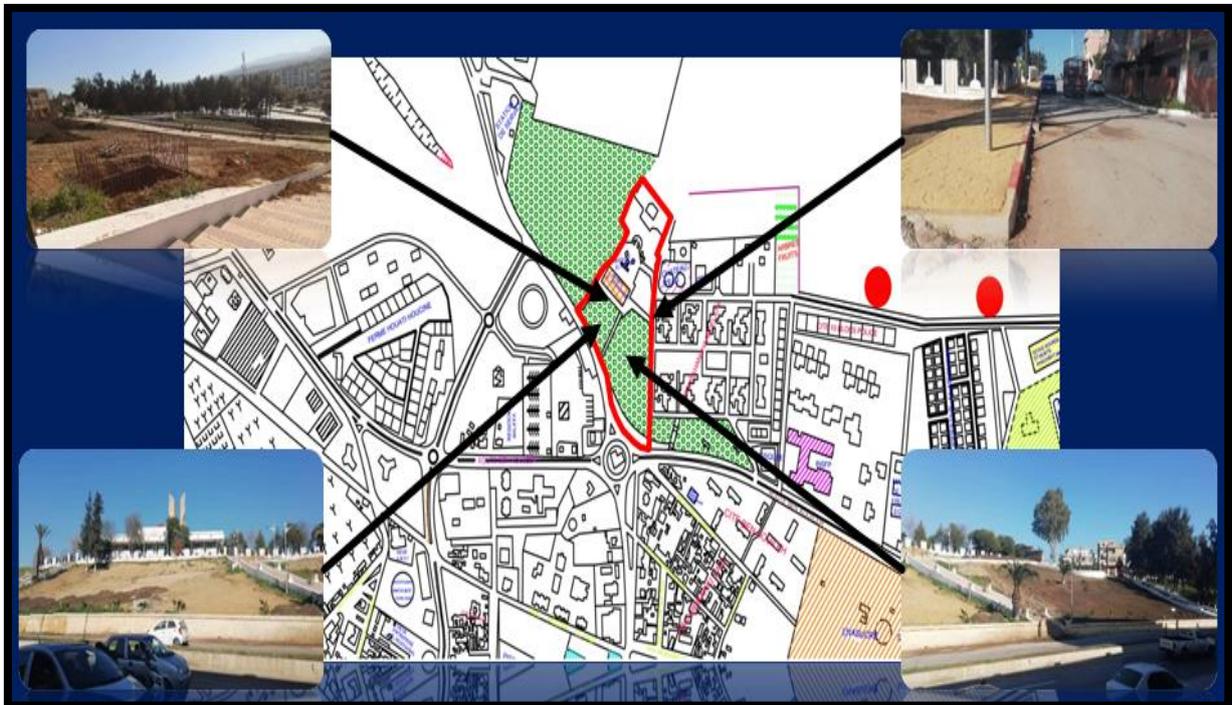


Fig.34: carte Représenter les espaces vides à l'Extérieur.

Source : Traitement personnel.

Constat:

- La présence des espaces vide non utiliser et non aménager.

Enjeux :

Aménager les espaces vide en espaces de loisir, espaces verts, des expositions extérieur et des aires de stationnements sous terrain.

I -2-3-2-Intérieur :

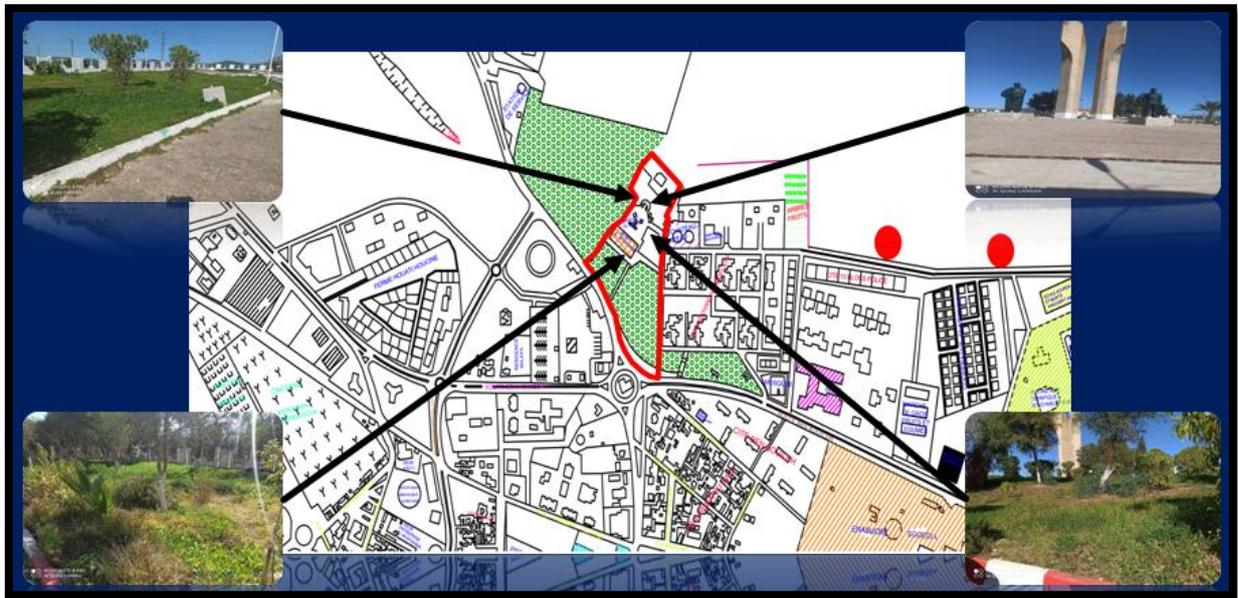


Fig.35: carte Représenter les espace vide a l'intérieur.

Source : Traitement personnel.

Constat:

- La présence des espaces à l'intérieur du musée d'une surface importante male exploité.

Enjeux :

- Aménager les espaces vide en rajoutant d'autre fonction au musée.

I -2-4-les façades:

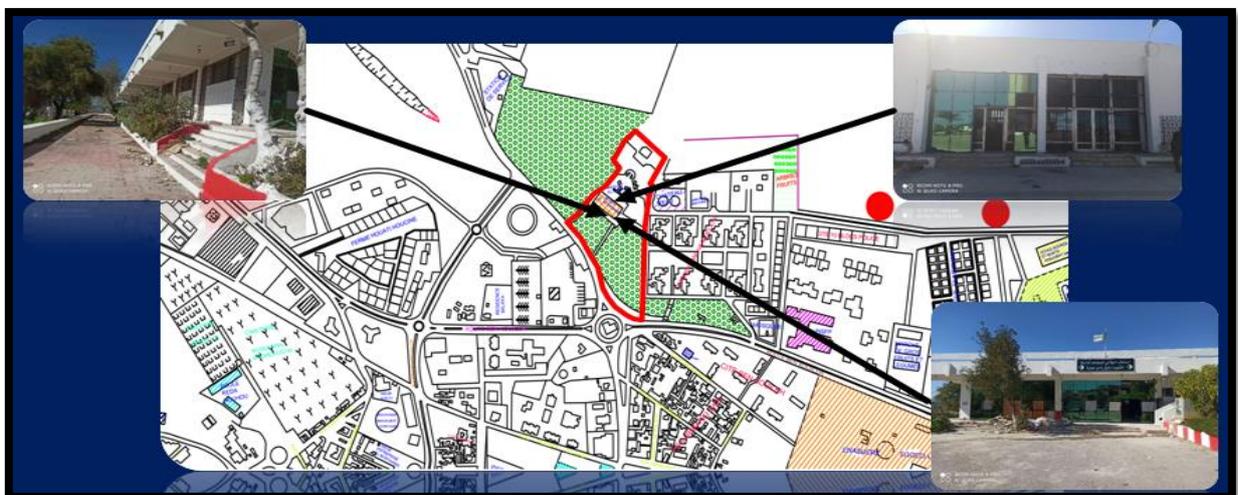


Fig.36: carte Représenter les façades du musée.

Source : Traitement personnel.

Constat:

- Le bâti est en état dégradée.
- Un mauvais aspect architectural.
- Une façade pauvre non-digne à un musée.

Enjeux :

- réhabiliter les façades du musée et donner un aspect architectural modern digne à un musée.

I-2-5-le mobilier urbain:



Fig.37: carte Représenter le mobilier urbain du musée.

Source : Traitement personnel.

Constat:

- Mauvaise gestion des déchets.
- Manque de sécurité.
- Mobilier urbain dégradé et non suffisant.

Enjeux :

- Repenser à une nouvelle technique durable pour la gestion des déchets.
- Améliorer le mobilier urbain.
- Assurer la sécurité du musée.

I -2-6-Les plans :

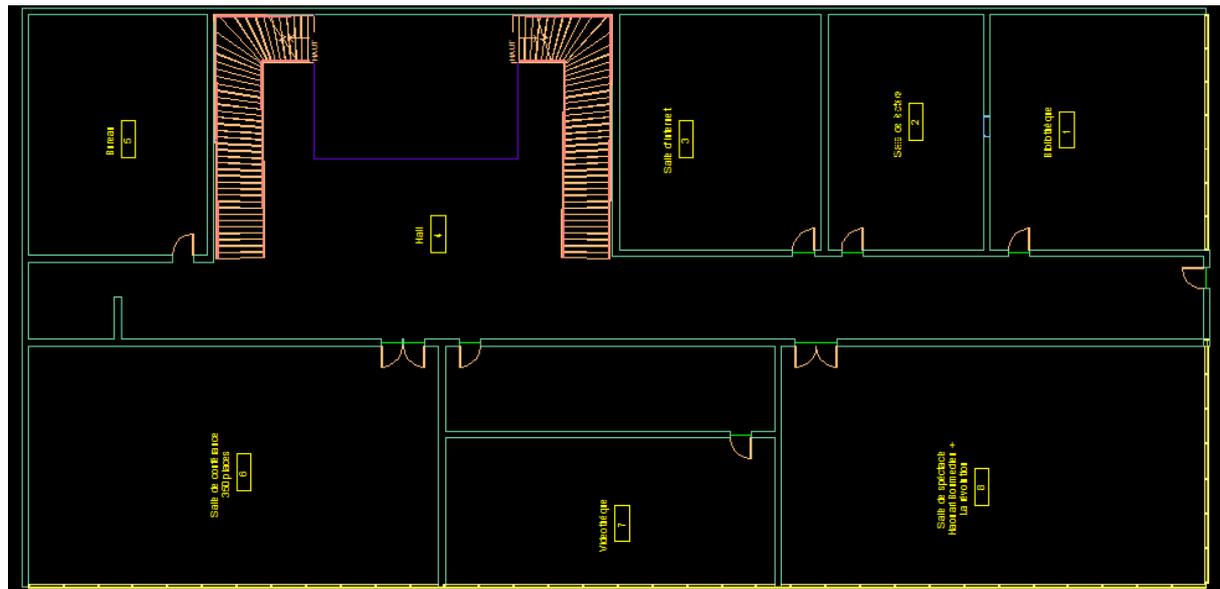


Fig.38: plan R D C .

Source : Traitement personnel/ Auto-cad.

Constat:

- L'absence de nombreux espaces censés se trouver dans le musée.
- La distribution aléatoire des espaces.
- la circulation Intérieur limité par couloir.
- Manque de réception.

Enjeux :

- Modifier l'hierarchisation des espaces intérieurs du musée.

I -2-7-Scénario D'aménagement:

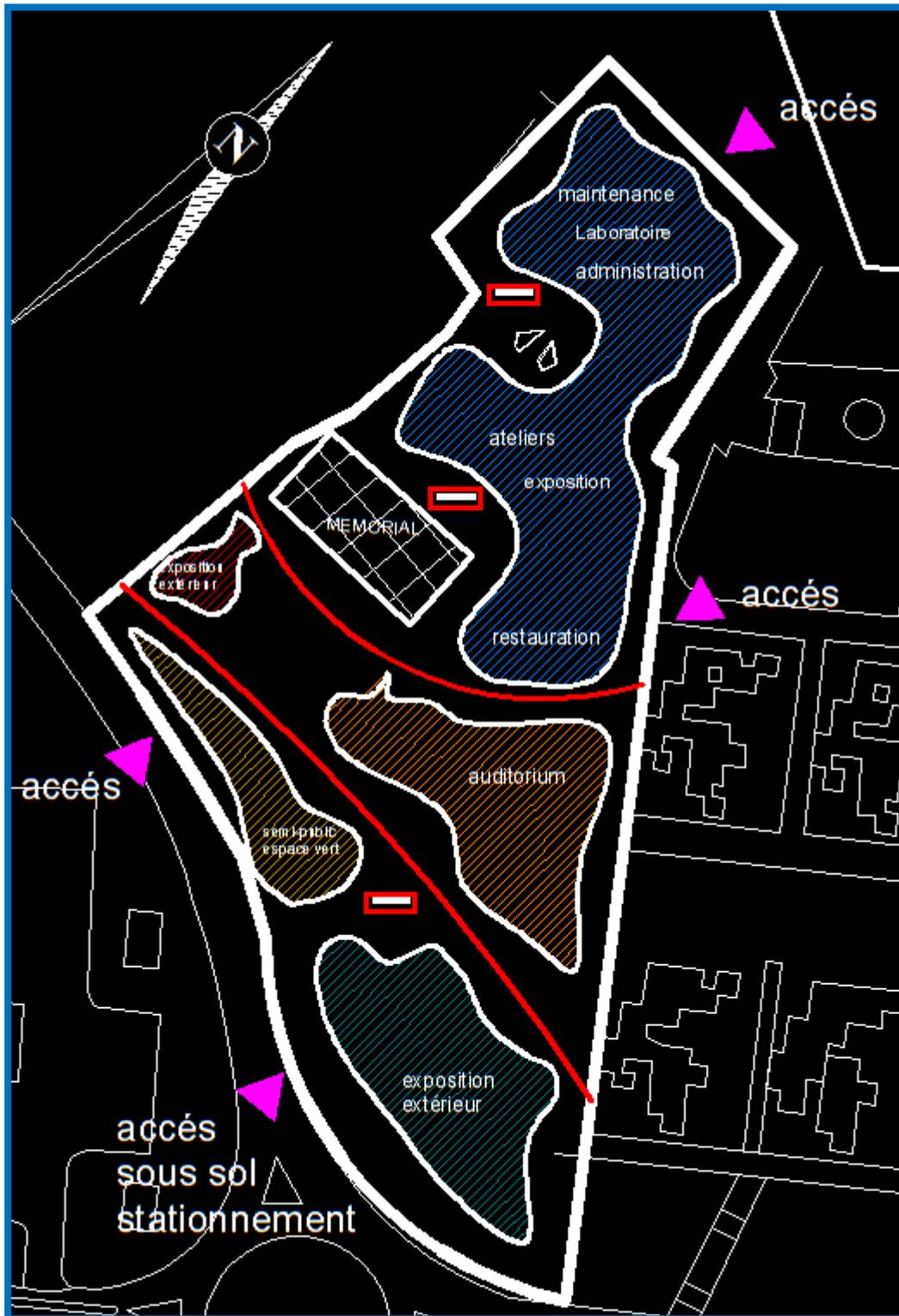


Fig.39 : carte Représente le scénario D'aménagement.

Source : Traitement personnel.

I -2-8-Programme d'action:

- Injecter d'autre annexe pour donner plus de valeur au musée et lui rendre plus attractif (l'exposition, Administration, auditorium, service restauration, maintenance,).
- Créer des espaces verts et de détente et de loisir et des expositions extérieures.
- Créer un axée mécanique sous sol pour le stationnement au sud de projet et trois axées piéton au sud, au nord, au lest.
- Réhabiliter les façades de l ancien musées.
- Modifier l'hierarchisation des espaces intérieurs de l ancien musées.
- Renforcer la sécurité du musée.

CHAPITRE II: ANALYSE *DES EXEMPLES*

L'analyse des exemples est une phase importante pour la compréhension et l'inspiration des idées conceptuelles des projets, qui rentrent dans le même sujet qui nous concerne. A cet effet, deux exemples livresques et deux exemples existant ont été analysés.

II-1-Exemple 01 : Musée juif de Berlin :

II-1-1-Présentation du musée :

« Le Musée Juif est conçu comme un emblème dans lequel l'invisible et le visible sont assemblés et où l'innommable rappelle le nom de ceux qui ont disparu. »³⁴

Contexte artistique :

Le Dé constructivisme : Les œuvres de Daniel Libeskind reposent, à chaque fois, sur l'organisation de formes géométries complexes. Selon lui, l'architecture doit être radicale, politique, viscérale et art de la communication car elle constitue un récit (a story). Il travaille sur les proportions, à partir de matériaux bruts et de jeux avec la lumière.

Le contexte politique et historique :

Contexte géographique et social : Un premier musée exposant la culture juive est fondé à Berlin en 1934 à Oranienburger Strasse, mais sera fermé en 1938 pendant le régime nazi. L'idée de la réouverture d'un tel musée en Allemagne apparaîtra en 1971 avant qu'un concours soit lancé en 1989 dont Daniel Libeskind fut le lauréat. Le nouveau Musée juif de Berlin est lancé en 1988. Dix ans ont été nécessaires pour construire ce projet, fruit d'un concours international lancé en 1989. Le Musée juif a été inauguré en 1999.

II-1-2-Situation :

Le musée est situé à côté d'un bâtiment baroque Kollegienhaus de 1775 qui fut autrefois le siège de la Cour suprême de Prusse avant de devenir le musée de la ville de Berlin. Les deux constructions communiquent : l'entrée du musée se trouve au niveau de l'ancienne construction. La circulation entre les deux bâtiments se fait par un souterrain menant aux trois grands axes du musée.



Fig.40: musée juif, Berlin.

Source : tome 2 : Œuvre scientifique

II-1-3- Composition de masse :

Forme générale : Le plan du bâtiment forme une ligne brisée aux arrêtes vives, les berlinois le surnomment le « blitz » : l'éclair.

Cette forme renvoie également à l'étoile juive de David éclatée, Libeskind l'a conçue en traçant sur le plan de Berlin des lignes reliant les adresses des juifs victimes de la déportation. Cette forme torturée est également symbolique : elle incarne toute la violence et la persécution subies par les Juifs en Allemagne.

Cette forme en zigzag préserve les arbres présents sur le site de construction.

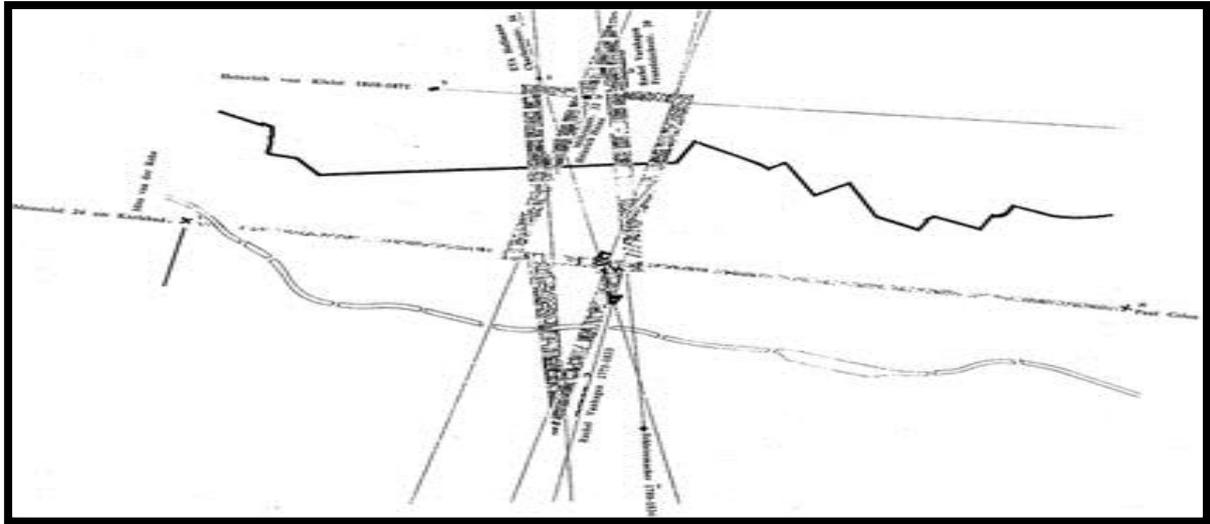


Fig.41: l'étoile juive David éclatée.

Source : <http://hidabbal.over-blog.fr>

II-1-4-L'idée du projet :

Daniel Libeskind s'est appuyé sur un ouvrage de Walter Benjamin, Sens unique (1928). L'architecte a par ailleurs articulé son travail avec l'opéra d'Arnold Schönberg, Moïse et Aaron : une œuvre en trois actes dont la musique s'arrête à la fin du second. Libeskind veut faire de sa construction le prolongement de cette musique inachevée : il va jusqu'à rédiger les textes de sa proposition sur les portées d'une partition musicale et lui donne pour titre « Between the lines », Entre les lignes.

II-1-5-Etude architecturale :

II-1-5-1-Le parcours :

Pour l'architecte, le réseau de lignes qui structure son bâtiment, fait référence à une archéologie de l'ancien quartier des résidences des Juifs. L'intérieur du bâtiment se divise en 3 axes qui font référence à l'histoire du peuple juif, ce sont les interprétations des « 3 chemins de la destinée ».

L'architecture du musée est donc conçue selon 03 lignes (03 axes principaux) :

Axe de la continuité, l'axe de la mort et l'axe de l'exil qui sont situés au sous-sol du bâtiment.

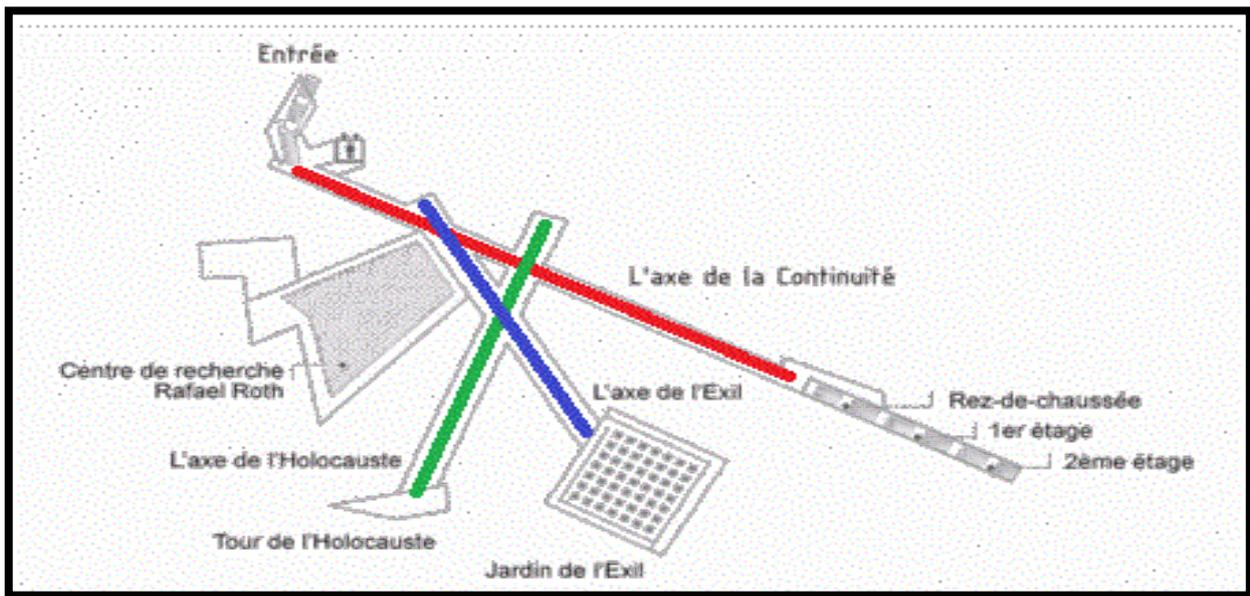


Fig.42: les parcours ; musée juif.

Source : www.thierry-guicherd.fr

II-1-5-1-1-L'axe de la continuité :

Qui est un lieu de passage qui mène aux salles du musée. Il débouche sur un escalier étroit avec une perspective spectaculaire : une ligne droite qui monte du souterrain jusqu'au troisième étage. L'escalier est enserré par deux parois que des grandes poutres en béton semblent maintenir écartées.

II-1-5-1-2-L'axe de l'exil :

Représente la fuite des juifs hors d'Allemagne et mène au jardin de l'exile. L'exile est donc pensé comme une perte de repère et une impasse puisque le jardin est coupé de l'extérieur par des douves. La sortie se révèle donc être une illusion, et l'exile un enferment, puisque le spectateur est obligé de retourner dans le musée en repassant par l'axe de l'exil.

II-1-5-1-3-Jardin de l'exile :

Le sol de jardin est penché de manière à ce que le visiteur soit désorienté et déstabilisé à chaque pas, comme l'est toute personne exilée contrainte de vivre dans un nouvel univers.

Le jardin est composé de 49 piliers au sommet desquels sont plantés des oliviers, symboles de déracinement et d'arrachement à la terre natale, mais aussi symboles de paix et d'espoir. Le spectateur ne peut revenir à l'intérieur du musée qu'après avoir visité le jardin, ainsi l'architecte montre que l'exil est une prison.



Fig.43: jardin d'exile.

Source : tome 2 : Œuvre scientifique.

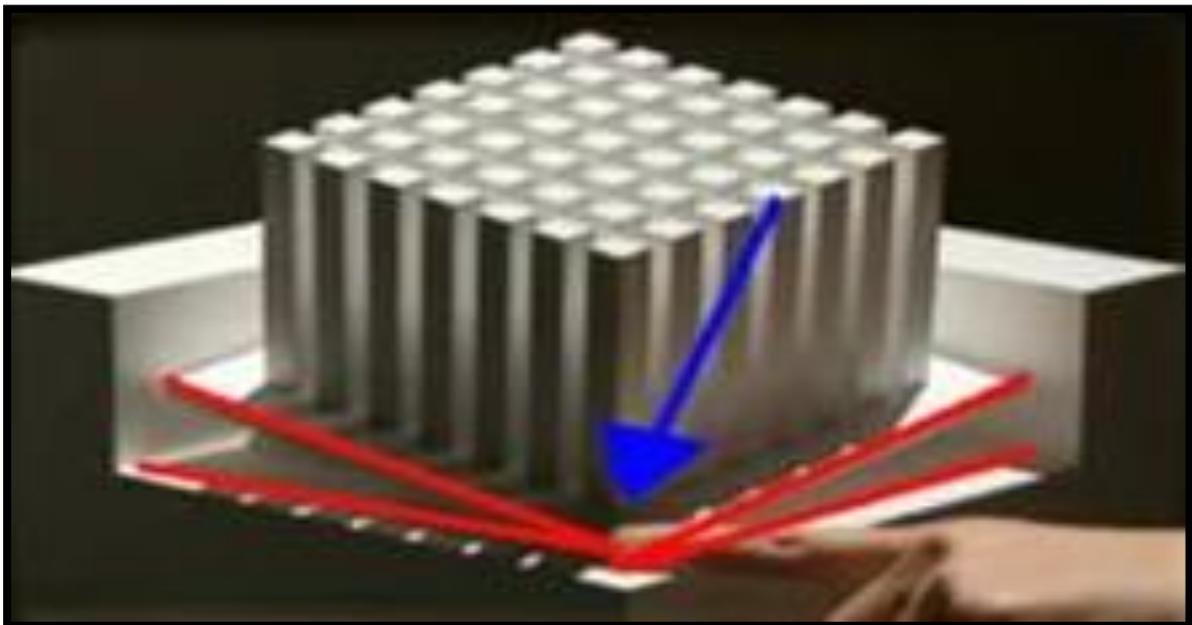


Fig.44: une maquette de jardin d'exile.

Source : tome 2 : Œuvre scientifique

II-1-5-1-4-L'axe de l'Holocauste :

Il mène à une porte noire. Derrière cette porte se trouve une tour en béton plongée dans l'obscurité, il s'agit de la tour de l'Holocauste. Des murs nus éclairés par une simple fenêtre étroite ou rentre la lumière du jour (telle une meurtrière).

II-1-5-2-Les Vides :

Les vides, comme les nomme Libeskind, sont six tours de béton de formes différentes, totalement invisibles de l'extérieur, qui traversent le bâtiment sur toute sa hauteur. Elles ne contiennent rien. On n'y entre pas. Elles incarnent l'absence, les lacunes de l'histoire des juifs d'Allemagne.

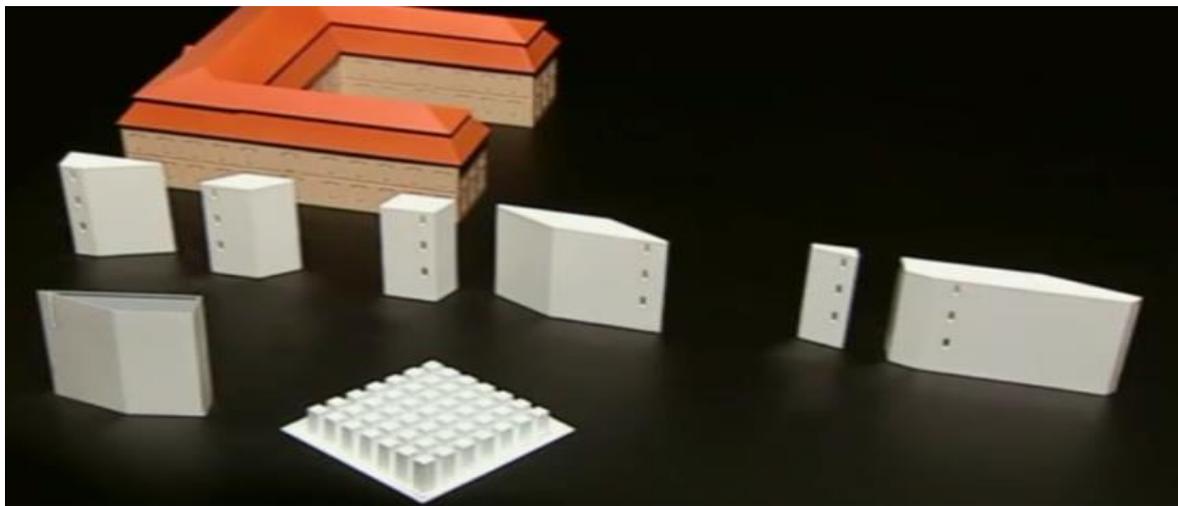


Fig.45: les six vides.

Source : tome 2 : Œuvre scientifique

Vue aérienne : ligne formée par les six tours vides

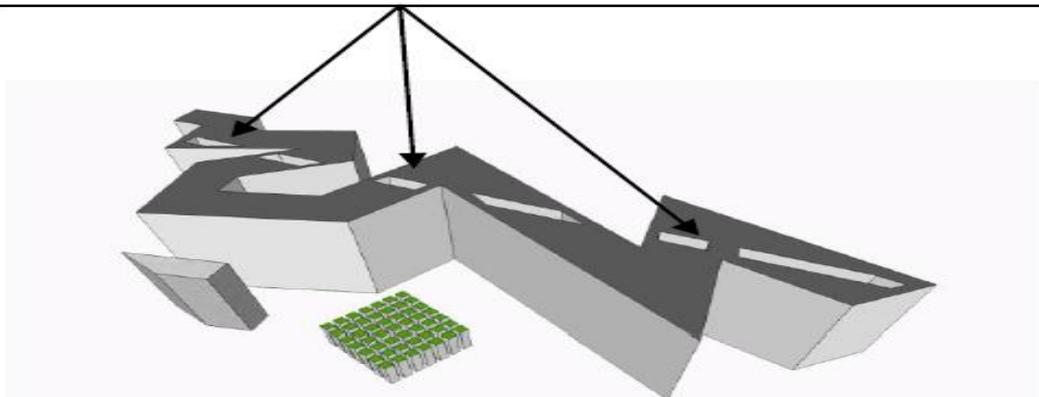


Fig.46: les lignes formées par les six vides.

Source : <http://hidabbal.over-blog.fr>

Le vide de la mémoire :

Un seul vide est accessible au visiteur, c'est le plus grand, Il est jonché d'une multitude de sculptures métalliques représentant des visages, semblables à des masques.

Le visiteur se retrouve dans une posture bien particulière, où il marche sur ces visages sans nom, provoquant des bruits, rappelant là encore les cris des disparus. Il s'agit en fait d'une installation réalisée par Menashe Kadishman.⁴¹



Fig.47: Feuilles mortes.

Source : Marion Rossner, 2004.

II-1-5-3-La relation entre les niveaux:

Il y a une dilatation verticale de l'espace qui donne une impression d'infini. Cette sensation est appuyée par la lumière naturelle que l'on retrouve après la descente dans le sous sol et qui inonde set espace.

Pour respecter le sens de la visite, il faut accéder au 2ème étage par l'escalier principal, pour redescendre au 1er étage par les escaliers à l'extrémité de l'éclair.

⁴¹ [Plasticien israélien né en 1932], celle-ci s'intitule Fallen leaves.

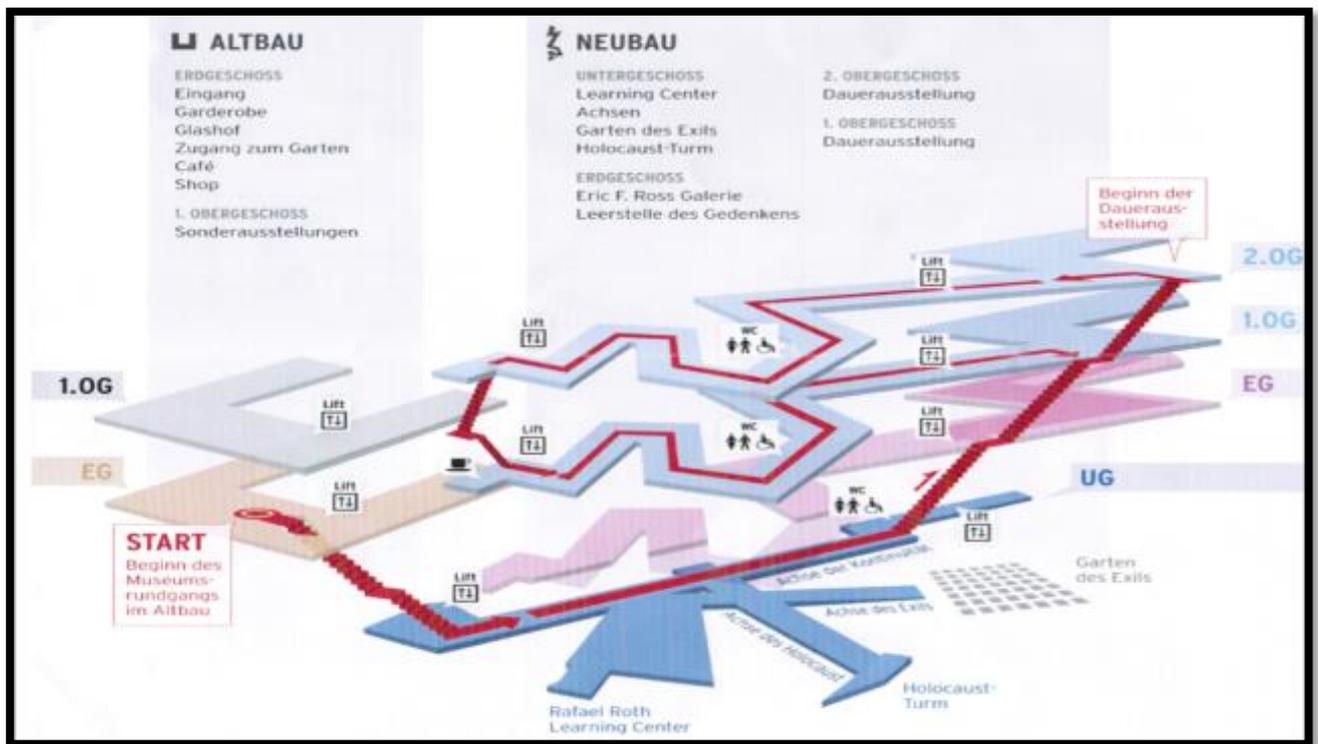


Fig.48: le parcours de visiteur.
 Source : bits.wikimedia.org

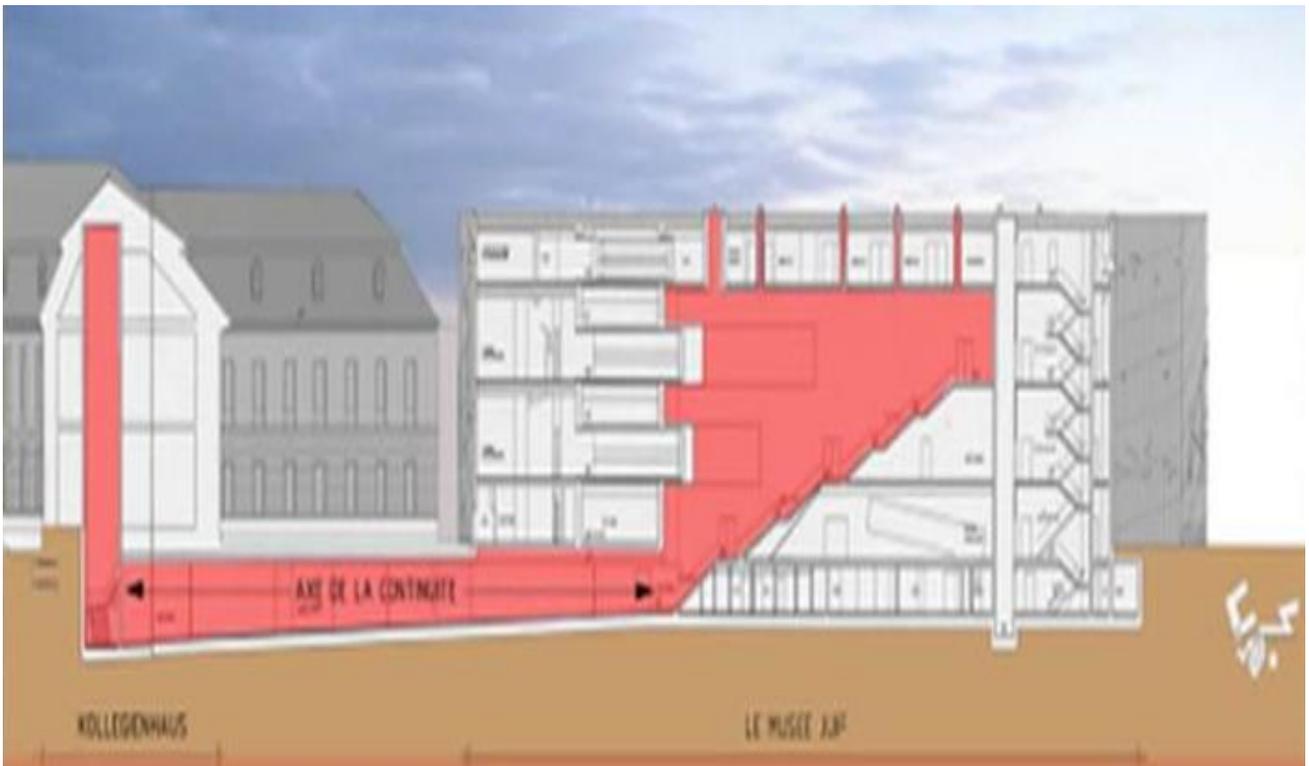


Fig.49: coupe sur l'entrée et l'axe de continuité.
 Source: www.thierry-guicherd.fr

II-1-5-4-Les Façades :

Le bâtiment est revêtu d'une peau de zinc, balafré de 260 ouvertures qui ressemblent plus à des meurtrières qu'à des fenêtres, ce qui renforce son aspect sculptural. L'aspect gris bleuté du zinc permet d'accentuer le contraste entre les ouvertures entaillées sombres et la surface du bâtiment plus claire.

La façade lacérée par des « coupures », percements obliques qui permettent à la lumière d'entrer à l'intérieur du musée. Le réseau de ces ouvertures résulte d'un graphisme très particulier : le décryptage de toutes les adresses des juifs de Berlin déportés par les nazis.



Fig.50: la façade en zinc, musée de juif.

Source : Marion Rossner, 2004

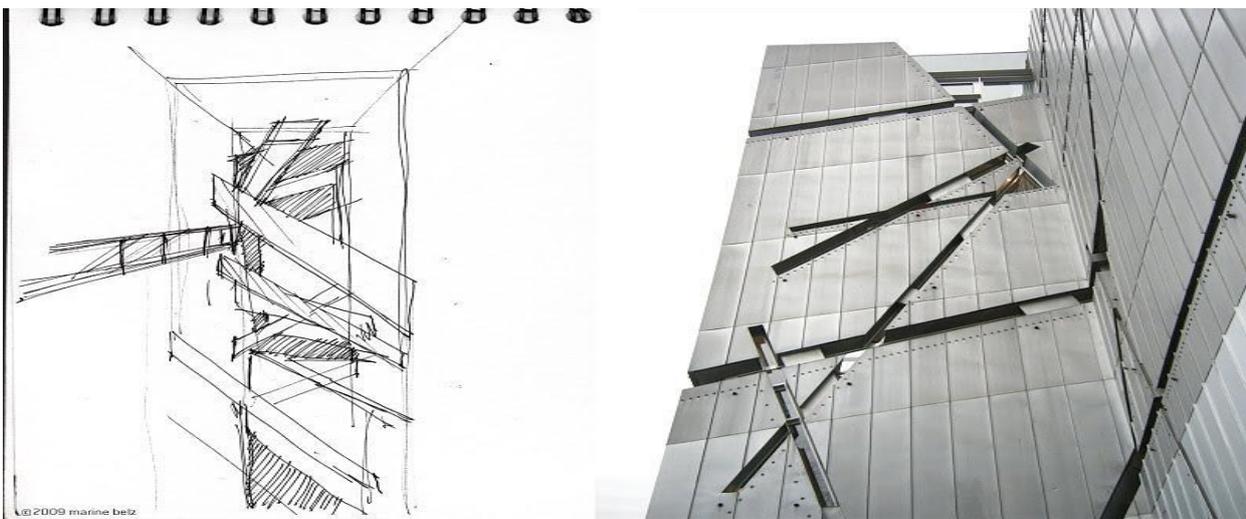


Fig.51: les percements obliques de la façade.

Source : www.archdaily.com

II-1-5-5-Matériaux de construction :

Le béton apparent de la tour de l'holocauste et des piliers du jardin de l'exil les distingue nettement du bâtiment principal, entièrement recouvert de zinc.

*« Je voulais que le bâtiment soit entièrement enveloppé d'un matériau doux et j'ai choisi du zinc monoxydé qui va changer dans les dix prochaines années, devenir gris bleuté. Je ne voulais pas d'un bâtiment brillant comme celui de Gehry à Bilbao, je voulais que sa silhouette s'estompe avec le temps, que les entailles deviennent encore plus marquées ».*⁴²

II-1-6-Objectifs et messages de l'œuvre :

L'architecture est conçue autour de signes et de symboles. On parle aussi d'une étoile de David brisée et disposée en longueur, pour accentuée une vision apocalyptique.

Le parcours en labyrinthe évoque l'Histoire, le drame vécu par le peuple Juif sous le régime nazi. Ce musée n'est pas seulement vouée à accueillir les témoignages de la présence juive en Allemagne mais à traduire les notions historiques d'injustices et de violences faites aux victimes en créant un rythme de visite constamment brisé, rompu par les cassures et les vides.

II-2-Exemple N° 02 : Musée Guggenheim- Bilbao-Espagne



Fig.52: Musée Guggenheim- Bilbao-Espagne.

Source: www.google.com

⁴² Daniel Libeskind.

Architecte :Gehry Frank.
Photographies : Eugrin pons.

Date de livraison: 1997.

Situation : à Bilbao-Espagne à proximité du centre ville

Durée de réalisation : 05-06 ans.

Cout : 100 million dollars

Type de construction : musée d'art

Système de construction : Structure Métallique, Revêtement en Titane

Contexte: urbain

mode : Expressionnisme moderne

Style : dé constructivisme

II-2-1-Motivation de choix de l'exemple :

- Une haute qualité architecturale.
- Les techniques utilisées pour le respect du cout.
- Une continuité urbaine : Intégration avec la typo-morphologie du contexte.
- Notion du parcours et L'organisation des activités autour d'un noyau centrale.
- La continuité visuelle.

Cet exemple est inspiré par le style dé constructivisme sachant que le dé constructivisme est un mouvement contemporain, parallèle et différent du postmodernisme, qui s'oppose comme lui à la rationalité ordonnée de l'architecture moderne, mais sur des fondements complètement différents puisqu'il assume pleinement la rupture avec l'histoire, la société, le site, les traditions techniques et figuratives.

Il revendique la philosophie postmoderne, en particulier ses idées de fragmentation et de polarité négative, qu'il associe à des processus de design non linéaire, à des thèmes comme la géométrie non euclidienne, en poussant à l'extrême des thèmes de l'architecture moderne comme l'opposition entre structure et enveloppe, entre plancher et mur, et ainsi de suite.

Les apparences visuelles des réalisations dans ce style sont caractérisées par une imprédictibilité stimulante et un chaos contrôlé. Cependant, les critiques de la déconstruction le voient comme un exercice purement formel qui se fait au détriment de la vie sociale.⁴³

II-2-2-La qualité :

II-2-2-1-Qualité urbaine :

II-2-2-1-1-Situation :

- Le musée est situé à Bilbao-Espagne à proximité du centre ville, il est installé au bord du NERVION, la rivière qui traverse BILBAO avant de s'épanouir en estuaire portuaire.
- Ce projet bouleverse Bilbao d'une petite ville d'un million habitants à un centre européen de culture.

⁴³ Site web :www.google.com

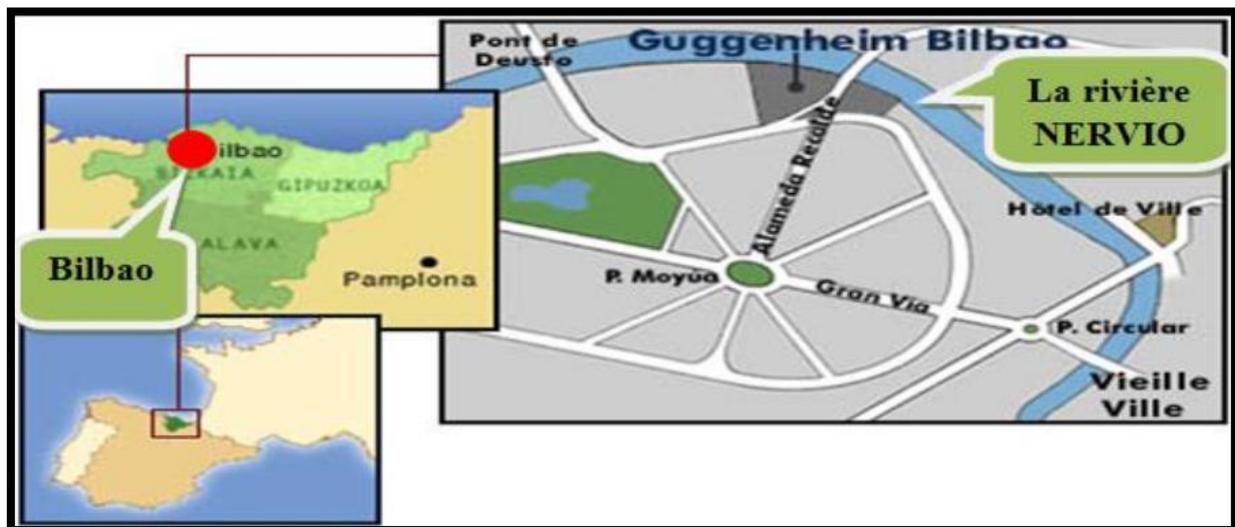


Fig.53: carte géographique montre la situation de Guggenheim

Source: www.google.com

II-2-2-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site:

Le musée est installé en plein cœur de la ville au bord du NERVION, la rivière qui traverse BILBAO sur un plan de CESAR PELLI, à coté d'un pont suspendu très fréquenté que l'architecte a souhaité intégré dans son projet, sa situation lui donne la respiration suffisante pour assumer pleinement sa fonction de monument-phare pour la ville de BILBAO.



Fig.54: l'environnement immédiat de musée Guggenheim.

Source: www.google.com

Le musée est intégré avec l'environnement par :

- Une œuvre qui s'insère dans la composition urbaine.
- Nord : jeux avec l'eau et les formes fluides.

II-2-2-1-3-L'accessibilité:

L'entrée principale du musée se trouve au bout de la rue Iparraguirre, l'un des axes stratégiques de Bilbao qui traverse toute la ville en diagonale comme un trait d'union entre le centre urbain et le musée.

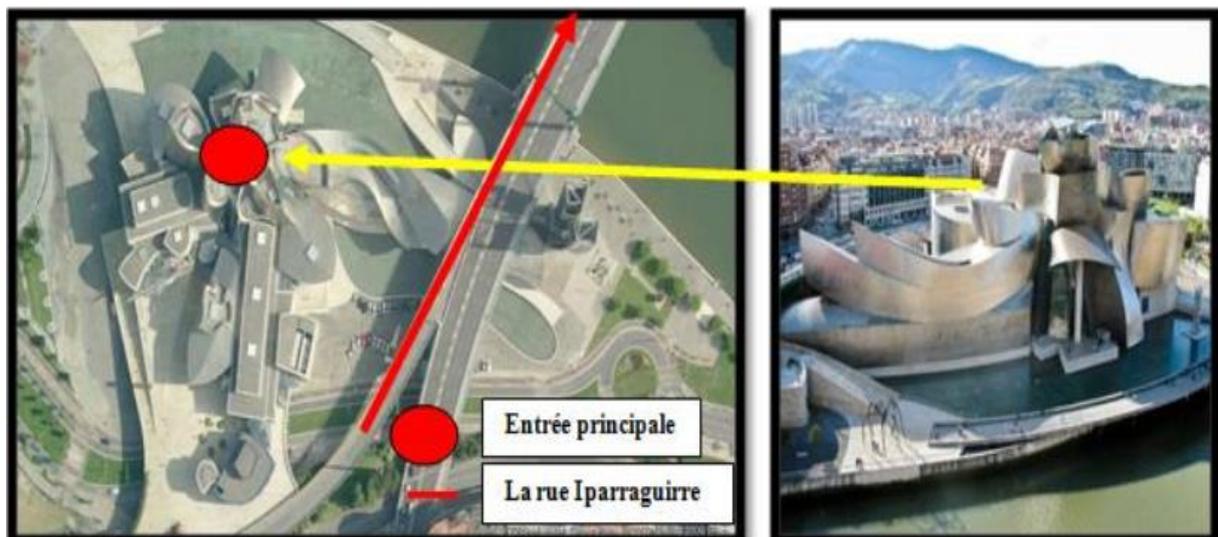


Fig.55: L'accessibilité en vue aérienne et vue en 3D.

Source: www.google.com

II-2-2-2-Qualité architecturale :

II-2-2-2-1-L'aspect extérieur et intérieure :

A-Volumétrie :

- **La Base** : elle est d'une forme rectangulaire, qui assure la relation entre le projet et la terre, et donne la sensation d'une structure stable.
- **Le corps** : représente la grande partie du gabarit, et il est caractérisé avec une forme très complexe par rapport à la base.
- **La tête** : elle a une forme triangulaire, pour assurer la contradiction terre-ciel.

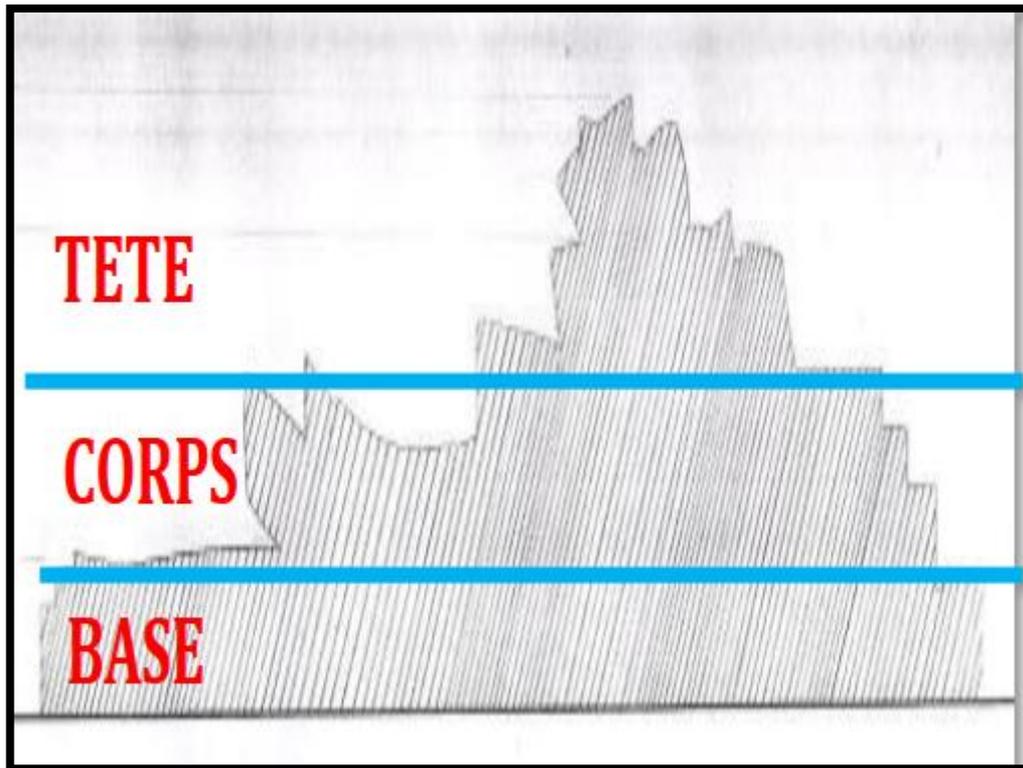


Fig.56: schéma différents niveaux de musée Guggenheim.

Source : mémoire: le tourisme "L'hotellerie" présenté par Merouane Saleh

Le musée est composé d'un atrium central couronné d'une fleur métallique et de 03 ailes orientée à l'est, au sud et à l'ouest, au nord le musée jouxte la rivière si bien que la quatrième aile, l'exposition permanente occupe l'aile sud.

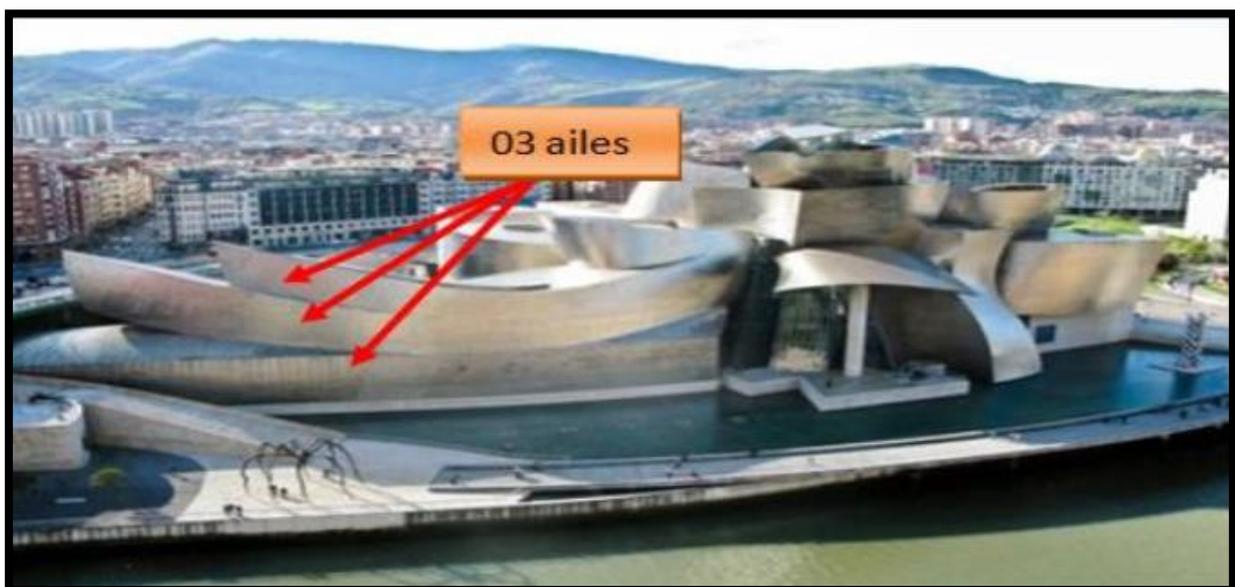


Fig.57: vue en 3D montrant les 3 ailes de Guggenheim.

Source: www.google.com

B-Traitement des façades (texture) :

• Texture :

Une texture complètement métallique, lisse qui donne l'impression de la performance et la rigidité.

Il a utilisé des panneaux en titane dans le placage.

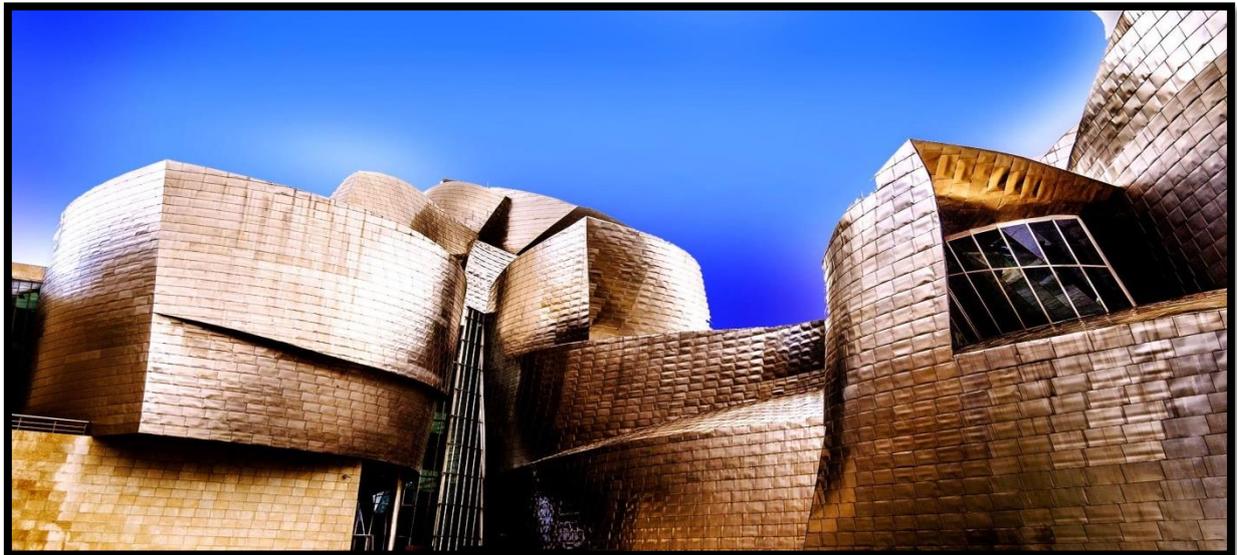


Fig.58: Façade Guggenheim.

Source: www.google.com

Frank Gehry dans ces conceptions ne ressemble plus à la conception historique de l'architecture, il sert à défier les lois de la gravité et la capacité humaine de former des structures, dans cet immeuble il suit le style « dé constructivisme ».



Fig.59: esquisse des Façade.

Source: www.google.com

C - Composition 2D :

1er niveau :

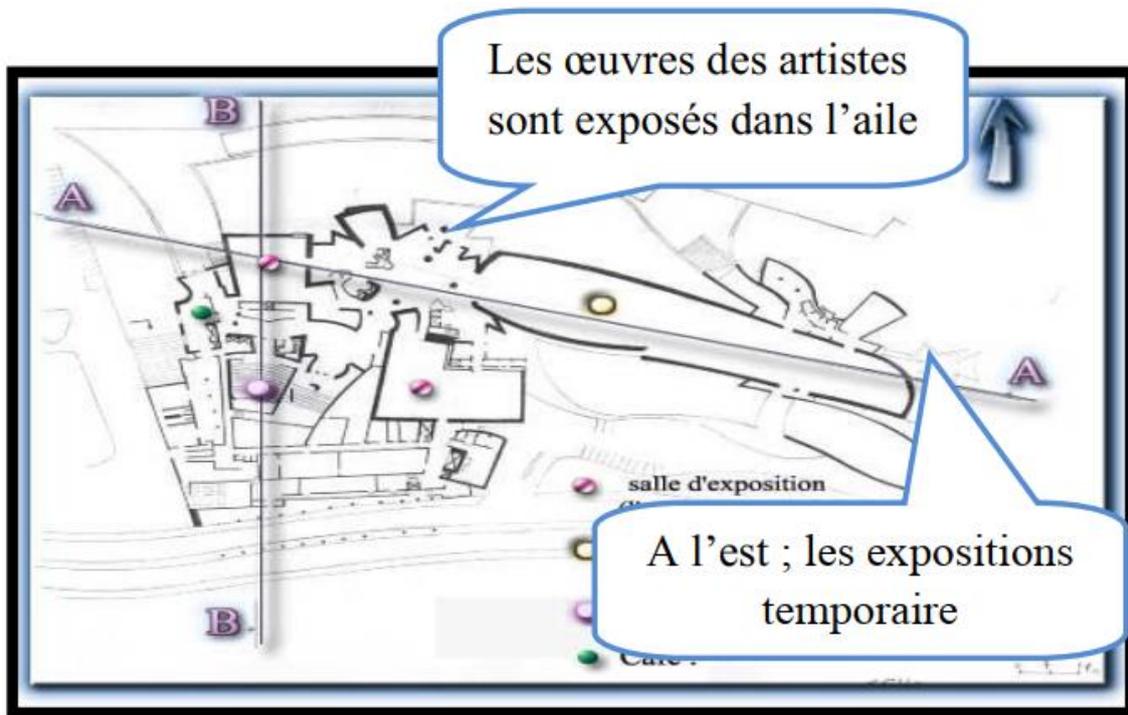


Fig.60: le rez de chaussée de Guggenheim.

Source: www.google.com

2ème niveau :

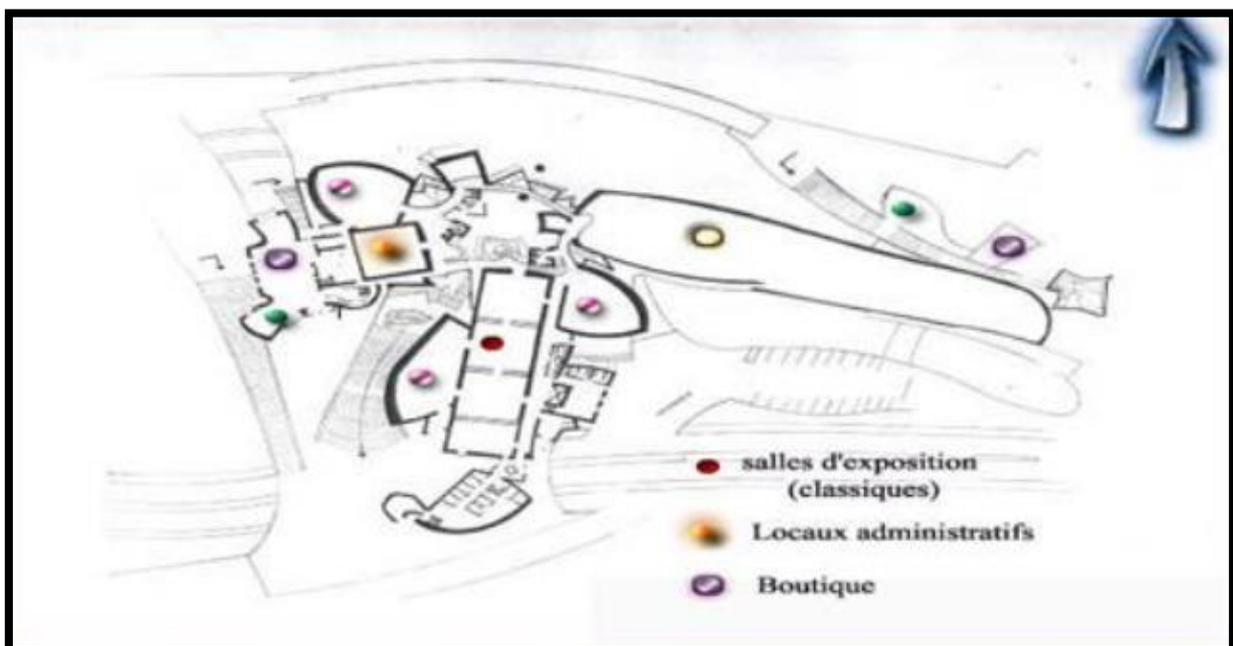


Fig.61: plan d'Etage de Guggenheim.

Source: www.google.com



Fig.62: Cafétéria.

Source: www.google.com



Fig.63: Sale d'exposition contemporain.

Source: www.google.com

II-2-2-3-Qualité d'usage :

Une chronologie des salles d'exposition et Organisé les collections dans les couloirs pour guider les visiteurs et pour donner la dominance à l'activité principale (l'exposition). donc les couloirs ont deux activités : l'exposition et la circulation.

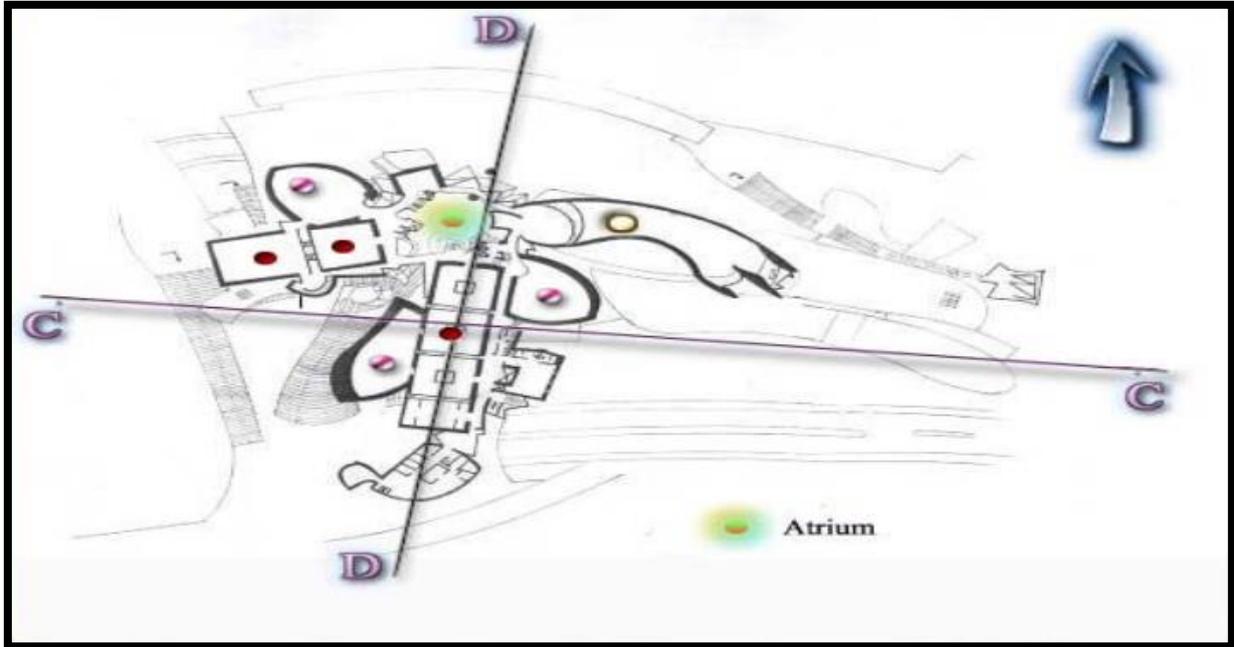


Fig.64: vue en plan montrant la salle d'exposition par l'intersection des axes.

Source: www.google.com

II-2-3-Genèse du projet :

II-2-3-1-La conduite suivie pour la réalisation projet :

Pour le projet de Bilbao la conduite à suivre c'est l'utilisation parfaite des logiciel d'informatique surtout dans la phase de la planification et la phase d'élaboration d'esquisse :

Les caractéristiques de ces phases se repèrent assez facilement au moment de l'établissement du budget initial, du délai fixé et d'une haute qualité

A. Respecter le cout pour assurer la rentabilité:

- La technique consiste que l'équipe de travail compare ce qu'ils rapportent et ce qu'ils coûtent, et si la marge dégagée pour l'essentiel le justifie.
- Dans ce cas, il est clair que la contrainte de coûts sera très forte, et qu'un dérapage dans le budget devra donner lieu à une décision.

- ils attacheront à établir le budget le plus fiable possible, et à prévoir des points de contrôle précis.

- Le cout de projet est de 100 million dollars il est estimé après l'élaboration d'esquisse sachant que l'esquisse comporte le modèle de système constructive, le type de climatisation chauffage électricité...

- Alors on remarque que le cout de projet est estimé après l'élaboration d'esquisse

B. un projet est limité dans le temps :

Le musée de Bilbao est réalisée dans une durée de 6 ans (5ans + 1 an de retard) cette durée se fait a partir des logiciels spécialisés (dans chaque étape ils ont mettre le nombre des ouvriers+ le type et le nombre des matériels utilisés= estimation du délai)

C. une haute qualité architecturale :

Avec l'utilisation parfaite des matériaux de construction d'une bonne qualité, la qualité architecturale doit être automatiquement parfaite soit en extérieur ou a l'intérieur.

Non seulement les matériaux de construction mais aussi le type d'éclairage qui consiste a :

- Concevoir un système de commande d'éclairage pour les 23,225 m2 doit être simple et automatique

- Grâce à sa flexibilité, la commande d'éclairage doit permettre d'optimiser la mise en valeur des différentes œuvres exposées - Ce système doit pouvoir contrôler différentes sources d'éclairage et charges tout en respectant les concepts fondamentaux de l'architecture intérieure ou des œuvres

- L'horloge astronomique du système permet également d'économiser de l'énergie et de l'argent. En dehors des heures d'ouverture, une horloge automatique préprogrammée déclenche la gradation de l'éclairage dans tout l'immeuble, jusqu'à 60 pour cent lorsque les galeries ne sont pas utilisées.

- La conception du système et la configuration des scènes prééglées ont été réalisées à l'aide du logiciel GRAFIK 6000® fonctionnant sous Windows TM,» a déclaré R. Whitbread. « Une fois la configuration terminée, l'ordinateur peut servir ensuite à la supervision du système et au fonctionnement en temps réel. Sans qu'il soit nécessaire de procéder à une modification des valeurs prééglées, tous les paramètres peuvent être modifiés à partir de l'ordinateur ou par les membres de l'équipe depuis les différentes commandes murales. Sur la durée et à mesure que les besoins évoluent, le système peut adapter l'éclairage en fonction des différentes expositions et galeries.⁴⁴

⁴⁴ Document ÉTUDE DE CAS DE SYSTEME DE COMMANDE D'ÉCLAIRAGE Musée Guggenheim, Bilbao, Espagne

II-2-3-2-Les contraintes confrontées liées aux couts délai et qualité :

A. Les contraintes liées aux couts :

Le projet sa coute 100 million dollars un cout qui été respecté a cause de :

- L'utilisation des matériaux de construction locale
- un terrain plat
- présence des équipes de travail spécialisées dans chaque phase
- L'utilisation du système commande d'éclairage simple et automatique

B. Les contraintes liées au délai:

Le projet est réalisé dans un délai de 6ans avec un retard de 1an à cause de la production de 3 matériaux de construction moins couteux qui sont :

- Le titane est un métal est utilisé en génie civil comme matériau de recouvrement.

Les BFUP sont des matériaux cimentaires ultra compacts renforcés avec des fibres courtes en acier.

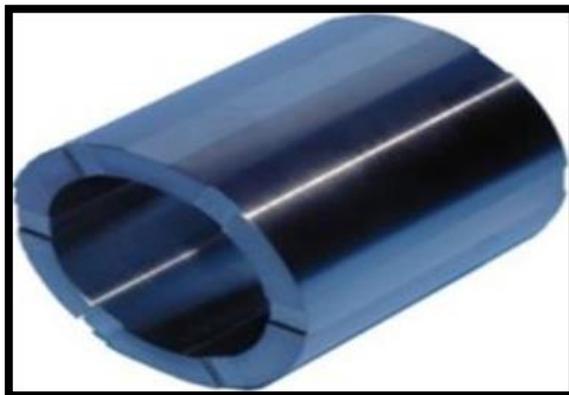


Fig.65: Le titane.
Source: www.google.com



Fig.66: Les BFUP.
Source: www.google.com

Synthèse :

D'après l'analyse architecturale de musée de Guggenheim on a constaté le bon déroulement et la bonne gestion de projet lors de différentes phases qui mène à un bon résultat au niveau architecturale économique et fonctionnelle.

II-3-Exemple N°03 : Musée El Moudjahid OEB



Fig.67 : vue en 3D de musée moudjahid.

Source: www.google.com

Bureau d'étude étatique : la SATO

Date de livraison: 14/07/2005

Situation : au noyau central de la ville D'OEB

Durée de réalisation : 05-06 ans.

Cout : 399.976.016.00D

II-3-1-Motivation de choix de l'exemple :

- Pour faire une étude comparative concernant le cout, délai et qualité .
- La chronologie et l'hierarchisation des espaces .
- La continuité visuelle.

II-3-2-La qualité :

II-3-2-1-Qualité urbaine :

II-3-2-1-1-Situation :



Fig.68: carte géographique montrant la situation de musée el Moudjahid.

Source: www.google.com

II-3-2-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site:

Le musée est bien intégré au centre ville, la direction d'el moudjahidine a choisit ce terrain a cause de ca situation qui est situé dans une cité administrative et sur le bord de la route national boulevard houari Boumediene. Donc ils ont choisissent ce site parce qui il a plusieurs activités.

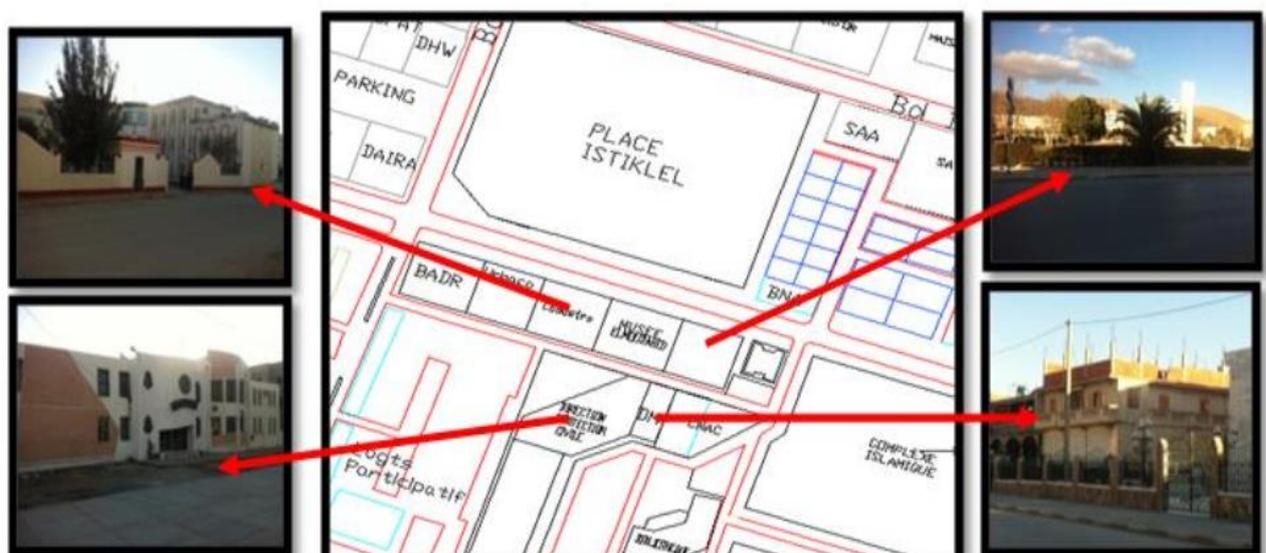


Fig.69: l'environnement immédiat.

Source: www.google.com

II-3-2-1-3-L'accessibilité:

- Le terrain est implanté dans un réseau de voirie bien structuré et organisé qui assure une assez bonne fluidité de la cité.
- Il est caractérisé par une trame rectangulaire régulière. Elle est structurée principalement par un grand axe : boulevard Houari Boumediene.
- Le boulevard HOUARI BOUMEDIENE : C'est la liaison du domaine au centre ville, elle se caractérise par une ambiance urbaine due à la forte présence des équipements.

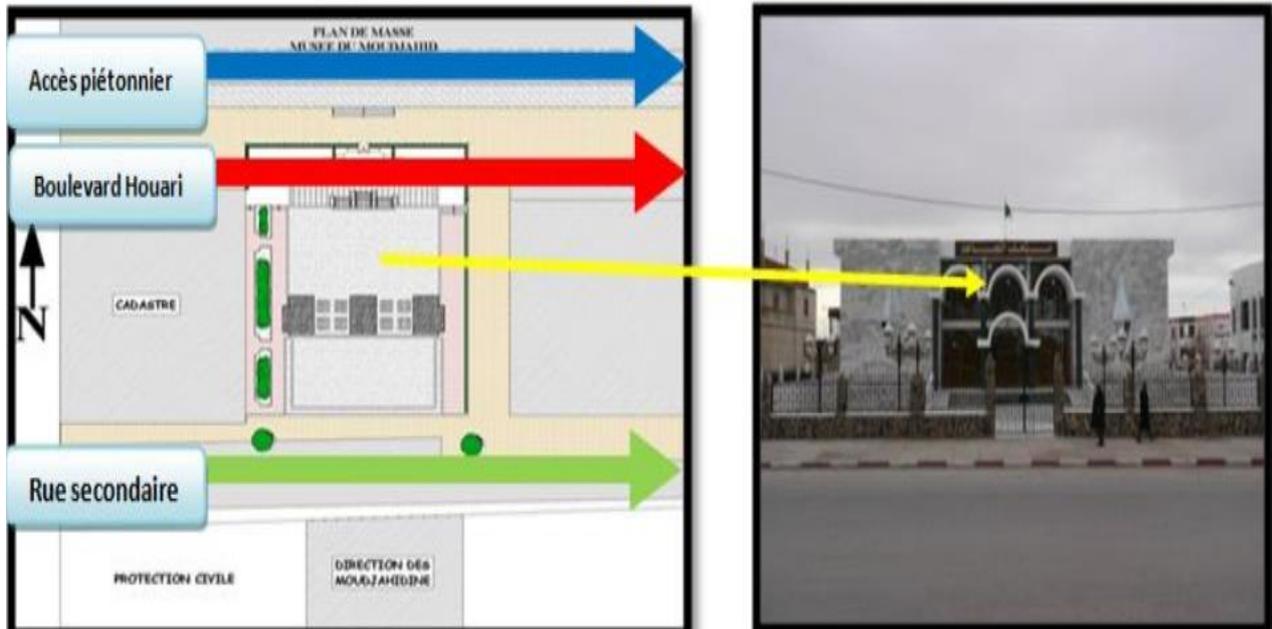


Fig.70: montre les voix principale du musée.

Source: www.google.com /l'auteur.

II-3-2-2-Qualité architecturale :

II-3-2-2-1-L'aspect extérieur :

A-Volumétrie :

Ce musée est d'un volume simple cubique mono bloque, composé par des parallélépipèdes.

- Forme classique marquée par sa régularité et la symétrie même au niveau de la façade.
- Donc on remarque qu'il ya un manque de jeux de volume
- Une toiture plate avec une terrasse accessible
- L'accès principal marqué par les marches



Fig.71: montrant la volumétrie de musée.

Source: www.google.com

B-Traitement des façades (texture) :

• Texture :

Une texture lisse avec un revêtement de la façade est en marbre qui donne un sens de l'antiquité (pierre).



Fig.72: montrant le type de revêtement.

Source: www.google.com

.Façades :

Une façade généralement simple dont lesquelles ils utilisent un traitement pauvre en éléments décoratif, avec le manque de l'utilisation des couleurs.

L'entrée principale marquée par:

-La Superposition des arcs en plein cintre.

-Des colonnes à double hauteur.

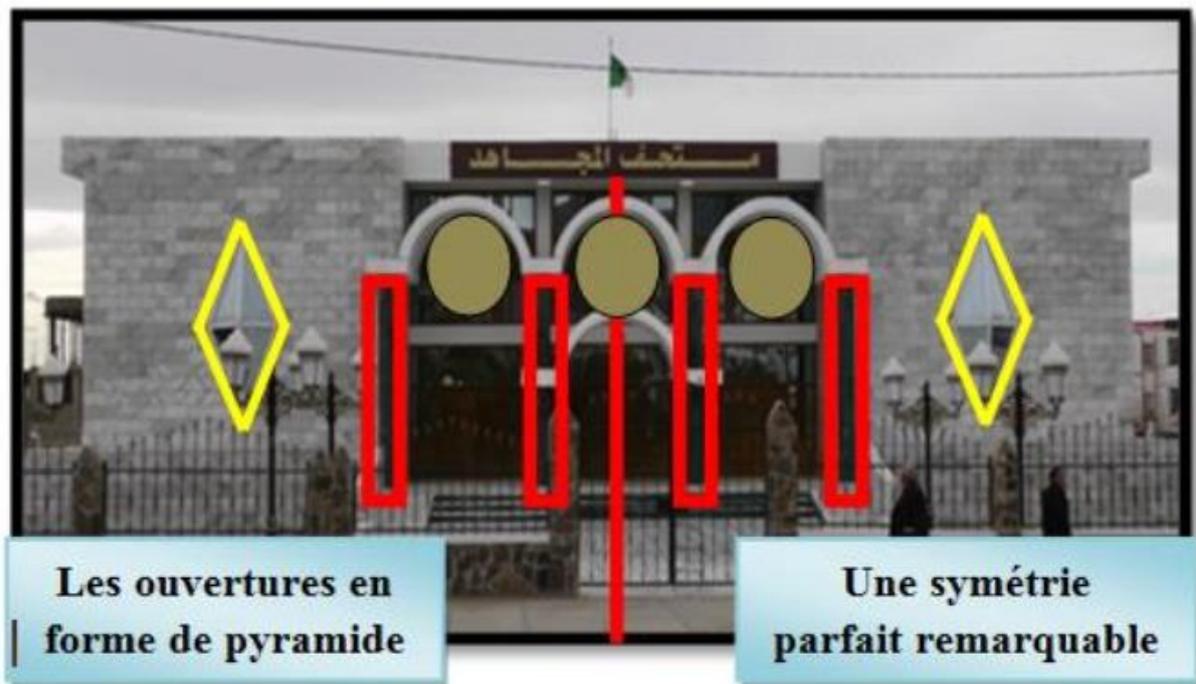


Fig.73: la façade principale de musée el Moudjahid.

Source: www.google.com /l'auteur.

II-3-2-2-2-Composition 2D:

Plan sous sol:

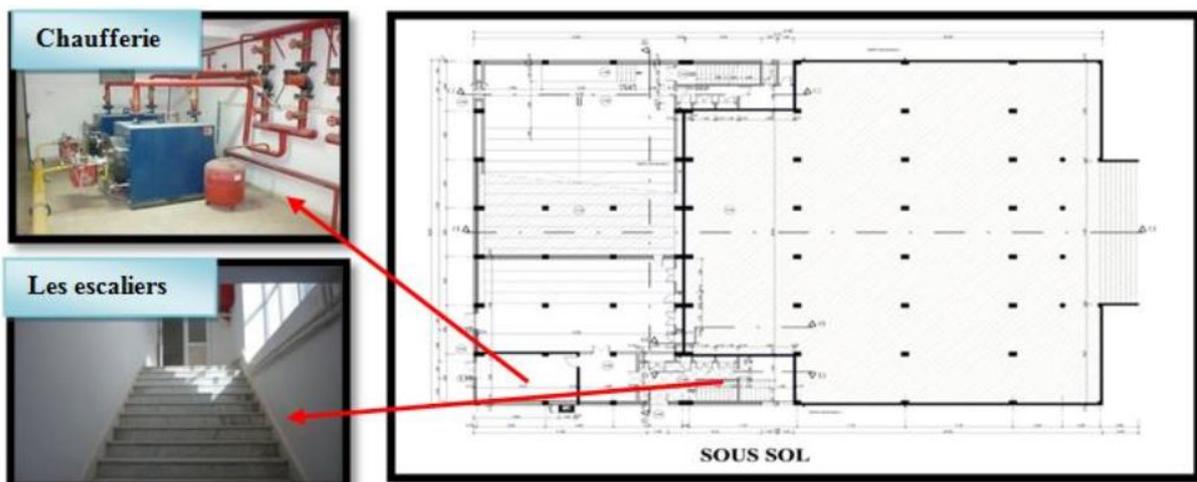


Fig.74: plan sous sol.

Source: par l'Auteur/ www.google.com

On remarque que le sous- sol est réservé à la réparation technique, et au stockage des objets d'exposition.

Plan RDC:

- On trouve une petite réception et une salle d'accueil qui oriente le visiteur vers les salles d'expositions.
- On remarque que le RDC est réservée à la réception et l'exposition.

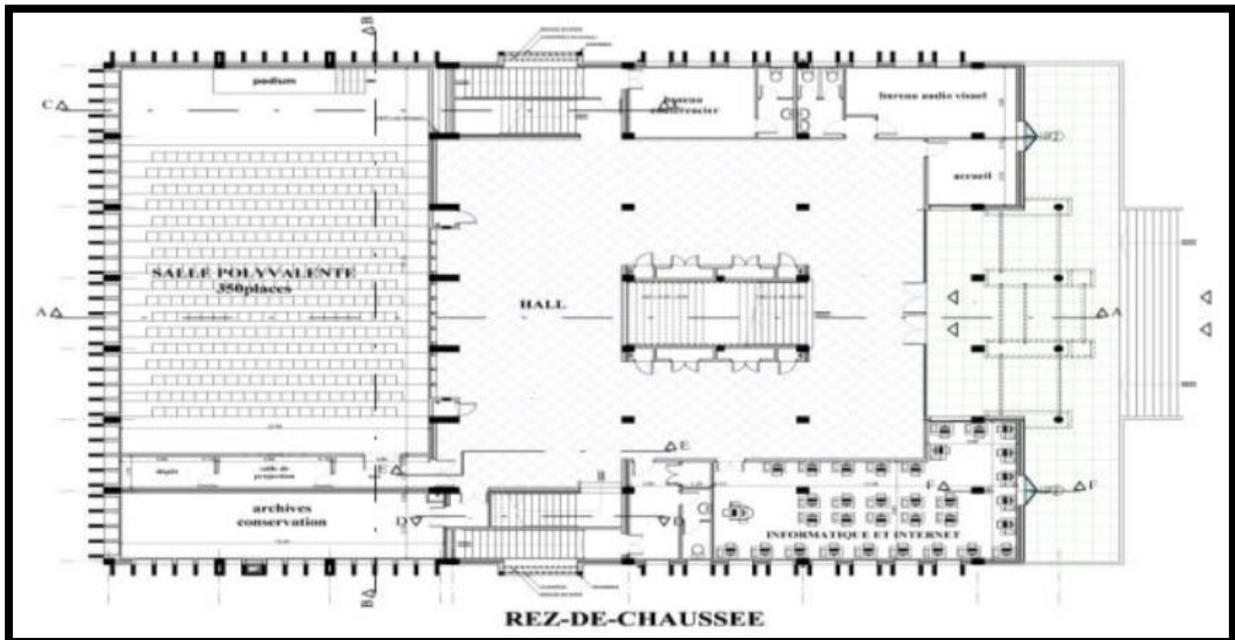


Fig.75: plan de rez de chaussée de musée el Moudjahid.

Source : www.google.com

1er niveau :

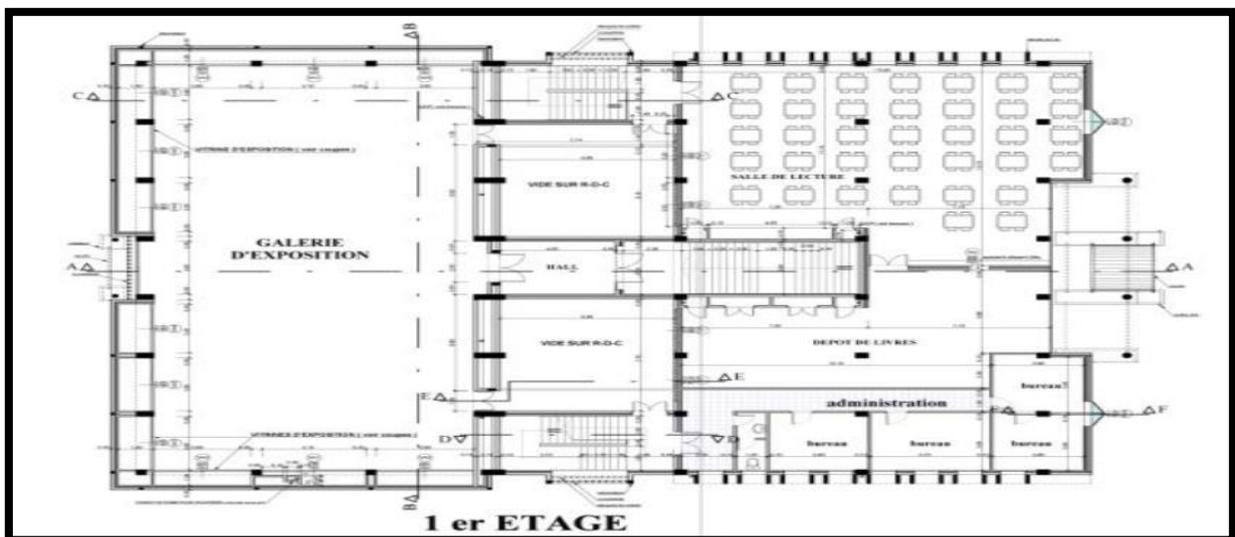


Fig.76: 1er étage de musée el Moudjahid.

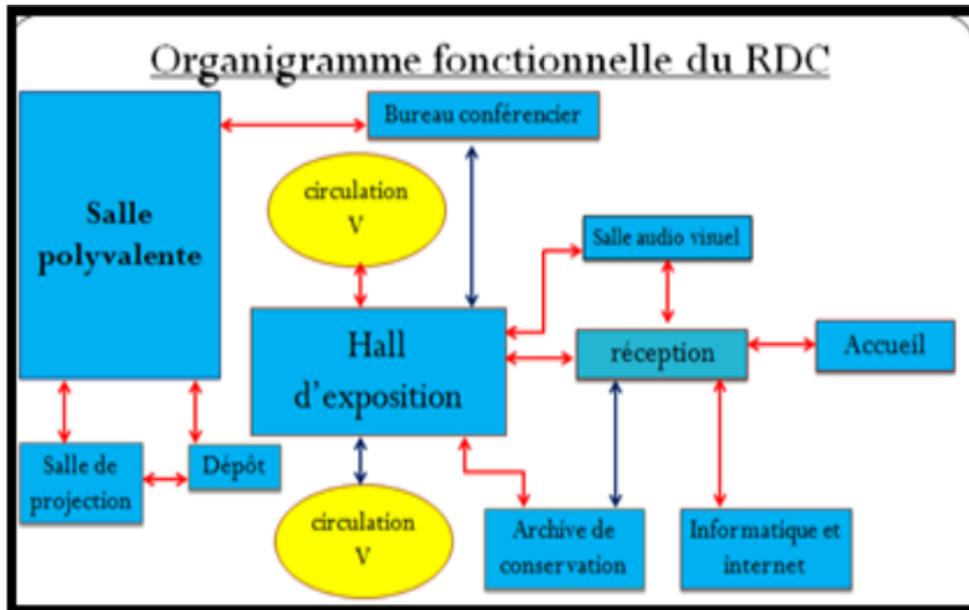
Source : www.google.com

On remarque que cet étage est se diviser a 3 paries: l'exposition, la bibliothèque et l'administration.

II-3-2-3-Qualité d'usage :

A-Fonctionnement :

Une chronologie d'exposition verticale (par étage).



Relation directe

Relation indirecte

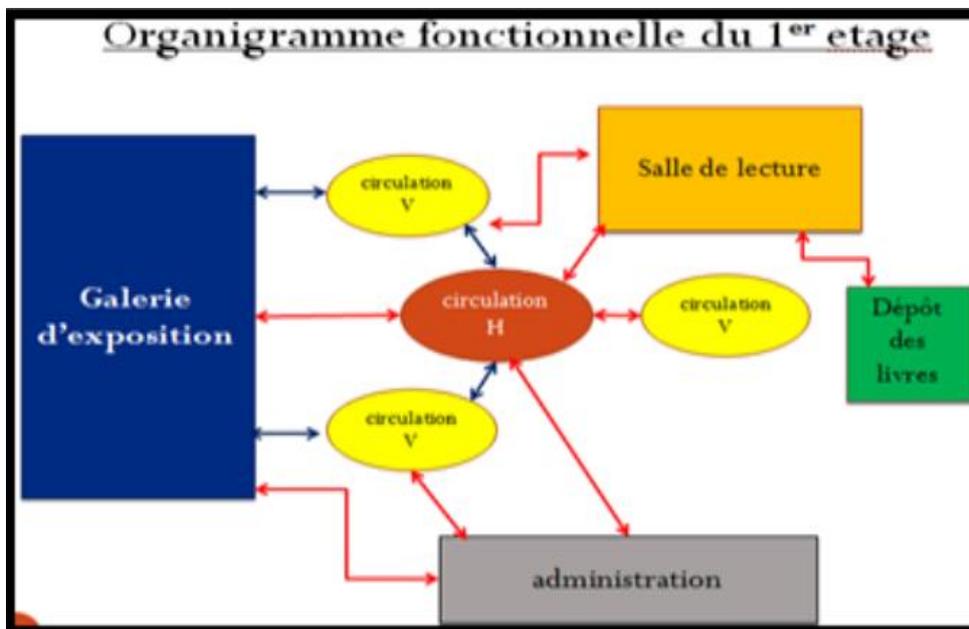


Fig.77: l'organigramme fonctionnelle du RDC et 1er (étage relation entre les espace).

Source : l'auteur.

B-Parcours :

On remarque qu'il ya une hiérarchisation des espaces

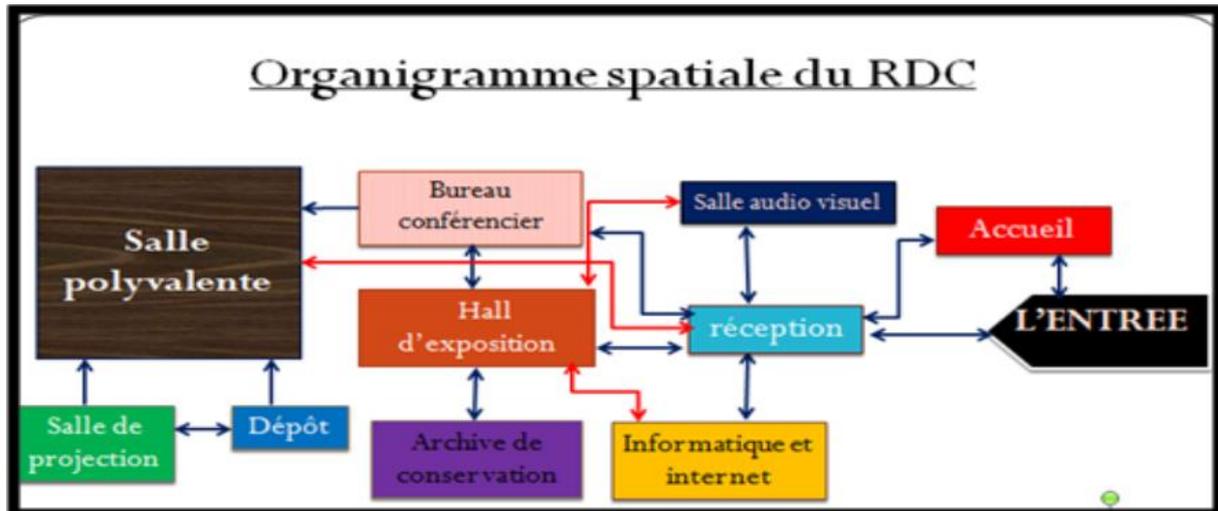


Fig.78: organigramme spatiale de R d C.

Source : l'auteur

Une relation forte entre les différents espaces et la galerie d'exposition.

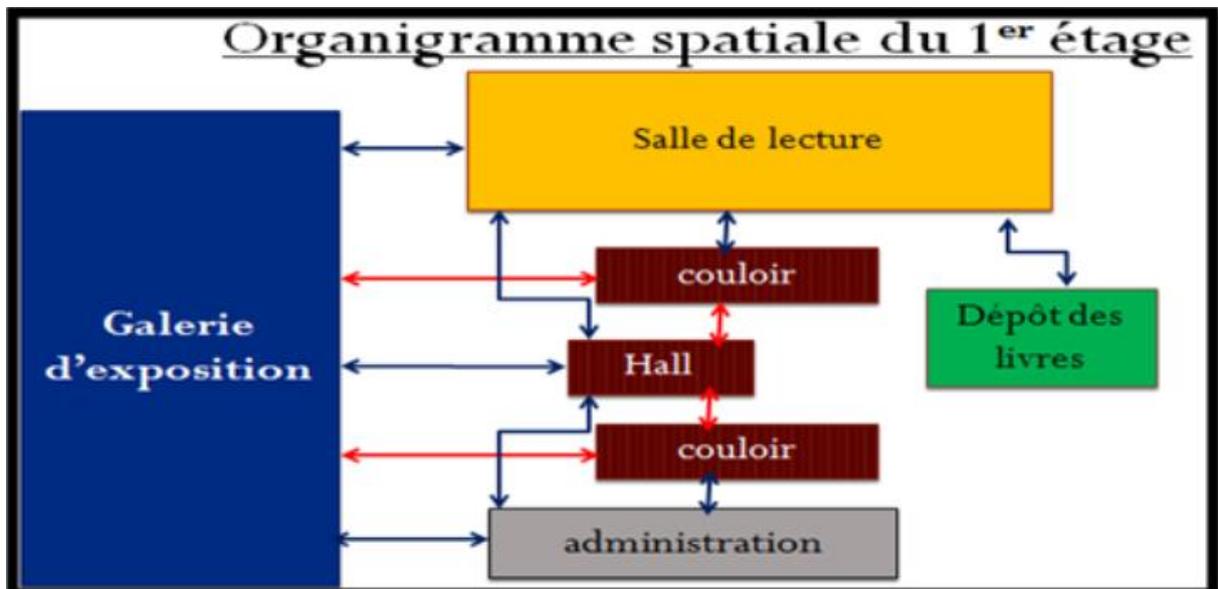


Fig.79: organigramme spatiale 1^{er} étage.

Source : l'auteur

II-3-3-Genèse du projet :

II-3-3-1-La conduite suivie pour la réalisation projet : Le cas de musée el moujahid et un cas exceptionnel et a été construit en conformité avec ces exigences :

La direction régionale d'el moudjahidines décidera de préserver ses patrimoines et le protège et l'expose, et exacte le directeur d'el moudjahidine qui est ordonné à construire à cause des raisons politiques.

- Pour la conduite utilisée c'est la gestion ordinaire (phase d'esquisse et avant projet)
- Absence des nouvelles techniques.

A- Le projet est soumis à un impératif de rentabilité :

Le cout totale ; **399.976.016.00DA**

B- Identification et justification du besoin :

-L'étude de notre projet a commencé à partir de la grille d'Equipment ou le nombre d'habitant autorisé pour construire un musée est 150000. Donc le musée el moujahid et un cas exceptionnel qui a été construit en conformité avec ces exigences :

-la direction régionale d'el moudjahidines décidera de préserver ses patrimoines, les protèges et les exposés

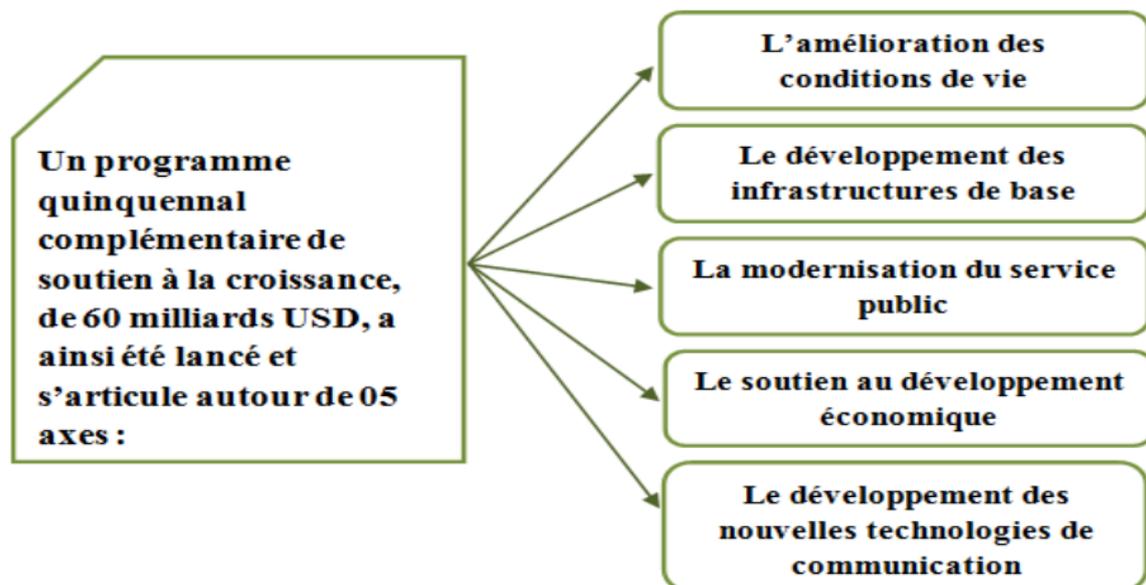
II-3-3-2-Choix du site :

Le directeur d'el moudjahidine a notifié au cadastre pour choisir un site ; la surface du site a été réservée pour un équipement qui n'est pas connu et après la décision de construire un musée ; le cadastre a choisit ce terrain pour y réaliser le projet.

- La SATO a été choisie pour faire la conception du musée.

II-3-3-3-L'inscription du projet:

Musée El Moudjahidine est inscrire dans le plan quinquennal N=02 PCSC: Programme Complémentaire de Soutien à la Croissance 2004-2009



Synthèse :

- Le projet répond au besoin de la wilaya
- La maîtrise d'ouvrage et bien organisé : le mettre d'ouvrage: direction el moudjahidine et le mettre d'œuvre : la SATO
- Notre projet et inscrire dans PCSC
- Le mode d'inscription c'est le PSD

II-4-Exemple N° 04 : Musée de CIRTA .Constantine



Fig.80: l'extérieur de musée Cirta.

Source : www.google.com

Architecte : MAURIS CASTELL

Inauguration : 05-04- 1931.

Nature : villa gréco- romaine

Surface : 2100 m²

1200 m² bâtie 900 m² espace vert

II-4-1-Motivation de choix de l'exemple :

- Création d'un espace central formant le noyau central du musée qui est le point de convergence aux autres espaces (patio des sculptures) « L'expression en plein air ».
- Le parcours des visiteurs.
- L'implantation du musée dans un tissu urbain favorise son fonctionnement.
- Hiérarchisation de l'activité d'exposition aux salles d'exposition et aux galeries d'exposition.
- Répartition des collections selon la nature (sections archéologique et section des beaux arts).
- L'utilisation du jardin pour les visiteurs (exposition en plein air) : ambiance et distraction.
- L'extériorisation d'intérieur.
- La richesse et la variété des collections.

II-4-2-Présentation du projet :

Le musée de Cirta de Constantine est parmi les plus anciens musées en Algérie, il est considéré comme un centre de rayonnement scientifique, culturel et social, l'idée de le bâtir 1852.

II-4-3-La qualité :

II-4-3-1-Qualité urbaine :

II-4-3-1-1-Situation :

Il se situe sur le territoire d'une ville Séculaire qu'est Constantine sur ELKOUDIAT. Le musée est limité au nord par la PPT, la police, et le lycée El Houria, au sud par le boulevard de la liberté à l'ouest par une mosquée, et à l'est par une rue petite.

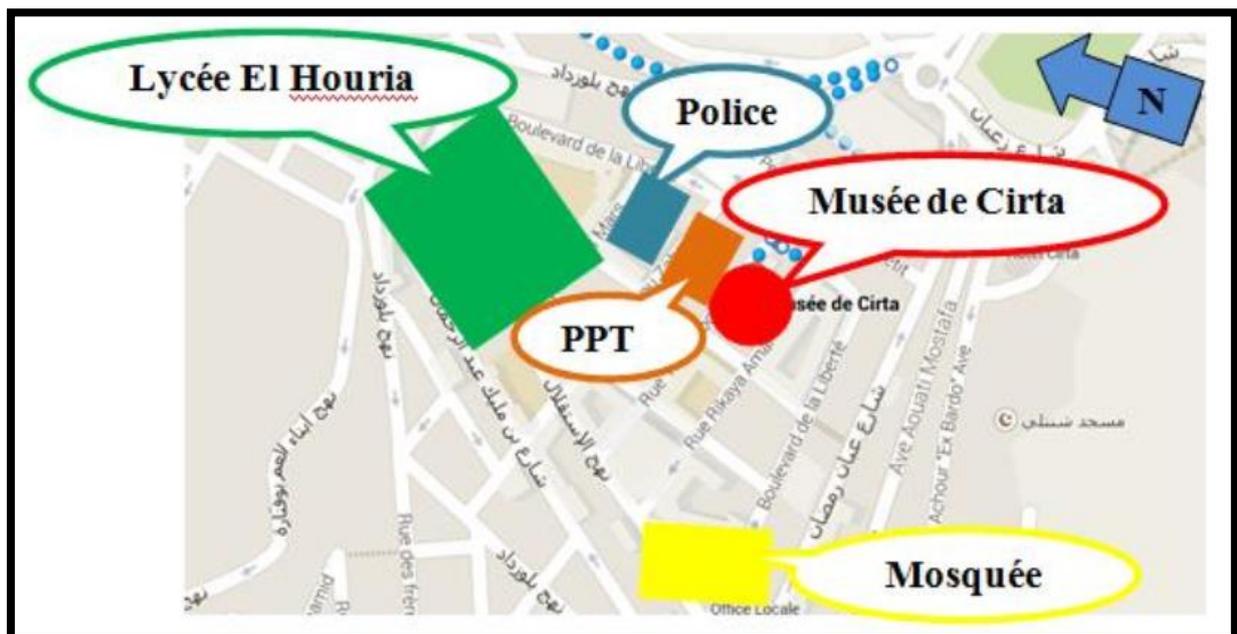


Fig.81: situation géographique de musée Cirta.

Source : Google Earth+ l'auteur

II-4-3-1-2-L'intégration et l'harmonie par rapport au site:

- L'implantation du musée dans un tissu urbain à caractère culturel et administratif Il est entouré du C.C.A, de 02 lycées, une mosquée, O.P.G.I.

Donc il est dans un entourage très fréquenté par toutes les catégories sociales.

Sa Favorise son fonctionnement.

- le musée est accessible par les deux voies mécanique et piétonne.

- il est marqué par une entrée principale.

- il se situe au plein centre ville entouré par les constructions résidentielles.

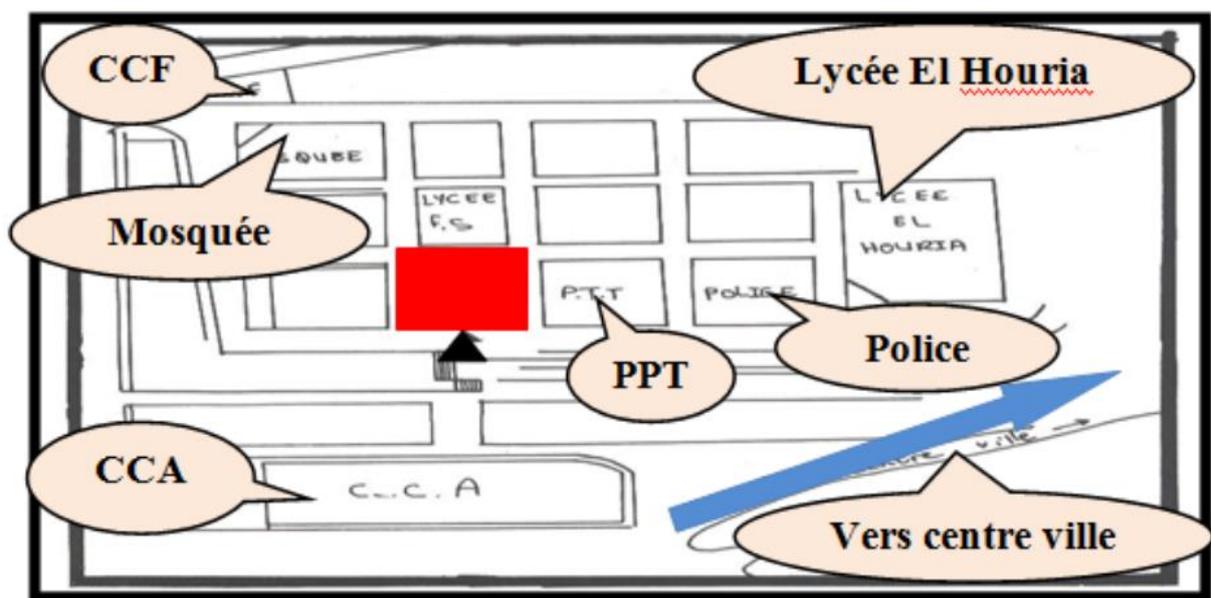


Fig.82: l'environnement immédiat.

Source : Google Earth + l'auteur

II-4-3-2-Qualité architecturale :

II-4-3-2-1-L'aspect extérieur :

A-Volumétrie :

L'équipement est sous forme régulière symétrique de la lettre (U).c'est une forme classique même au niveau des façades.

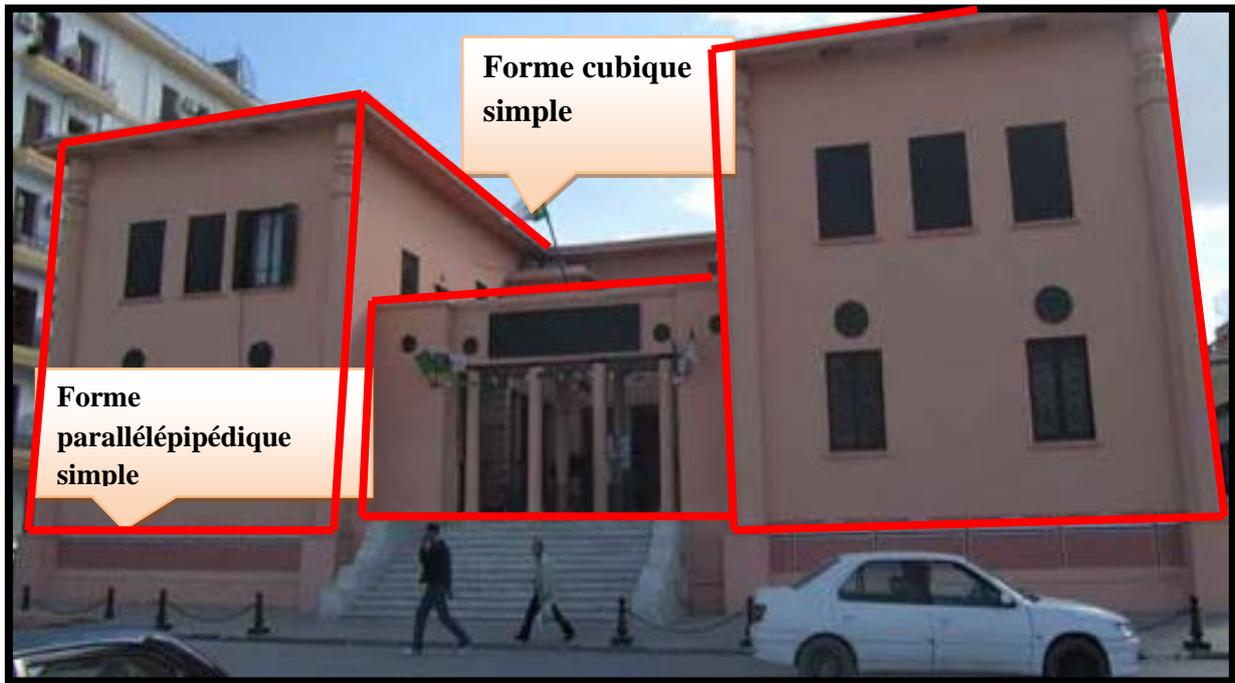


Fig.83: volumétrie de musée Cirta.

Source : www.Google.com + l'auteur.

B-Traitement des façades (texture) :

• Texture :

Façade lisse avec des éléments de décoration simple.



Fig.84: revêtement de musée Cirta.

Source : www.Google.com + l'auteur.

• Façades :

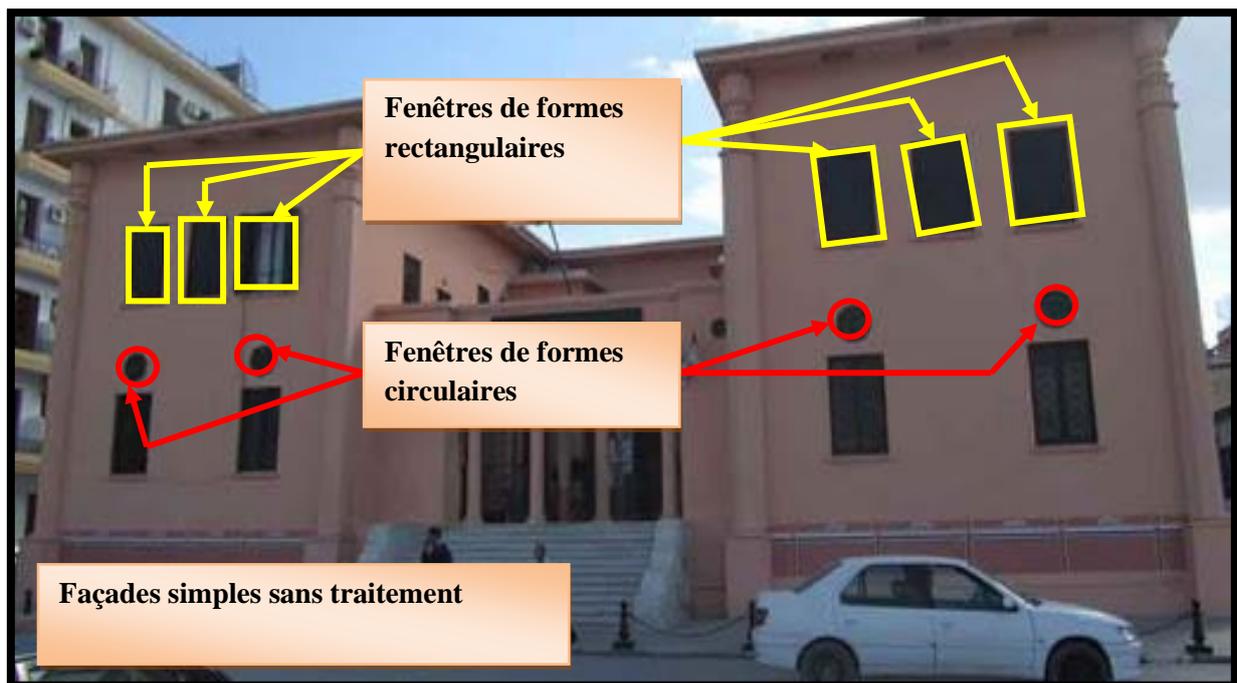
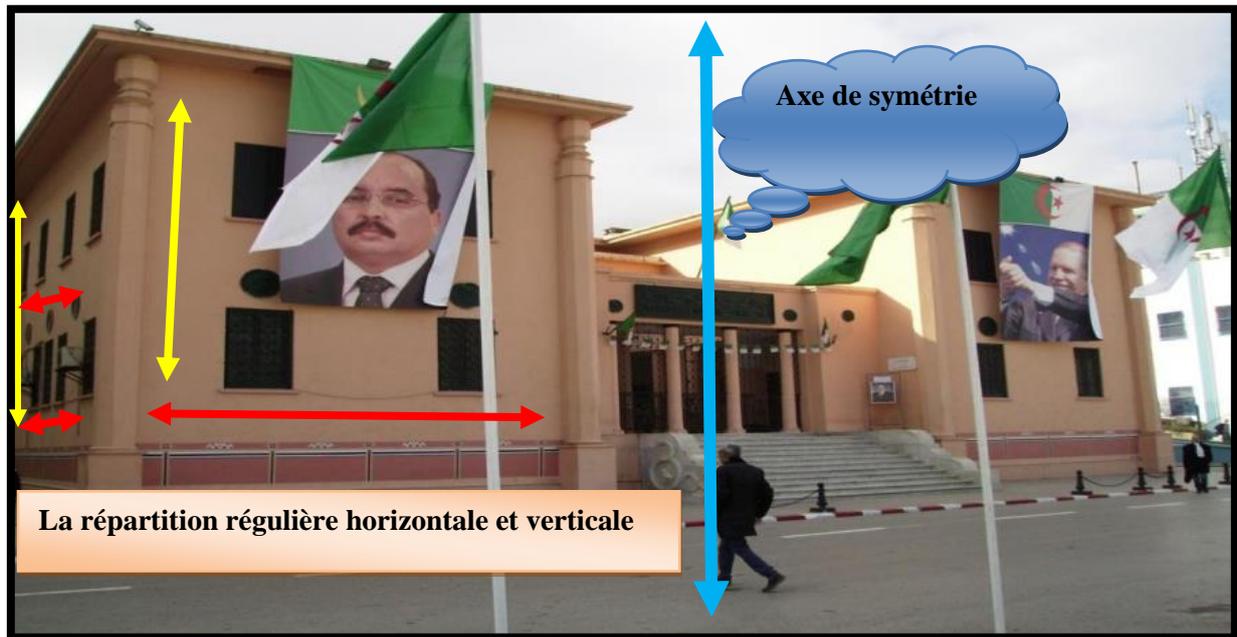


Fig.85: les façades de musée Cirta.

Source : www.Google.com + l'auteur.

• On remarque que les façades sont simples et sans décoration importante, l'image du musée a l'expression d'un édifice administratif.

II-4-3-2-Composition 2D:

Plan RDC:



Fig.86: plan de rez de chaussée musée Cirta.

Source : mémoire de tourisme KADERI taher université constantine.

- On remarque que la répartition des salles d'exposition suit un enchainement des périodes d'histoire qui exprime la richesse muséologique du musée et attire l'attention du visiteur.

II-4-3-3-Qualité d'usage :

A-Fonctionnement :

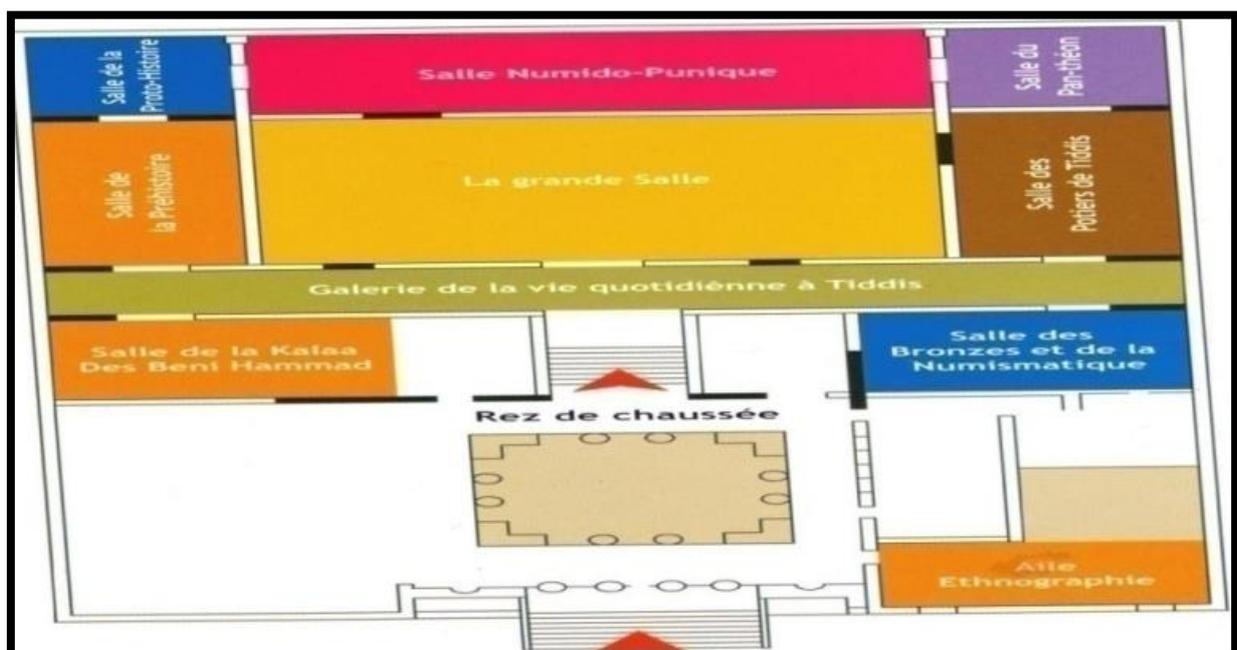


Fig.87: hiérarchisation des espaces de musée Cirta.

Source : mémoire de tourisme KADERI taher université constantine.

B - Parcours :



Fig.88: salle avec éclairage combiné.

Source : [www. tripAdvisor.fr](http://www.tripAdvisor.fr)

On remarque que les parcours muséaux de circulation sont de types linéaires dont les œuvres sont présentés dans des salles d'expositions distribuées de part et d'autre d'une artère principale.

II-4-4-Les modes d'éclairage :

II-4-4-1-L'éclairage électrique :



Fig.89: disposition de l'éclairage artificiel dans la salle d'exposition.

Source : [www. tripAdvisor.fr](http://www.tripAdvisor.fr)

Électrique y est utilisé en fonction des besoins, (ces besoins sont généralement liés à l'insuffisance de la lumière naturelle ; fin d'après midi, ciel couvert ; ou bien dans certains cas

Lorsque l'espace est mal éclairé naturellement.

L'éclairage électrique est assuré essentiellement par :

- **Des tubes fluorescents :** en réglottes simples ou doubles, ils sont accrochées aux murs et aux plafonds et présents dans toutes les salles du musée.
- **Des mini projecteurs :** qu'on retrouve dans la grande salle d'exposition en plus des tubes luminescents.

II-4-4-2-Eclairage naturel :

Délimité par des voies carrossables, le musée Cirta possède quatre façades sans aucune mitoyenneté avec les constructions qui l'entourent, ceci permet à toutes ces salles d'exposition de bénéficier d'une ouverture latérale vers l'extérieur.

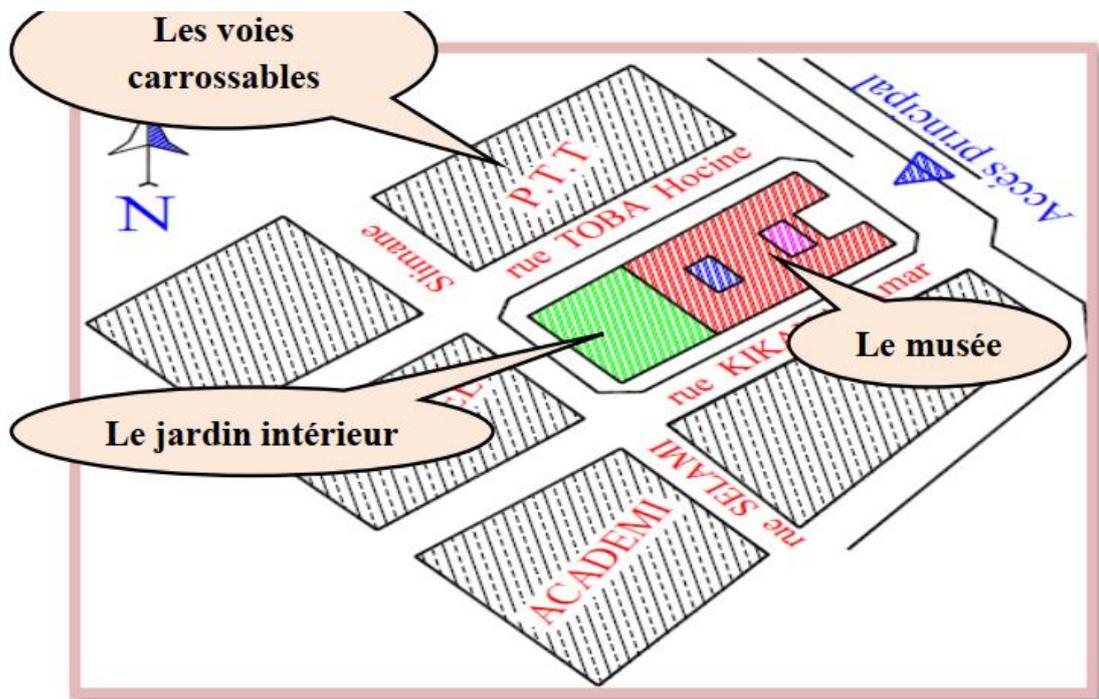


Fig.90: axes et orientation.

Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

À l'exception de la grande salle qui se situe au cœur du projet, dont l'éclairage naturel est assuré par une verrière (en bleu) et d'un patio qui donne sur un jardin intérieur

Fig.91: Le patio (noyau central du musée).



Fig.92: La verrière.



Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

A- Le patio :

- c'est l'espace central du projet et le point de convergence aux autres espaces.
- Il regroupe le flux des visiteurs à l'entrée
- Il joue un rôle d'exposition et de circulation.
- Ce patio mène à deux blocs symétriques, comme il mène à l'élément central du musée réservé essentiellement à l'exposition

B- L'enseiement :

➤ **Les ouvertures :**

D'une architecture gréco-romaine, les façades du musée Cirta offrent des modèles d'ouverture typique à cette architecture.

Le modèle le plus utilisé consiste en une association de deux formes de fenêtres

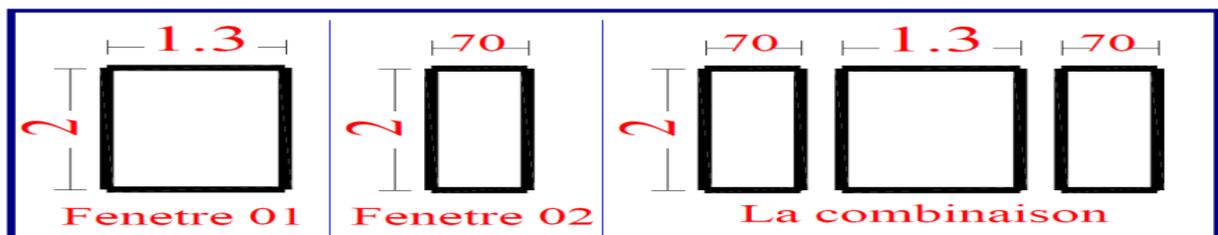


Fig.93: modèles et dimensions des ouvertures.

Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

- Utilisée séparément ou en combinaison, ce type d'ouverture est le plus utilisé pour l'éclairage du musée, comme illustré sur les photos qui suivent :

Fig.94: façade principale.



Fig.95: façade postérieure.



Source : www.cirtamuseum.org.dz

Le contrôle solaire est assuré par des dispositifs extérieurs (stores californiens) et intérieurs aux fenêtres (persiennes).

➤ **La course solaire :**

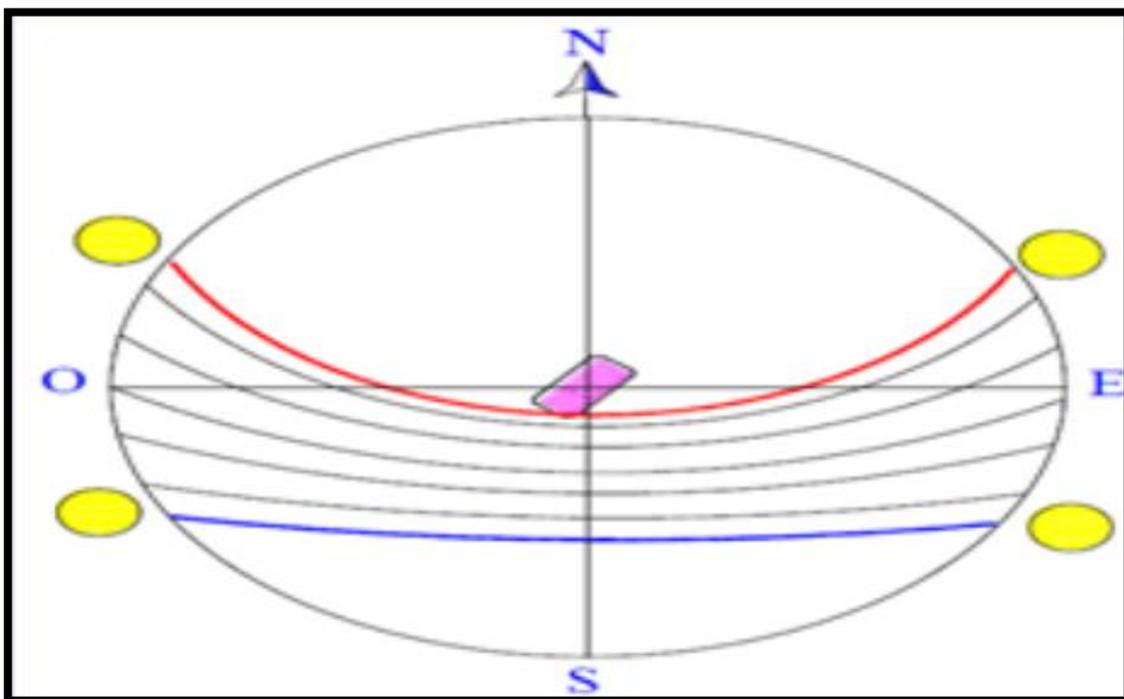


Fig.96: la course solaire.

Source : www.cirtamuseum.org.dz

La course solaire La figure montre que l'orientation du musée permet en théorie à toutes les façades d'être balayées par la course solaire, en été et en hiver. Mais en réalité, il existe des obstacles extérieurs formés par les constructions de hauteurs différentes.

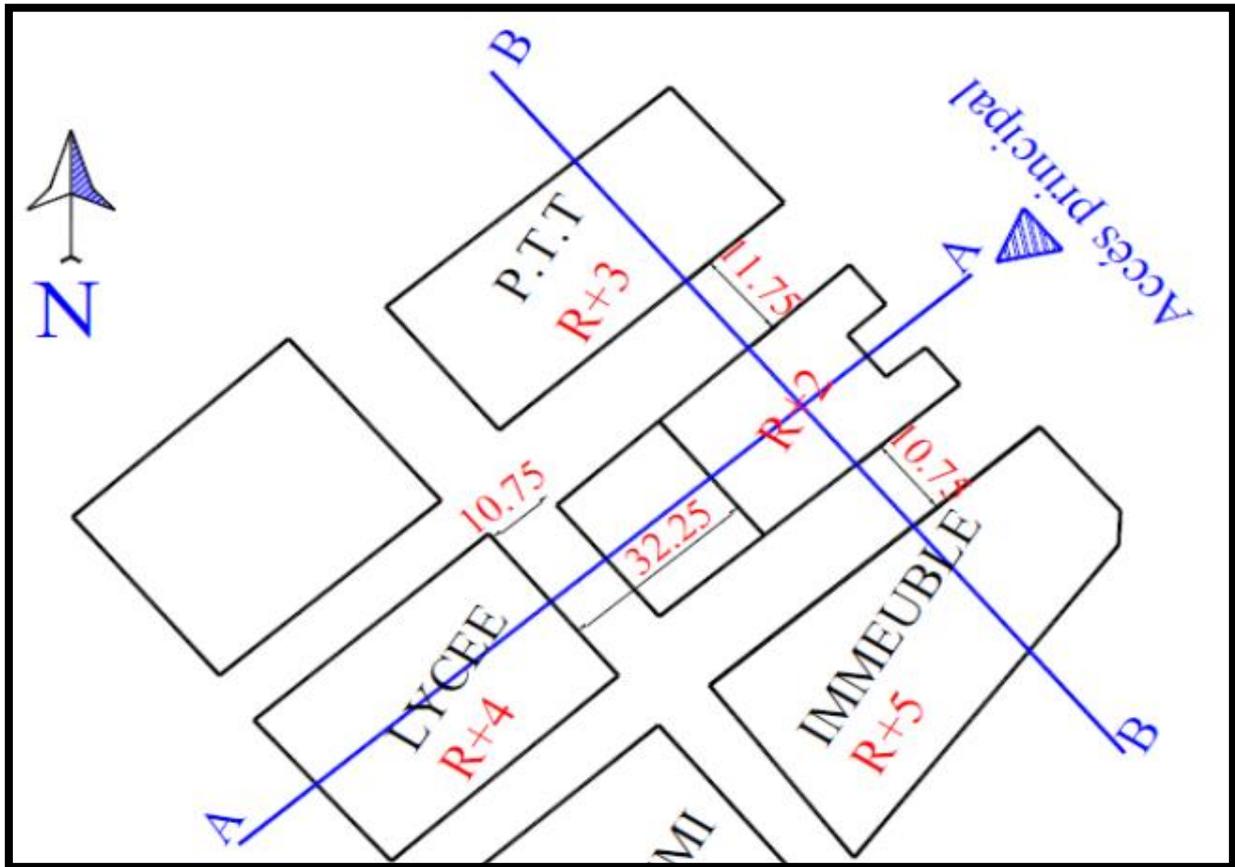


Fig.97: l'environnement urbain du musée.

Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

Les façades concernées sont :

- la façade sud-ouest.
- la façade nord-ouest.
- la façade sud-est.

C- Les prospects :

- **Façade sud-ouest :**

- Faisant face à la façade sud-ouest du musée, le lycée comprend cinq niveaux (RDC+4) et s'élève sur environ 20 m.
- Pour un ensoleillement total de la façade sud-ouest du musée, la hauteur solaire doit être supérieur à 28°.

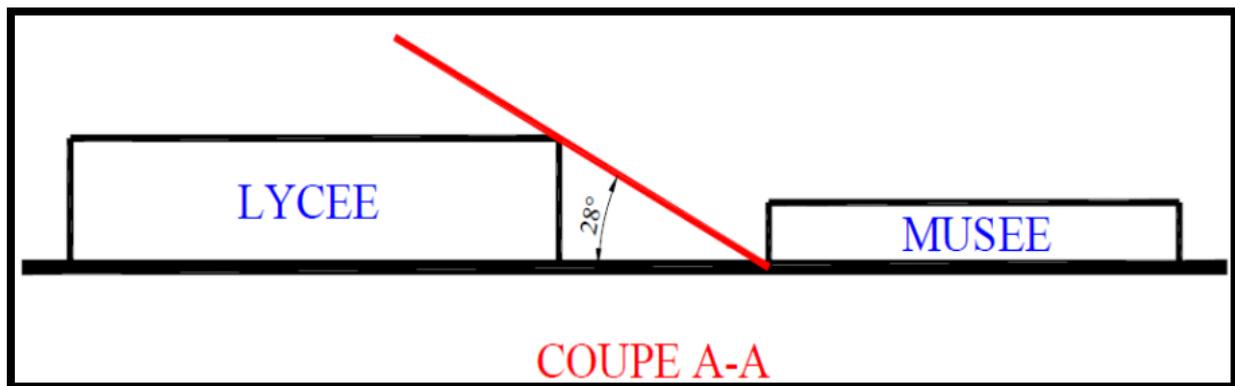


Fig.98: coupe A-A.

Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

- **Les façades nord-ouest et sud-est :**

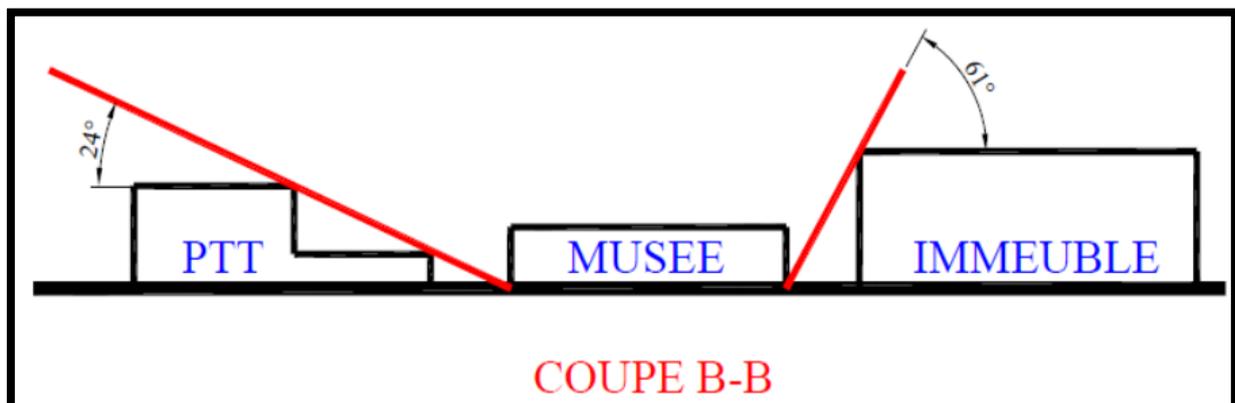


Fig.99: coupe B-B.

Source : mémoire impact de l'éclairage zénithale sur la présentation et la Préservation des œuvres d'art dans les musées « cas du musée Cirta de Constantine »

- **La façade nord-ouest :**

Faisant face à la façade nord-ouest du musée, le bâtiment des P.T.T qui comprend quatre niveaux (RDC+ 3) et dont le volume se présente en forme de gradins, s'élève sur environ 16 m.

Pour un ensoleillement total de la façade nord-ouest, la hauteur solaire doit être supérieure à 24°

- **Façade nord-est :**

Alignée avec les façades des bâtiments voisins au musée; la façade nord-est du musée Bénéficie d'un panorama dégagé. Son ensoleillement n'est gêné par aucun obstacle extérieur immédiat.

D- La toiture :



Fig.100: la grande salle.

Source : www.cirtamuseum.org.dz

La toiture du musée comporte trois ouvertures ; deux verrières et un patio ; qui permettent un éclairage zénithal des espaces intérieurs. Ainsi le patio sert à éclairer un jardin intérieur, la petite verrière sert à éclairer les escaliers du musée et la grande verrière sert à éclairer la grande salle d'exposition.

Synthèse :

Qualité architecturale limitée mais une bonne maîtrise de l'éclairage.

Conclusion :

A travers les données et les informations recueillies dans ce chapitre, il est possible de cerner un certain nombre des points fondamentaux :

-le mode de la gestion des projets dans le système étranger et les différentes solutions pour traité les contrainte de délai cout et qualité (musée Guggenheim et musée juif)

- les différentes astuces pour une haute qualité architecturale

- les aspects importants relatifs aux différents modes d'éclairage existants dans le musée national Cirta.

-le système de la gestion des projets en Algérie, la mal façon pour traité lé contrainte techniques et la mauvaise qualité architectural (musée El Moudjahid OEB)

Ces informations nous permettent à présent d'avoir une approche plus claire du sujet de notre recherche.

CHAPITRE III: LA
PROGRAMMATION ET LA
CONCEPTION
ARCHITECTURALE

• Introduction :

« Le Programme est un moment fort du projet. C'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. C'est un point de départ mais aussi une phase préparatoire » Le programme est un énoncé des caractéristiques précises d'un édifice à concevoir et à réaliser, remis aux architectes candidats pour servir de base à leur étude, et à l'établissement de leur projet. D'après le dictionnaire Larousse Le programme consiste en une énumération des entités et locaux nécessaires, avec leur localisation dans le projet et leur surface. Cela devra nous permettre de déterminer les exigences quantitatives et qualitatives du projet.

III-1-Le programme qualitatif :

III-1-1-Hiérarchisation et détermination des fonctions et activités :

Les fonctions de base :

L'exposition :

- Expositions temporaire : c'est une exposition ouverte au grand public ,son but est d'informer le public des activités culturelles qui se déroulent à l'intérieur et a l'extérieur de l'équipement, elle donne un aperçu sur les réalisations des nouveaux talents ,elle vise également a célébrer et faire connaitre les journées nationales ou mondiales .
- Expositions permanente: elle se déroule le long d'une rampe et des salles d'exposition dans lesquelles le visiteur découvrira l'histoire et l'art de la ville.

L'accueil :

- Réception et orientation : accueillir un visiteur, en effet ce n'est pas seulement le recevoir à l'entrée du musée, c'est aussi l'aller chercher, le guider vers le musée et, une fois qu'il y a été accueillir ; l'accompagner , en quelque sorte ,tout au long de sa visite jusqu'à la sortie .il y va de sa satisfaction ,de son confort ,mais également de sa sécurité dont l'établissement ne saurait se désintéresser.

La recherche :

- la bibliothèque : elle sera destinée à des ouvrages sur la culture de la ville, artistique, historique, elle sera organisé par travail individuel ou en groupe.
- les ateliers : ce sont des ateliers destinés à des activités artistiques, c'est une illustration de l'exposition artistique, ils seront encadrés par des artistes et des formateurs.
- l'auditorium : il englobe la représentation artistique et théâtrales et organise des conférences et des séminaires. il doit répondre à un certain nombre d'exigences techniques 'acoustique et éclairage notamment'.

Stockage :

Les fonctions secondaires:

Loisir :

- Cafeteria
- Cour de récréation

• Les boutiques : ou le visiteur trouvera, en plus des souvenirs sur le travail artisanal de la ville, des catalogues, des guides, des cartes postales, des vidéocassettes attendus, les publications, les reproductions, les articles divers dont la nature du musée pourront recommander ou susciter la présence.

Administration : elle contient :

- Les bureaux.
- Les salles de réunion.
- Salle d'archives.

Détente :

- Aires de repos 'jardin'

Laboratoire

Locaux techniques

III-1-2-Les usagers :

Le programme du musée est destinée aux différentes franges de visiteurs quel que soit leurs identités 'locale, nationale, internationale' et quel que soit leurs positions sociale. On peut distinguer trois types d'usagers:

Les visiteurs :

- Les habitants de la ville
- Les touristes

Les visiteurs occasionnels :

- Les chercheurs
- Les artistes
- Les conférenciers
- Les groupes scolaires

Le personnel:

- le personnel administratif
- Le personnel de maintenance.

III-2-Programme de musée al Moudjahid :

- Hall d'accueil
- Salle de conférence 350 places.
- Vidéothèque.
- Salle de spectacle Haouari Boumedién + La révolution.
- Bibliothèque.
- Salle de lecture.
- Salle d'internet.
- Bureau.
- W.c.
- Bureaux de directeur.
- Bureaux de secrétariat.

III-3- Le programme retenu :

<u>La désignation</u>	<u>Région m²</u>	<u>nombre</u>	<u>Surface totale m²</u>
<u>Bienvenue et orientation</u>			
Hall	240	1	240
accueil	20	1	20
Salle d'attente	60	1	60
billetterie	20	1	20
<u>Exposition permanente</u>			
Salle des fossiles	200	1	200
Salle des plantes	400	1	400
Salle d'outils de ferme	200	1	200
Salle de sculpture en bois	200	1	200
Serre Méditerranée	400	1	400
Serre tropicale	400	1	400
<u>Exposition temporaire</u>			
salle d'exposition temporaire	400	1	400
<u>recherche</u>			
bibliothèque	100	1	100
Salle Internet	100	1	100
Salle de conférence	400	1	400
<u>Les Atelier</u>			
Atelier peinture	50	1	50
Atelier restauration	50	1	50
Atelier de sculpture	50	1	50
Atelier art	50	1	50
Atelier de couture	50	1	50
Atelier art plastique	50	1	50
Atelier de dessin	50	1	50

Atelier de poterie	50	1	50
Atelier de Graphique	50	1	50
auditorium	240	1	240
<u>Loisir</u>			
Cafétéria	250	1	250
Cour de récréation	400	1	400
sanitaire	100	1	100
Boutique	100	2	200
<u>Administration</u>			
Bureau du directeur	45	1	45
Bureau du secrétaire	30	1	30
Salle de réunion	50	1	50
Salle d'archives	30	1	30
Bureau de comptabilité	20	1	20
Bureau	20	4	80
<u>Laboratoire</u>			
Laboratoire d'analyse des sols	50	1	50
Laboratoire d'hybridation	80	1	80
Laboratoire de chimie	80	1	80
<u>Locaux techniques et services</u>			
Dépôt	800	1	800
Ateliers de maintenance	200	1	200
Services aux travailleurs	100	1	100

**Tableau N°04 : représente le Programme retenu.
Source : Traitement personnel.**

III-4-Analyse de terrain :

III-4-1-Présentation :

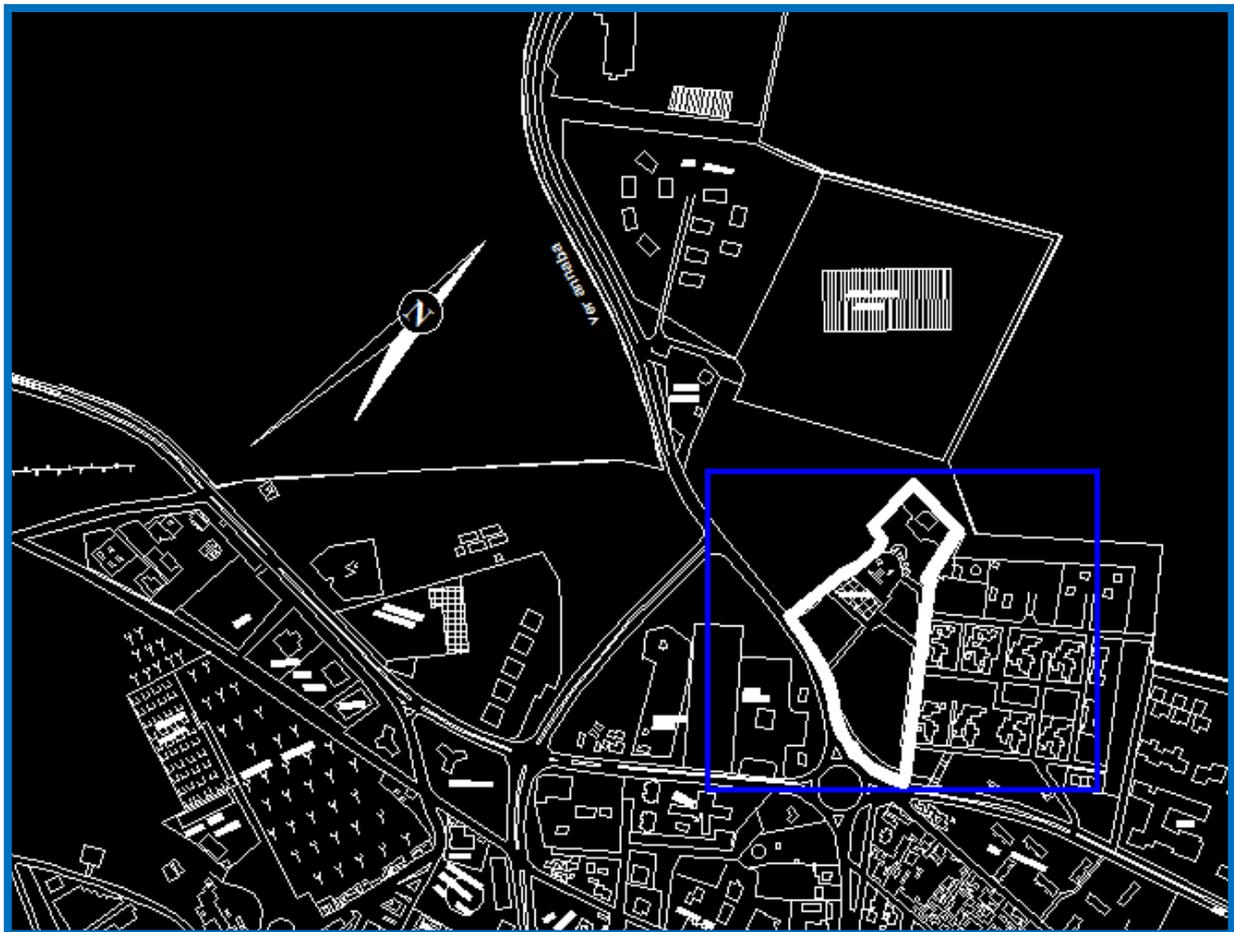
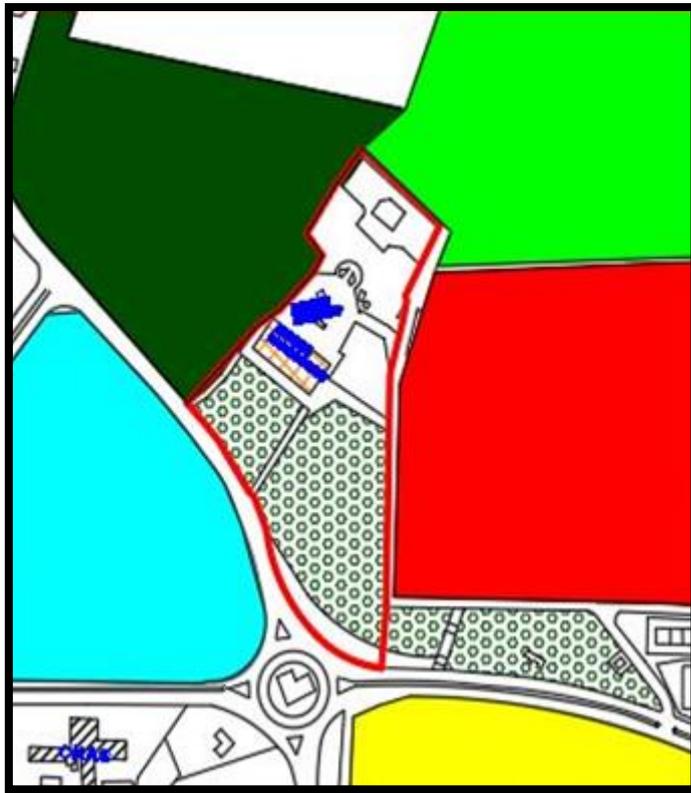


Fig.101: représente la situation de terrain.

Source : auto cad.

- notre zone d'étude est située à la partie nord de la willaya de Guelma d'une surface de 3.08 ha.
- Le site est situé à l'entrée de ville de Guelma du côté de la willaya de Annaba.
- A côté des routes nationales 20 et 21.

III-4-2-Les limites :



Terrain vide	■
Terrain agricole	■
Cité mkhancha	■
Sntv	■
Cité ben soilehe	■

Fig.102: représente les limites de terrain.

Source : Traitement personnel.

III-4-3-Accessibilité :



Vers constantine
Vers centre de ville
Vers frère rabahi
Vers anaba
Vers souk ahras

Fig.103: représente l'accessibilité de terrain.

Source : Traitement personnel.

Notre terrain est accessible d'après la route national 20 vert Souk-Ahras de lest et vert Annaba de l'Ouest, et constantine vert l sud ouest et centre de ville vert l sud est Donc l'accessibilité est assure de toute les côtés ce qui permet d'évitée la circulation.

III-4-4-Etude climatologique :

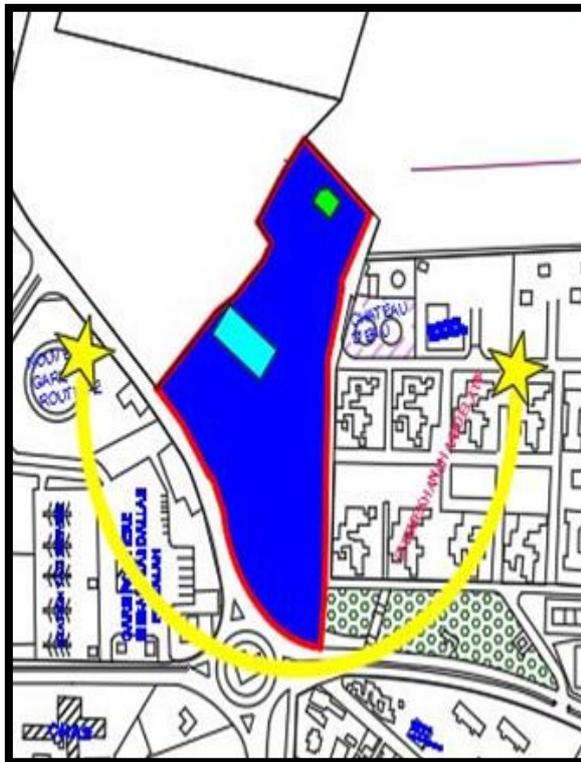


Fig.104: représente L'ensollement de terrain.

Source : Traitement personnel.



Fig.105 : représente La ventilation de terrain.

Source : Traitement personnel.

A- L'ensollement :

Le terrain est très bien exposé au soleil en été et en hiver a cause de l'ouverture du terrain et l'absence des obstacles.

B- La ventilation :

Le vent dominant c'est le vent Nord – Ouest en Hiver et le vent chauds c est le vent Sud – Est en été.

III-4-5- La topographie :

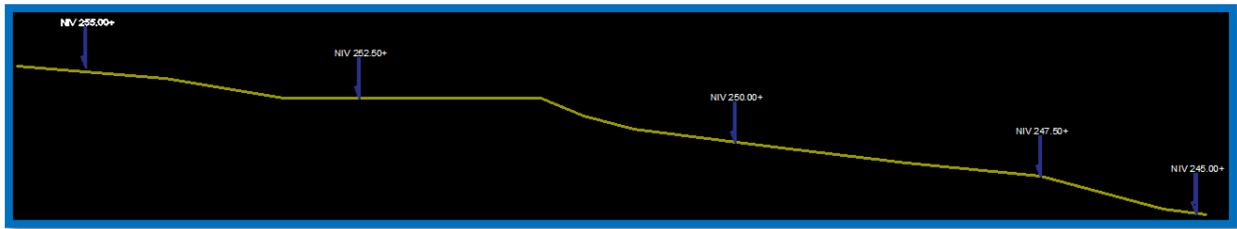


Fig.106: représente la coupe est l ouest de terrain.

Source : Traitement personnel.

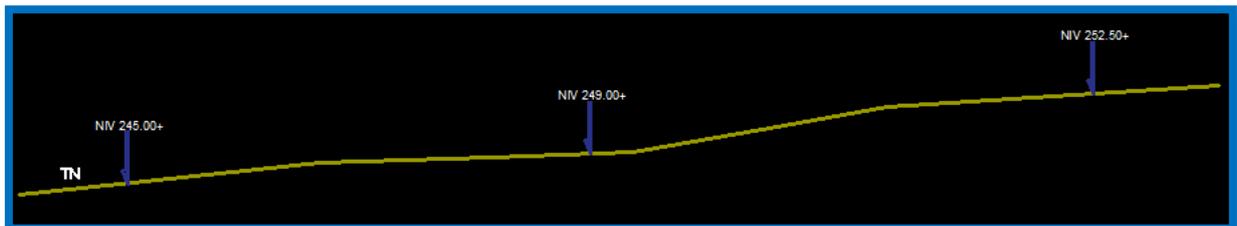


Fig.107: représente la coupe nord sud de terrain.

Source : Traitement personnel.

Conclusion :

Les données de notre terrain d'étude situé dans la ville de Guelma sont convenables avec les conditions de la revitalisation de musée al moudjahid.

- le site accessible d'un plusieurs coté.
- Le site bien expose au soleil car l'environnement ne projette aucune ombre sur le site
- présence des vues panoramique.

III-5- La Conception Architecturale :

III-5- 1- La mise en forme de projet :

III-5- 1-1- Les axes :

Le terrain Contient le musée de Al moudjahid ; En fonction du centre du bâtiment, on a fais deux axes : axe principale vers le sud et axe secondaire vers le est.

Ce sont les axes majeurs à partir duquel qu'on aura une vue globale du Projet.



Fig.108: représente les axes de terrain

Source : Traitement personnel.

III-5- 1-2-Le zoning des espaces :



Fig.109: représente le zoning

Source : Traitement personnel.

- On a ajouté des nouveaux blocs l'exposition, Administration, auditorium, service restauration, les ateliers sur le coté est et laboratoire, maintenance sur le coté nord- est Fonctionnellement lié à l'ancien musée existant.
- On a Créé des espaces verts et de détente et de loisir et des expositions extérieures sur le côté sud a coté de RN 21.
- On a gardé les deux monuments Parce qu'il a une signification historique pour les habitants de Guelma.

III-5- 1-3-Accessibilité et stationnement :



Fig.110: représente L accessibilité et stationnement.

Source : Traitement personnel.

Le projet est accessible par deux types d'accès :

- **Accès mécaniques :** l'accès au parking se fait sous terrain au niveau de RN 21 et aussi un autre accès privé sur le coté est pour les Exigences du musée.
- **Accès piétons :** fait deux accès piétons, le première accès au coté de RN21 vers le musée existant pour le public, le 2eme accès privé sur le coté nord

III-5- 2- La genèse de la forme :

La forme du projet est une composition géométriques contient trois unités éclaté avec le musée existant inspirée par la forme de terrain on a fait aussi une restauration sur le musée existant pour forment un bâti homogène, en répondant aux exigences du terrain et du programme la forme a eu des ajouts et des soustractions Jusqu'à atteindre la forme finale.

III-5- 2-1-Les étapes :



Fig.111: représente l'étape 01 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.

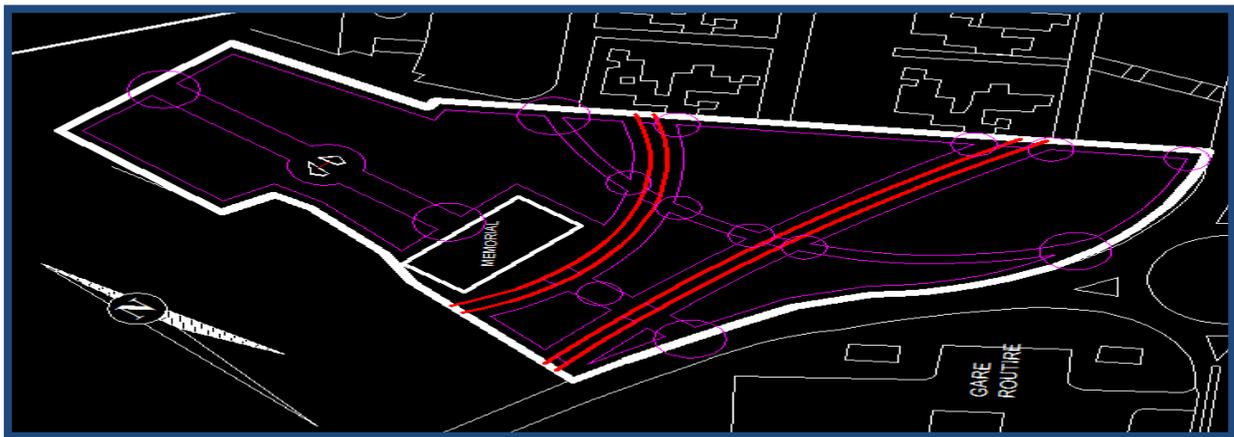


Fig.112: représente l'étape 02 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.



Fig.113: représente l'étape 03 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.



Fig.114: représente l'étape 04 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.



Fig.115: représente l'étape 05 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.



Fig.116: représente l'étape 06 de la forme du projet.

Source : Traitement personnel.

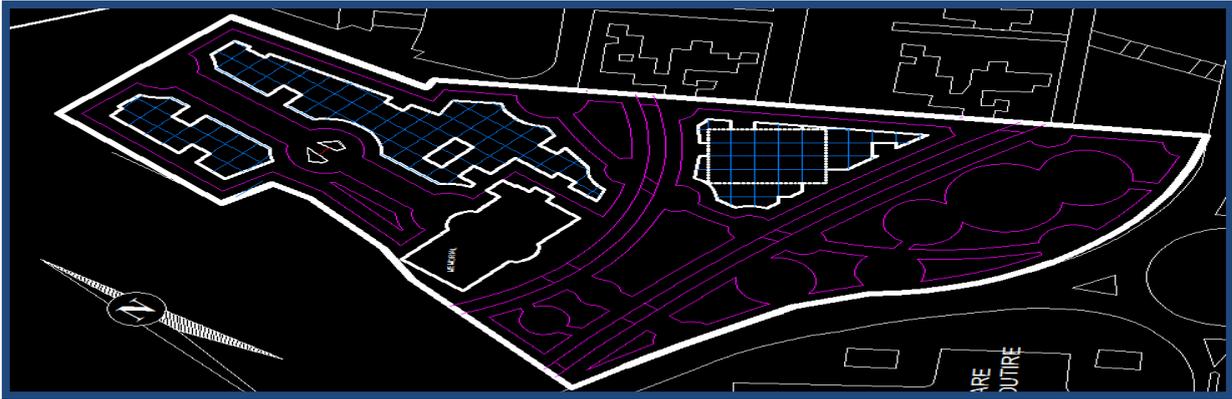


Fig.117: représente l'étape 07 de la forme du projet.
Source : Traitement personnel.

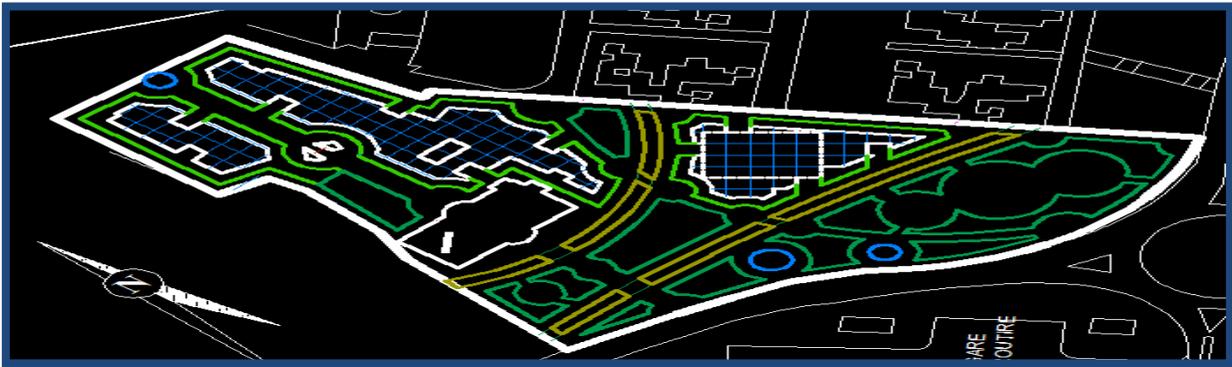


Fig.118: représente l'étape 08 de la forme du projet.
Source : Traitement personnel.

III-5- 3- Plan de masse :



Fig.119: représente le plan de masse.
Source : Traitement personnel.

- Nous avons un terrain accidenté d'une surface de 3.08 ha : on a séparé le terrain en trois banquettes Nv:244.00+ Nv: 248.00+, Nv : 252.00+, 4 m entre chaque niveau talus et quatre escaliers et passage des handicapés.
- On a fait quatre accès : deux accès mécanique et deux piétons ; l'accès au parking se fait sous terrain au niveau de RN 21.
- des expositions extérieures et des espaces verts sur le côté de RN 21.
- On a fait une restauration sur le musée existant et ajouté des nouveaux blocs.
- un bâtiment homogène, répondant aux exigences du terrain.
- On a gardé les deux monuments.

Conclusion générale

Dans cette recherche en a mettre en valeur les équipements culturels

Aux premiers chapitres en a introduire et définie la culture et les équipements culturelles, et la relation avec le développement durable.

En suite en a déterminé a revitalisation urbaine avec ses dimensions et ses objectifs.

A travers un diagnostic sur la ville de Guelma en a sortie d'un cas d'étude, le quelle en a analysé et en a fait un programme d'action et scénario d'aménagement.

Références bibliographiques :

- Mémoire De Fin d'Etude En Vue De L'obtention Du Diplôme Ingénieur d'état En Architecture 2007.
- E. Bertrand Feumetio et Anicet Bongo Ondimba, (Un Certain chemin de vie), éd. Éditions Publibook, 2009, p. 25-26.
- Dictionnaire Gaffiot ,(Latin français).
- Cicéron, Tusculanes, II, 13.
- <http://www.cnap.fr/ciam-la-fabrique>.
- Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles. 2009, p.9.
- Bentounsi Mehdi, (complexe culturel), Mémoire de fin d'études, Université de Constantine, promo 2005/2006.
- Petit LAROUSSE illustré, (1983). DUBOIS C, rédacteur en chef, Librairie Larousse.
- Theodor W ADORNO (1903-1969).
- centre culturel, Mémoire de fin d'étude, , université de Constantine, promo 2011.
- Wadi Bouzar : « La Culture en Question ». SNED Alger SILEX Paris 1982 p.77
- Claude Moullard « concevoir un équipement culturel »
- <http://www.agglo-paysdaix.fr/culture/equipements-culturels.html>
- Zaarour Farida, (Centre Culturel), Mémoire de fin d'étude, université de Constantine, Promo2011.
- Saadi Khair-Eddine, (médiathèque a Tébessa), Mémoire de fin d'étude, université de Tébessa, promo2011.
- MARCEL CORNU, «Une ville à l'image de sa région », Urbanisme 130, page XVII – XXIV
- MARCEL CORNU, «Le rapport paris ville internationale, rôle et vocation », Urbanisme 137, page 42-43.
- <http://www.agglo-paysdaix.fr/culture/equipements-culturels.html>
- MEMOIRE DE MAGISTER/OPTION : ARCHITECTURE/THEME/La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel./Cas du secteur sauvegardé de Constantine/Présenté par :/Mr MAZRIBENARIOUA Mouna.
- Mr. MAHI Ahmed Kerim, (Centre d'Animation Culturel à Mostaganem), Mémoire fin d'étude, université de Mosta, promo2013.
- FERHATI koudoa et HARIDI Ismahane , Mémoire fin d'étude L'INTEGRATION D'UN PROJET ARCHITECTURAL DANS SON ENVIRONNEMENT URBAIN. A CONSTANTINE Université de Oum bouaghi, promo 2014/2015.
- <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5038/3/CAPITRE%201%20.pdf>
- http://www.irenees.net/bdf_fiche-notions-57_es.html
- Redjal Omar : VERS UN DEVELOPPEMENT URBAIN DURABLE...Phénomène de prolifération des déchets urbains et stratégie de préservation de l'écosystème- *Exemple de Constantine* -.UNIVERSITE MENTOURI .2005/2006.P25.

- René Maheu, Directeur général de l'UNESCO, intervention dans conférence intergouvernementale sur les aspects administratifs et financiers des politiques culturelles, Venise 1970.
- UNESCO, « rapport mondial de la culture 98 »,cinquieme partie.
- Selon Lourdes Arizpe, intervention dans « La mesure de la culture et du développement : perspectives et limites de la construction d'indicateurs culturels » conférence de Florence 1999.
- Média dico : dictionnaire on line.
- Sénégal, 2002.
- L'article 172 du code wallon (Belgique) de l'aménagement du territoire de l'urbanisme et du patrimoine, définit l'opération de revitalisation urbaine file:///C:/Users/HP%20PAVILION%2015/Downloads/Documents/458149887678673902222013123_09879568132226.pdf
- Le projet de développement qui selon Boutinet (1990).
- Boutinet (1990).
- PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.
- Duc de la wilaya de Guelma.
- PDAU Guelma.
- Conservation des forets Guelma.
- Commune de bendjerah.
- Commune de Sallaoua Announa.
- Commune de hamame debagh.
- SDATW GUELMA MISSION I RAPPORT D'ETABLISSEMENT (LEVEE DE RESERVES) 48 URBACO 2014.
- [Plasticien israélien né en 1932], celle-ci s'intitule Fallen leaves.
- Daniel Libeskind.
- Document ÉTUDE DE CAS DE SYSTEME DE COMMANDE D'ÉCLAIRAGE Musée Guggenheim, Bilbao, Espagne.

